

PRINCE
VIE ET MORT
MYSTÉRIEUSES
D'UN GÉNIE DE
LA MUSIQUE

CANCER
L'ESPOIR D'UN VACCIN
DAECH
LES CRIMES
SERONT JUGÉS
NOTRE GRANDE
ENQUÊTE

MONTEBOURG
FILIPPETTI
BAPTÈME RÉPUBLICAIN
POUR JEANNE,
LEUR BÉBÉ



VANESSA PARADIS TOUT POUR LILY-ROSE

ELLE VEUT LE SUCCÈS
DE SA FILLE AU CINÉMA

www.parismatch.com

M 02533 - 3493 - F: 2,80 €



La chanteuse
et actrice sera
membre du jury
du Festival de
Cannes 2016.



Une autre façon de voir la vie.



Ford
KUGA

Consommations mixtes (l/100 km) : 4,6/7,4. Rejets de CO₂ (g/km) : 120/171 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).
Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



Go Further



HAPPY DIAMONDS
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON



7

FLORENT PAGNY
RENDEZ-VOUS
À LA HAVANE



« CAPTAIN AMERICA »
LE CHOC DES HÉROS

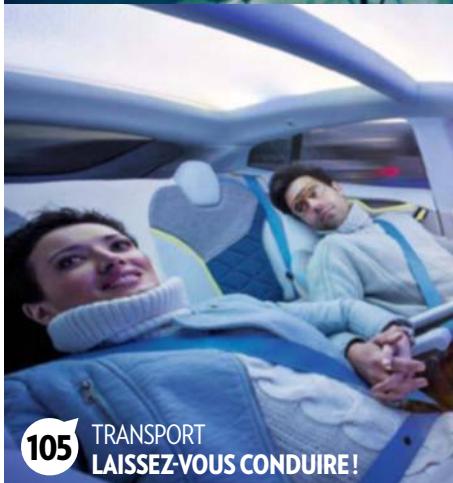
18



28

FONDATION PINAULT
UN PONT D'ART À VENISE

Scannez
et regardez
la voiture
Tesla rouler
seule.



105 TRANSPORT
LAISSEZ-VOUS CONDUIRE!



VOYAGE
BANGKOK EN MAJESTE

108



Love Circus
est de retour à Paris !

EXCLUSIF AUX MEMBRES

Tentez de gagner

10 invitations pour 2 pers
+ rencontre avec la troupe

Aux Folies Bergère
le jeudi 5 Mai à 20h00

culturematch

- Florent Pagny** fait sa révolution cubaine 7
- Musique** Roger Hodgson super remonté ! 10
- Livres** La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
- Le regard de Valérie Trierweiler 14
- Exposition** Pierre Leroy : l'ivresse des livres 16
- Cinéma** « Captain America : Civil War » 18
- Séries** Tout ce que vous devez savoir sur « Game of Thrones » saison 6 22
- Photo** Paris Match : enchères et en or 26
- signéjoannsfar** 32
- lesgensdematch**
- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 33

matchdelasemaine

36
45

actualité

matchavenir

La voiture autonome C'est déjà demain 105

vivrematch

- Voyage** Le Bangkok secret d'un guide royal 108
- Laos : de splendeur coloniale en ferveur bouddhiste 118
- Saveurs** Le diable des mers à petit feu 122
- Mode** Fashion sportives 124
- Auto** Aston Martin DB9 GT et Eric Fréchon 128

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 113
- Mots croisés** par David Magnani et **Sudoku** 137

votreargent

Etudiants Comment déclarer leurs revenus 130

votresanté

Cancer Espoir d'un traitement d'immunothérapie 131

matchdocument

Cameroun Homo à mort 133

unjourunephoto

14 mars 1985 Platini : bras de fer avec Giresse 139

lavieparisienne

d'Agathe Godard 140

matchlejourou

Marion Game J'ai quitté Casablanca,
cité de mon enfance 142

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.



Le 1^{er} mai,
je reprends
un brin
de sommeil.

Matelas, sommiers, dossierets, oreillers, couettes
www.epeda.fr

Après le triomphe de « Vieillir avec toi », l'artiste s'est offert une récréation musicale en allant enregistrer son nouveau disque à Cuba, en compagnie de Raul Paz. **Nous l'avons retrouvé à La Havane.**

FLORENT PAGNY FAIT SA RÉVOLUTION CUBAINE

PHOTOS RICHARD SCHROEDER



Il peut tout se permettre.

En presque trente ans de carrière, Florent Pagny a touché à pas mal de styles : la chanson classique, l'opéra, la musique espagnole, la variété grand public, le rock. Interprète de haute voltige, il est tout sauf ridicule quand il s'attaque à Brel et peut se permettre de reprendre Bashung sans trembler. Alors pour « Habana », son seizième album, Florent a décidé de se faire plaisir. Il a demandé à son ami Raul Paz de lui écrire tout un album, qu'il a enregistré ensuite dans son studio de Miami. Le résultat est fort réussi : Pagny se glisse à merveille sur les rythmes saccadés de Raul et chante toujours aussi juste sur les ballades plus classiques. Début février, il mettait la dernière main à son projet à La Havane – soirées avec Raul, tournage de clips et chansons supplémentaires étaient au programme. L'occasion entre deux prises de faire un bilan de sa carrière, en toute honnêteté.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Pourquoi un disque cubain avec Raul Paz ?

Florent Pagny. Ce sont des histoires qui se sont rencontrées. Je suis toujours en train de chercher ce qui peut me faire plaisir. J'étais parti sur un projet de big band, à la Sinatra. Je ne pouvais pas éviter l'anglais mais quand j'ai essayé de swinguer avec un big band sur trois chansons, j'ai vite compris que ça ne marchait pas. L'anglais comme le swing sont des choses que je n'aurai jamais ! [Il rit.] Le jour où je m'en suis rendu compte, Barack Obama annonçait qu'il levait l'embargo sur Cuba. Et là, ça a fait tilt. J'ai appelé mon pote Raul pour lui proposer, comme je l'avais fait avec Calogero, de me faire tout un album. Il m'a envoyé cinq titres qui m'ont tout de suite convaincu. Devant une telle émotion, j'ai dit banco, même si ce ne sont pas des chansons très commerciales.

Vos deux précédents albums en espagnol n'ont pas marché...

Effectivement ! Ce genre de projet est plus difficile à accepter pour ma maison de disques, car elle ne gagne pas beaucoup d'argent, mais je m'en fous. Je fais en sorte que mes associés soient remboursés. Rétrospectivement, mon premier album en espagnol n'a pas si mal marché que ça, il s'est vendu à plus de 250 000 exemplaires en France et les latinos qui ont pu avoir accès à ce disque l'ont apprécié. Le second, "Baryton. Gracias a la Vida", en revanche a été un vrai fiasco, même les latinos m'ont

« Habana »
(Capitol/Universal),
sortie le 29 avril.

dit : "Putain qu'est-ce que tu as fait là ? T'es pas décalé, t'es pas dans la dynamique." C'était de ma faute, je n'avais pas travaillé, je n'avais pas chanté les titres avant d'aller en studio et j'avais confié toute la réalisation à une équipe franco-anglaise qui ne connaît pas ce genre de musique. Mais je ne pouvais pas rester sur un échec...

Aimeriez-vous faire une carrière en Amérique du Sud ?

Non. Si ça vient tout seul, je ne vais pas cracher dans la soupe, mais je ne pourrai pas assurer le service



après-vente là-bas, j'ai passé l'âge. Cet album me permet de chanter autrement, il me fait utiliser une autre voix. L'espagnol est un peu ma deuxième langue puisque je vis six mois par an en Argentine. Et ça me plaît de prouver que je suis capable de faire un bon disque en espagnol.

Raul Paz dit qu'il a écrit un portrait de vous dans les chansons. Vous vous livrez plus facilement à un auteur qu'à vos proches ?

Je me livre avec tout le monde, je ne suis pas quelqu'un de secret. Si j'ai un truc qui traîne, il sort. Ma femme pense que c'est mon défaut et je lui réponds que ça peut aussi être ma qualité. Pour être honnête, il n'y a plus grand monde à qui je raconte ma vie. Plus jeune, j'ai vécu en communauté, j'ai passé beaucoup de temps dans l'"altruisme", j'ai donné, j'en suis revenu. Si je vivais en communauté aujourd'hui, j'en serais le dictateur ! [Il rit.] Déjà à l'époque on m'appelait "Le petit caporal"... Ma vie actuelle fait que je voyage beaucoup, je vois de moins en moins de monde parce que je ne suis jamais au même endroit. Récemment j'ai passé plus d'un an en tournée avec mon équipe. Mais une fois sorti de cette nébuleuse, j'étais presque content de redevenir solitaire. Je téléphone de moins en moins et d'ailleurs il sonne de moins en moins. Je ne peux pas entretenir une relation continue, parce que je n'ai pas de moments consacrés à l'oisiveté. Dans les relations d'amitié, ça a un peu réduit les choses.

L'Amérique latine vous apporte-t-elle une compensation ?

Je vis sur un continent à l'écart des problèmes de l'humanité. Donc ma qualité de vie en Patagonie est supérieure à celle qu'on peut avoir en France ou aux Etats-Unis. Le vrai problème, c'est la surpopulation. La Patagonie est trop loin et trop chère pour que tout le monde s'y installe. Dans ce sens, la vie que j'y mène est luxueuse. Même si je ne me vautre pas dans le luxe. Je mène une vie de paysan, une vie bio. Le vrai luxe, c'est à Miami ou à Paris.

Vous allez pourtant quitter Miami...

Oui, mais pour les bonnes raisons. Je vais louer un appartement à Orlando parce que mon fils y bosse et un autre à New York parce que ma fille va y faire ses études. A Miami il a y trop de monde maintenant, je ne peux pas rester dans un endroit où il y a des bouchons tout le temps.

Pourriez-vous vous réinstaller en France ?

Je n'en suis jamais parti. Le plan à la Jacques Brel ou à la Antoine, ce n'est pas mon truc. J'ai toujours produit des disques, donné des concerts, participé à des émissions de télé. Mais en vieillissant j'ai appris à m'organiser, j'ai donc ma carrière en France et mon autre vie en Argentine.

Cela aurait-il pu mettre votre carrière en danger ?

Si quelqu'un avait pu prendre ma place, il l'aurait fait. Mais personne n'a pu. Il y a des artistes interchangeables,





Scannez
le QR code pour
voir «Habana»,
son nouveau clip
tourné à Cuba.



«DEPUIS LE TEMPS QUE JE SUIS PARTI EN ARGENTINE, SI QUELQU'UN AVAIT PU PRENDRE MA PLACE, IL L'AURAIT FAIT» **FLORENT PAGNY**

mais certains ne le sont pas. Tant mieux pour moi ! [Il rit.]
Grâce à "The Voice" notamment ?

D'autant plus. Mais le moment où j'ai réalisé que j'étais passé un cran au-dessus c'est à l'époque de mon disque "Ailleurs land" (2003). Avant on parlait de ma belle voix, mais on se foutait pas mal de moi. Après ce disque, on me demandait soit un autographe, soit une photo. Les gens pensaient que, puisque j'étais loin, j'étais rare, la bonne blague...

Il y a aussi eu la chanson "Ma liberté de penser" qui a marqué les esprits alors.

Aussi. Si au début cette chanson a plu, elle m'a ensuite créé pas mal d'ennuis. Je suis devenu le type qui ne payait pas ses impôts. C'était n'importe quoi ! Les gens ont fait une fixette là-dessus, dans la rue on me lançait : "Va payer tes impôts !" Je n'ai jamais osé répondre : "Payes-en comme j'en paye, on en reparlera coco !" mais j'aurais dû...

Ça a pu remettre en question votre envie de chanter ?

Non ! A 10 ans j'ai pigé que je possédais une voix particulière. Jusque-là, j'avais un problème de considération, j'avais besoin qu'on me remarque. Le jour où j'ai utilisé ma voix, j'ai vu qu'on faisait attention à moi. J'arrivais à ce qu'on vienne me voir, à ce qu'on m'écoute. J'avais un truc qui me permettait d'inverser la situation.

Vous n'êtes pas devenu chanteur immédiatement pourtant.

Je suis parti de chez moi à 15 ans et demi, mais oui, il m'a fallu douze ans de plus pour que tout démarre. Ce n'était pas grave, au moins je me suis bougé les fesses. J'ai appris la vie avant d'enregistrer mon premier 45-tours.

La musique vous a-t-elle accompagné à cette époque ?

Non, je consommais la musique plus en passant qu'en l'achetant. J'ai fait l'acquisition de ma première chaîne stéréo à 25 ans seulement pour écouter en boucle "The Joshua Tree" de U2. Mais je n'ai jamais été fan de qui que ce soit.

Aujourd'hui êtes-vous un businessman ?

De plus en plus, parce que j'adore ça et aussi parce que c'est le nerf de la guerre. Pour être vraiment libre – vivre à trois endroits différents, faire un disque cubain quand je le veux, il faut assurer. J'ai passé trop de temps avec des producteurs, des managers qui gagnaient bien leur vie alors que moi je ramais. Mais je ne leur en veux pas, ils m'ont permis d'apprendre. Je les remercierais presque.

Avez-vous des regrets malgré tout ?

Non, chaque étape est une leçon. C'est bien pour ça que j'ai fait cet album ! [Il rit.] Et je suis super objectif : quand je suis bon, je suis bon. ■

@BenjaminLocoge

«On s'est connus dans un défilé de mode à Paris, une circonstance inattendue...

On est devenus plus proches quand je me suis réinstallé à Cuba en 2008. Florent a vu les dégâts que les ouragans avaient faits sur l'île. Il m'a appelé en me disant qu'il voulait m'aider à monter un concert pour récolter des fonds. On a créé le programme Ecoles contre ouragans avec lequel on a reconstruit treize écoles dans la région de Pinar del Rio. Nous avions réuni des artistes pour un show au Grand Rex. Une fois les écoles rebâties, on a refait un spectacle à La Havane en 2009. Nous sommes restés en contact depuis.

L'été dernier, à Paris, il m'a appelé car il avait ce projet en espagnol. Florent m'a dit : "Je veux que tu fasses toutes les chansons pour septembre." Bon, il était un peu optimiste, on a terminé en février...

Je voulais faire un album qui lui ressemble. On a parlé de tout, de la vie, de la mort... J'espère lui faire chanter des choses dans lesquelles il se retrouve. C'est le portrait d'un Florent Pagny d'aujourd'hui : c'est quand même un garçon qui a eu de multiples vies, on a oublié son côté hispanique – il est marié depuis longtemps avec une Argentine. Mais c'est quelque chose d'important pour lui. Il vit vraiment entre deux cultures. J'espère qu'on le comprendra dans notre travail. » B.L.



FLORENT VU PAR RAUL PAZ

la mort... J'espère lui faire chanter des choses dans lesquelles il se retrouve. C'est le portrait d'un Florent Pagny d'aujourd'hui : c'est quand même un garçon qui a eu de multiples vies, on a oublié son côté hispanique – il est marié depuis longtemps avec une Argentine. Mais c'est quelque chose d'important pour lui. Il vit vraiment entre deux cultures. J'espère qu'on le comprendra dans notre travail. » B.L.



ROGER HODGSON SUPER REMONTÉ!

L'ex-chanteur de Supertramp s'estime floué par Rick Davies, qui s'est approprié le nom du groupe. En concert à Paris, il entend se faire justice, tubes à l'appui.

INTERVIEW SACHA REINS

Le rock regorge d'histoires de luttes internes, de clashes et de réconciliations de ses groupes phares. Supertramp, groupe majeur des années 1970 fondé par Rick Davies et Roger Hodgson, a分裂 jadis pour donner le jour à deux entités : d'un côté un Supertramp nouvelle version dirigé par Davies, et, de l'autre, Hodgson en carrière solo revendiquant la paternité du son et de l'âme du groupe. Qui est le plus légitime ? Moi, répond chacun. Roger Hodgson nous explique son point de vue.

Paris Match. Pourquoi Supertramp s'est-il séparé après avoir connu l'un de ses plus grands succès, "Breakfast in America" ?

Roger Hodgson. Après "Breakfast in America", le groupe était très fatigué, nous avons fait un album live pour nous remettre. Puis nous sommes retournés en studio enregistrer "Famous Last Words", ça n'a pas été une période très heureuse. J'étais déçu par la façon dont fonctionnait le business, désarçonné par le succès qui rendait tout excessif et violent. Je sentais qu'il était temps de m'éloigner de cette folie, et que je devais rentrer chez moi. Ça a été



LA TOURNÉE
ANNONCÉE DE SUPERTRAMP
A ÉTÉ ANNULÉE, RICK
DAVIES AYANT DÉCOUVERT
QU'IL SOUFFRAIT D'UN
CANCER DE LA MOELLE
OSSEUSE.

une décision très difficile à prendre car Supertramp était mon bébé, je croyais au groupe plus que je ne croyais en moi. J'y avais mis quatorze ans de ma vie. D'ailleurs, je ne me suis pas lancé dans une carrière solo dès 1983, je ne suis revenu à la scène qu'en 1999. Pourquoi la situation s'est-elle envenimée ?

Quand nous compositions pour Supertramp, Rick et moi signions toutes les chansons ensemble, comme le faisaient Lennon et McCartney. C'était plus romantique et sympathique. Or, comme chez les Beatles, il y avait des chansons écrites par moi et d'autres par Rick. Nous nous sommes rendu compte que les miennes étaient les plus populaires, mais je m'en fichais. Quand nous nous sommes séparés, nous sommes tombés d'accord pour que chacun ne joue plus que son répertoire propre. Deux ans plus tard, Rick n'a plus respecté cet accord qui, hélas, était verbal. Sur scène, son groupe a repris tous mes titres et il a engagé un chanteur qui avait mon timbre de voix ! Certains spectateurs pensaient même que c'était moi ! Le temps apaise les conflits... Pourquoi n'avez-vous jamais pu vous rapprocher ?

Je ne sais pas. Je n'ai pas participé à l'anniversaire des 40 ans de Supertramp, il en a été question, ma présence a été évoquée mais cela ne s'est pas fait. Le groupe est reparti en tournée, ensuite, et quand je leur ai demandé s'ils voulaient que je les rejoigne en scène pour quelques chansons, ils ont refusé. Je pense que les fans auraient été aux anges, mais ils ont dit non.

Qu'est-ce que vous regrettez le plus ?

Ma naïveté. Si je pouvais revenir en arrière, je n'accepterais pas de partager mes droits d'auteur. Et je n'aurais pas cédé le nom du groupe à Rick sans demander de contrepartie. Mais, à l'époque, je n'avais envie que d'une seule chose, m'éloigner de la folie du show-business.

Avez-vous revu Rick depuis la séparation ?

Une fois, en 2008. Nous avons été très près de trouver un arrangement. Je lui ai reparlé de l'accord qu'il n'avait pas respecté, il n'a rien répondu, il a juste grogné. J'étais quand même content de le revoir.

Vous avez, depuis, produit des albums où vous reprenez différemment vos titres de Supertramp et, sur scène, vous ne chantez pratiquement que les chansons de cette époque. Vous ne composez plus ?

Si. A chaque concert, je joue deux ou trois nouvelles chansons, mais je sais que le public est surtout là pour les anciennes. J'ai dans mes tiroirs plus de 60 chansons inédites que je n'ai jamais enregistrées. Peut-être un jour... ■

Roger Hodgson and Band, en concert les 30 avril et 1^{er} mai à Paris (l'Olympia).

L'agenda



28
avril

Série/A L'HEURE DE HARLAN

Quatre jeunes hommes se retrouvent confrontés à leur passé. Première série télé signée par le maître du polar Harlan Coben : un incontournable. « The Five », Canal +, 20 h 55.

29
avril

Expo/HOLLANDE SUPERSTAR !

Découvrez une période méconnue des écoles néerlandaises, de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. « Une modernité hollandaise, la collection Singer », musée d'Art moderne de Troyes. Jusqu'au 28 août.

30
avril

Expo/PABLO D'HONNEUR

De l'utilisation du quotidien à l'artisanat de son époque, Picasso révélé sous une nouvelle perspective. « Picasso, un génie sans piédestal », Mucem (Marseille). Jusqu'au 29 août.





ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS[®] SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 30 JUIN.

NOUS PRENONS SOIN DE VOUS
AUTANT QUE DE VOTRE VOLVO.

VOLVO XC60 MOMENTUM à partir de 365 €*/mois⁽²⁾,
LLD** 36 mois et 45 000 km jusqu'au 30 juin 2016.



VOLVOCARS.FR

(1) Pour toute souscription d'un contrat de **Location Longue Durée pour une VOLVO neuve. Prestation Entretien-Garantie offerte et assurée par Cetelem Renting sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km. ***Avec un premier loyer majoré de 6 000 €.** (2) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'une **VOLVO XC60 D3 Momentum BM6** aux conditions suivantes : apport de 6 000€ TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 365€ TTC. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation du dossier **jusqu'au 30/06/2016** par le loueur Cetelem Renting, SAS au capital de 2 010 000 €, 414 707 141 RCS Nanterre, 20, avenue Georges Pompidou, 92300 Levallois-Perret, N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Conditions sur volvocars.fr.

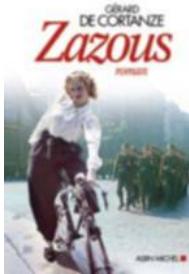
Modèle présenté : **VOLVO XC60 D3 BM6 150 ch R-Design avec options peinture métallisée et jantes alliage Ixion II 20"**. 1^{er} loyer de **7 900 €**, suivi de 35 loyers de **459 €**.

Gamme VOLVO XC60 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5 à 7.7 - CO₂ rejeté (g/km) : 117 à 179.

L'Occupation fait encore jazzzer

Gérard de Cortanze adopte le rythme d'une bande de zazous qui, dans une France vaincue, préfère danser joyeusement le dernier Django à Paris.

Boy George a déclaré qu'il aurait adoré se dévouer pour de bonnes causes mais qu'il avait beaucoup trop de boulot avec ses sourcils. Les zazous auraient adoré la formule. Sous l'Occupation, pouvoirs et contre-pouvoirs n'avaient pas intérêt à compter sur eux. Avec leurs rêves de pâturages et de boy-scouts blonds torse nu, les penseurs du renouveau national n'étaient qu'une bande de raseurs à fuir à toutes jambes. Ne parlons pas de Pétain, ce vieux chat lové dans son panier de Vichy qui prétendait miauler dans un monde de fauves. Tous leurs discours n'ajoutaient pas une goutte d'eau à la pluie. Dans la France au fond du trou, collabos et résistants déclinaient la gamme de l'impuissance de A à Z. Il n'y avait qu'une chose à faire : trouver un petit coin au chaud dans le grand glaçon national. La solution : être swing, aimer le jazz, préférer Cab Calloway à Radio-Paris et Django Reinhardt à Reinhard Heydrich. Evidemment, c'était mal vu. D'autant que les zazous en rajoutaient. Pas question de se faire tout petits. Avec eux, c'étaient l'ironie, la provocation, le grain de sable qui s'amuse à exaspérer tout le monde. En plein rationnement de tissu, ils portaient des vestes quadrillées trop longues, des chemises à col haut, des pantalons trop courts, des chaussettes blanches. Pourachever d'énerver, qu'il pleuve ou qu'il vente, ils gardaient leurs parapluies fermés. Pis, ils ne se gênaient pas pour semer la pagaille dans les raouts officiels. Inutile de dire qu'ils exaspéraient tout le monde. Plus vil encore que le bourreau, il y a son valet et, de Francis Casadesus à



«Zazous»,
de Gérard
de Cortanze,
éd. Albin Michel,
544 pages,
22,50 euros.

Lucien Rebabet, ils étaient nombreux à vitupérer «leur musique aux doigts crochus» (!). Certains appelaient même à les scalper, et les autorités en envoyèrent quelques-uns passer quelques jours à Drancy. C'est ce qui arrive à Josette, l'héroïne principale du roman de Gérard de Cortanze. Elle est élève à Henri-IV et, en 1940, elle a 15 ans comme tous les membres de sa bande, Pierre et Jean, élèves à Louis-le-Grand, Sarah, coiffeuse, Marie, danseuse, Charlie, infirmier, et Lucienne, employée d'une maison de couture. Leur QG : le café Eva, près du parc Montsouris, où on sert des diabolos grenadine et du Johnny Hess. On va y passer cinq ans avec eux. Cinq cents pages pour cinq longues années mais, sur papier, le temps passe vite. Ni héros de la Résistance ni servile laquais de l'occupant, le groupe ne vit que pour ses soirées jazz mais rien ne lui échappe. On a beau avoir déjà tout lu sur l'époque, on découvre encore mille petites histoires dans le livre, comme

celle du Parisien qui a tué sa petite fille parce qu'elle avait mangé sa part de bifteck. Comme le passage aussi des Américains de la capitale regroupés dans la cage aux singes du Jardin d'Acclimatation au lendemain d'une grande rafle en 1943. Ou encore la manie de servir au restaurant de la daube de sanglier depuis l'interdiction de la chasse qui faisait pulluler l'animal. Sans oublier les petites bassesses de l'intelligentsia parisienne – avec une mention particulière pour celles de Sartre et Beauvoir que Cortanze rappelle avec une précision sadique. Sa plume, cela dit, se balade avec gaieté dans un Paris engourdi par le froid, où, la nuit, les gens se précipitent à la cave avec leur Thermos. Et où les jeunes rêvent d'amour sans jamais le faire pendant que la mort, elle, prospère. ■

L'agenda

Roman/JUSTE CONTE



L'auteur du best-seller « Le liseur du 6h27 », Jean-Paul Didierlaurent, revient avec une ode à la vie et à l'amour, au plus près du réel, pépite émouvante et délicieuse. **« Le reste de leur vie » (Au Diable Vauvert).**

2 mai

Concert/FEU SACRÉ

L'ogre de la chanson française Jean-Louis Murat nous enchantera le temps d'un concert à l'image de son dernier grand cru, le très inspiré et intimiste « Morituri », écrit en écho aux attentats. **« [Pias] Nite », La Maroquinerie (Paris XX^e).**

3 mai

Cinéma/DOUX JÉSUS!

Moitié chasse à l'homme, moitié péplum judéo-chrétien, vivez les premières heures de la chrétienté traitées à la sauce Hollywood avec moult effets spéciaux... et Joseph Fiennes. Osé. **« La Résurrection du Christ », de Kevin Reynolds.**

4 mai



Fais de beaux rêves, M. Robot.

Chaque
passager est
un invité de
marque



Chez Lufthansa, nous essayons de faire de chaque seconde de votre vol un moment exceptionnel. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour que vous vous sentiez toujours bienvenu à bord. Des vols faciles à réserver aux atterrissages en douceur, vous bénéficiez d'une prise en charge experte, à chaque instant. Sur votre premier vol. Sur le suivant. Et sur tous les autres.

A fleur de peau

Dans « Mémoire de fille », Annie Ernaux se souvient de sa première expérience charnelle, entre désir et honte. Un récit d'une profonde sensibilité qui ne laissera personne indifférent.

Et Annie Ernaux continua d'écrire la vie. La vie de cette jeune fille si proche d'elle et si lointaine dans ses souvenirs. Longtemps l'écrivain a repoussé ce voyage dans le tréfonds de sa mémoire. Cinquante ans durant, elle a tenu éloignés ces souvenirs lacinants, jusqu'au moment où ils devinrent si obsédants qu'elle éprouva la nécessité de s'y confronter. « Mémoire de fille » est donc un travail sur « cette héroïne ineffaçable », comme elle le griffonne en dédicace. Sur celle qui a traversé sa jeunesse en y laissant une trace indélébile. Revenir sur le moment où la fille devint, en l'espace d'un rien, une femme.

Pour Annie Ernaux, cela s'est donc passé à l'été 1958. Elle évoque une jeune femme – en précisant que ce

n'est pas elle mais qu'il ne s'agit pas non plus d'une fiction. Elle vient d'Yvetot, elle a grandi dans un bar-épicerie, comme le personnage que nous avions rencontré dans ses précédents livres. Elle n'est peut-être pas tout à fait elle mais elle surgit de son passé. A moins que ce ne soit l'inverse. La demoiselle d'à peine 18 ans, jusqu'alors protégée, découvre la liberté au cours d'un séjour au sein d'une colonie dans laquelle elle travaille. Dans un incessant va-et-vient entre le « elle » et le « je », entre passé et présent, entre fiction et réalité, l'écrivain revient sur cette nuit où la fille perd sa virginité avec le moniteur en chef. L'expression n'existe pas, mais elle vient à l'esprit, elle « se fait coucher » par ce garçon qui ne lui offre en compensation aucune tendresse, pas davantage de reconnaissance, juste de « la sauvagerie masculine qu'un jour ou l'autre il lui aurait bien fallu subir ». Ce qu'Annie Ernaux dissèque, au fil des pages, c'est le cheminement du poison inoculé au cours de cette nuit-là. La salissure qui incite à en commettre d'autres et l'entreprise de dévalorisation et de mépris aux yeux des autres comme de soi-même. Le poison agit, longtemps, profondément, assurément. Sur le corps et sur l'esprit. Il rétracte l'horizon, éloigne les perspectives, fait tomber la nuit même en plein jour. Ernaux achève ces pages sur l'objet même du livre : « Explorer le gouffre entre l'effarante réalité de ce qui arrive, au moment où ça arrive, et l'étrange irréalité que revêt, des années après, ce qui est arrivé. » Cet ouvrage oscille entre le récit et la réflexion autour de l'intime, de la construction et de la question sociale. Ernaux s'y confie subtilement sur la difficulté d'écriture de ce livre-là, entre douleurs et questionnements. « Mémoire de fille » n'est pas un livre ordinaire ni facile, il est pourtant aujourd'hui en tête des ventes, et c'est une formidable nouvelle. Preuve qu'il y a une place pour l'extrême sensibilité, pour une littérature hors normes, celle que l'écrivain Annie Ernaux a su imposer brillamment au fil des ans. Depuis qu'elle s'est mise en tête d'écrire la vie. Pour notre plus grand bonheur. ■



« Mémoire de fille »,
d'Annie Ernaux,
éd. Gallimard,
160 pages, 15 euros.

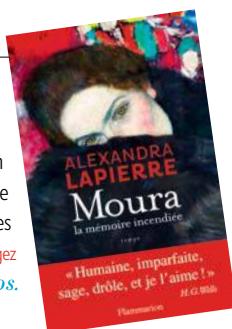


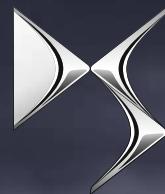
Roman

Alexandra Lapierre file une espionne

Pour ses deux époux baltes, elle était Marie, Titka... Tchoubonka, pour son amant russe, et Moura, pour ses amies. Rescapée d'un monde disparu dans les affres de la révolution bolchevique, Maria Ignatievna Zakrevskaia côtoyait Staline, Churchill, de Gaulle et Gorki. C'est sur les traces de cette héroïne, espionne au service de l'URSS, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, que nous entraîne ce récit. Alexandra Lapierre a fouillé des archives du contre-espionnage, écumé les bibliothèques, passé au crible ses correspondances avec la minutie d'une universitaire. Son talent d'écrivain fait le reste : même après plus de 700 pages, on est sous le charme de cette aventurière du XX^e siècle. Caroline Mangez

« Moura, la mémoire incendiée », éd. Flammarion, 736 pages, 21,90 euros.





DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

LAISSEZ L'INSPIRATION
VOUS CONDUIRE

Nouvelle DS 4 OPÉRA BLUE
Édition Limitée



440 €/MOIS*

SANS APPORT - SANS CONDITION
GARANTIE ET ENTRETIEN 3 ANS INCLUS

Peinture nacrée Bleu Encre - Pavillon bi-ton Blanc Opale

Projecteurs DS LED Vision - Jantes alliage

Pack navigation tactile avec DS Connect Box - Caméra de recul

DS préfère TOTAL

DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

* Exemple pour la LLD sur 37 mois et 30 000 km d'une Nouvelle DS 4 PureTech 130 S&S BVM6 Opéra Blue neuve avec options jantes alliage 18" BRISBANE diamantées Noir + roue de secours galette ; soit 37 loyers de 440 €. Contrat de garantie et entretien 36 mois et 30 000 km (au 1^{er} des deux termes échu) inclus (valeur : 828 € TTC), conditions générales du contrat disponibles en point de vente. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 30/06/16 réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, dans le réseau Citroën/DS participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12 avenue André Malraux 92300 Levallois-Perret. CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199

FABRIQUÉE EN FRANCE



PIERRE LEROY L'IVRESSE DES LIVRES

Sade, Camus, Diderot... Le collectionneur nous fait partager sa passion bibliophile à la BNF, en exposant ses précieux trésors.

PAR PHILIBERT HUMM

C'était au coin de la rue de Furstenberg et de la rue Jacob, à Paris. Une librairie de livres anciens aujourd'hui disparue. Pierre Leroy, 30 ans, passe devant. Rentre-t-il chez lui ? A-t-il un rendez-vous ? Aucune importance puisqu'il tombe en arrêt, saisi d'émoi par la vitrine. Jamais encore il n'est entré dans l'un de ces bouclards qui sentent le grenier. Cette fois, il saute le pas. C'est un lutrin qui l'attire. « Dessus il y avait une pile de vieux feuillets, des manuscrits de Michel Leiris sur papier à en-tête : des poèmes, des critiques d'art, des lettres... Pour la première fois de mon existence, j'ai senti physiquement et violemment le souffle de la création. Il fallait que je l'achète ! »

Pierre Leroy, ce jour-là, bascule. Sans s'en rendre compte, il vient de se faire inoculer le virus du bibliophile, sorte de maladie incurable. Les années passant, il se prescrit des doses toujours plus fortes : Leiris donc, René Char, les surréalistes, Sartre, Camus... Toujours plus fortes et toujours plus chères. « Mais, à bien y réfléchir, un exemplaire original des "Fleurs du Mal" dédicacé par Baudelaire à Delacroix, ça n'a pas de prix ! » Tout au plus 603 200 euros à la revente... Ce

LA PLUS BELLE PIÈCE DE SA COLLECTION : UNE LETTRE DE CHATEAUBRIAND ÉCRITE APRÈS QUE PAULINE DE BEAUMONT EST VENUE MOURIR DANS SES BRAS. « UN CHEF-D'ŒUVRE D'EXALTATION ! »

magot, Pierre Leroy l'emploie par la suite à débusquer des auteurs maudits, décriés, sulfureux... « Encore que je n'aime pas le terme. Ma collection, par exemple, comprend tout un îlot consacré à l'Encyclopédie ; un autre à la Révolution et la Déclaration des droits de l'homme... Mais les gens ne retiennent que Sade. Pourquoi ? Parce qu'ils le disent sulfureux. » Pierre Leroy regrette en effet que les affaires de mœurs aient pris le pas sur l'œuvre du marquis. « Ces affaires de mœurs, comme vous dites, ce sont, à mon avis, trois semaines de sa vie. Quatre ou cinq épisodes fâcheux qui ne sont rien au regard des trente années d'emprisonnement, pendant lesquelles il est devenu écrivain, penseur, auteur d'un chef-d'œuvre de correspondance. Mais ça, voyez-vous, on dirait que tout le monde s'en fout ! »

Ce qui intéresse le monde, en revanche, ce sont les coups, les affaires. Et en guise de collectionneurs, on tombe quelquefois sur des boursicoteurs. Qui s'achètent « du » Chateaubriand comme ils investiraient dans le nickel ! Pierre



Marquis de Sade, notes pour « La nouvelle Justine », suivie de l'« Histoire de Juliette », sa sœur, 1797.



Portrait de Diderot, dessin au crayon de Jean-Baptiste Garand.



Manuscrit autographe de Chateaubriand, 1803.

Leroy jure qu'il n'est pas de ceux-là : « Jamais je n'ai acheté quoi que ce soit pour le revendre ou réaliser une plus-value. Ça n'aurait aucun intérêt ! Non, ce qui compte, c'est la satisfaction que ça m'apporte de l'avoir. Alors il y a peut-être une sorte de perversion dans cette obsession de posséder, mais ça n'est en aucun cas lié à l'argent. »

On est tenté de le croire lorsqu'il raconte comment il goûte ses trésors, s'y plonge, les feuillette, les respire. Toujours seul. Cette relation intime, solitaire, c'est, selon lui, ce qui distingue la bibliophilie de la collection de tableaux. « Qui a souvent un rôle social, il faut bien le dire. Les toiles ça se met au mur, ça se montre. Les livres, c'est tout à fait autre chose : rangés dans une bibliothèque, on n'en voit jamais que la tranche. » Il y a quelques années, au hasard d'une librairie, Pierre Leroy retombait sur le manuscrit de Leiris, depuis long-

temps revendu. A prix d'or, il a racheté ce sou fétiche. On ne trouve jamais plus doux que son premier amour. ■

« Les choix de Pierre Leroy », exposition de livres et manuscrits à la bibliothèque de l'Arsenal, Paris IV^e, jusqu'au 24 mai.



GUERLAIN

TERRACOTTA TERRA MAGNIFICA

offre valable dans les parfumeries Nocibé de France métropolitaine hors Paris intra muros participant à l'opération et dans la limite des stocks disponibles.



EXCLU
NOCIBÉ

LIBERTÉ
N°72

Trouver ici et
nulle part ailleurs

Nocibé vous dévoile en exclusivité
l'édition limitée Terracotta de Guerlain.
plus d'infos sur nocibe.fr

NOCIBÉ
la beauté libérée



DANS LES COULISSES DE « CAPTAIN AMERICA: CIVIL WAR »

Nous avons assisté au tournage d'une scène du nouveau blockbuster des studios Marvel, qui vient de sortir en salle. PAR SACHA REINS

Les Avengers sont de retour. Mais leurs interventions sèment la pagaille et les gouvernements du monde auront à reconstruire la moitié des infrastructures après leur passage. Les héros doivent rendre des comptes à l'Onu. Certains acceptent, d'autres pas, d'où un combat fratricide pour ce nouvel opus.

L'été dernier, nous nous sommes rendu à Berlin sur le théâtre de ce combat hollywoodien. Ce jour-là, l'équipe du film, installée dans un gigantesque parking souterrain transformé en voie express, tourne une scène où l'un des personnages se fait coincer par des voitures de police. Le plan dure une vingtaine de secondes, arrestation du héros comprise.

De l'autre côté de la rue, une cinquantaine de caravanes servent de loges aux comédiens et au personnel technique. Nous y sommes reçus par les membres de l'équipe. Problème : il leur est interdit de dévoiler quoi que ce soit du scénario ! Ne rien avoir le droit de révéler sur un sujet et être obligé de parler vingt minutes entraîne obligatoirement l'énoncé de quelques niaiseries. Les acteurs sont contraints à la même réserve mais, plus rompus à l'exercice de l'interview, ils se révèlent plus divertissants. Chris Evans est Captain America pour la cinquième fois. Il a longuement hésité avant d'accepter le rôle. « Plusieurs choses me faisaient peur : être coincé une dizaine d'années sur six films, ne pas être accepté par les fans de la série, me retrouver brusquement dans la cour des grands en compagnie d'acteurs de renom. En fait, un jour, j'ai compris que c'était la taille du projet qui me faisait peur. J'y suis allé et ça a été la meilleure décision de ma vie. Avant "Captain America", j'ai joué dans des films où, sur le tournage, on sentait qu'on faisait quelque chose d'exceptionnel mais quand on voyait le film terminé, c'était nul. Dans les films Marvel, c'est le contraire : on tourne des trucs qui n'ont l'air de rien et quand on voit le résultat final, c'est exceptionnel ! »

Effectivement, « Captain America : Civil War » est un film spectaculaire mais aussi un film pour initiés, un labyrinthe où on peut se perdre si on ne connaît pas déjà très bien les personnages et leurs aventures passées. Et il faut en toutes circonstances rester très attentif, car rien ne ressemble plus à un homme recouvert d'une combinaison de métal qu'un autre homme recouvert d'une combinaison de caoutchouc. Pour des raisons évidentes, seul ici Spider-Man est immédiatement identifiable ! ■

« Captain America : Civil War », d'Anthony et Joe Russo. En salle.



Team Cap' ou Iron Man ?
Les fans s'affrontent.



MARVEL/DC LE CHOC DES TITANS

Entre les deux studios américains, qui va gagner le combat des super-héros ?

PAR LUCAS JAVELLE

UN NOM, UN EMBLÈME

Stan Lee

On lui doit l'univers Avengers, avec la création de Spider-Man, Hulk, Thor, les X-Men, Daredevil...

Alan Moore

« Watchmen », « V pour Vendetta » ou « La ligue des gentlemen extraordinaires ». C'est le plus primé des scénaristes de comics.

PROCHAINES SORTIES PRÉVUES D'ICI À 2020

11 films (3 par an)

dont de nouveaux « Spider-Man », « Thor » et « Avengers ».

9 films (2 par an)

dont « Suicide Squad » et « Justice League » (Superman, Batman et Wonder Woman de nouveau réunis !)

LE PARTAGE DU MONDE COMICS

34 % des recettes et 36,78 % des ventes.

29 % des recettes et 32,47 % des ventes.

LEUR FORCE DE FRAPPE

Marvel Cinematic Universe

a engrangé 9 milliards de dollars sur 12 films de 2008 à 2015.

Dont 3 dépassent le milliard au box-office : les deux premiers « Avengers » et « Iron Man 3 ».

DC Extended Universe

a gagné 4 milliards de dollars depuis 2008. Son exploit remonte à 2009, avec « The Dark Knight », qui dépasse pour la première fois dans l'histoire du cinéma le milliard de dollars de recettes.

LEUR CHAMPION AU BOX-OFFICE

« Marvel's The Avengers » :
1,519 milliard de dollars.
5^e mondial au classement Hollywood.

« The Dark Knight Rises » :
1,084 milliard de dollars. 16^e mondial.



VERDICT
MARVEL ÉCRASE DC !

UNE NUIT POUR RENAÎTRE

- ✓ Régénération cellulaire active
- ✓ Peau lissée dès le 1^{er} réveil

INNOVATION 2016

>>> **SYSTÈME CHRONO-RÉPARATEUR** <<<

PEAU
RÉGÉNÉRÉE
81%
DES FEMMES
LE CONSTANTENT*



POCHES
DÉGONFLÉES
100%
DES FEMMES
LE CONSTANTENT**

LE SOIN REGARD
RÉGÉNÉRANT
OFFERT⁽¹⁾

Avec le code promo
Paris Match :
MATCH16

* Auto-évaluation sur 47 femmes pendant 1 mois. ** Auto-évaluation sur 26 femmes pendant 1 mois. (1) Offre valable une seule fois par personne - dans la limite des stocks disponibles - jusqu'au 15/06/16 et dès 20€ d'achat. Pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et dès 20€ d'achat.

ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

DISPONIBLE AUSSI DANS NOS MAGASINS : BORDEAUX • BOULOGNE-BILLANCOURT
LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • NICE • PARIS 04 • PARIS 06 • PARIS 14 • PARIS 15



REBECCA MILLER COUP POUR COUPLE

La cinéaste américaine revisite le triangle amoureux dans « Maggie a un plan ». Une pétillante comédie sentimentale, entre Eric Rohmer et Julie Delpy.

PAR KARELLE FITOUSSI

dans cette identité médiatique indélébile. La famille comme enfer peuplé d'artistes vampirisants, l'enfance comme éden inquiétant, l'émancipation comme seule issue. Et la culpabilité qui se transmet de mère en fille. « La famille est le sujet le plus passionnant qui soit, justifie la volatile New-Yorkaise dans un français sans accent. Pour moi, c'est un univers bien plus brûlant que Wall Street ou que la Mafia, car tous les drames du monde proviennent de là ! »

Et en drames, la pétulante quinquagénaire s'y connaît. Son premier film, « Angela » (1995), racontait l'histoire d'une petite fille convaincue que les problèmes psychiatriques de sa maman étaient le fait du diable.

Dans son avant-dernier, « Les vies privées de Pippa Lee » (2009), son héroïne se retrouvait témoin du suicide par balle de celle dont elle avait volé le mari. « Je crois que, avec « Maggie a un plan », j'ai enfin réussi à dresser le portrait d'une femme positive, une bonne mère », réplique-t-elle en riant. Cette virevoltante variation autour du triangle amoureux est librement inspirée du manuscrit d'une amie. « En me le confiant, elle m'a dit : « Fais-en ce que tu

veux du moment que tu ne le transformes pas en drame sur la culpabilité ! »

Mission accomplie. Ici, deux femmes au bord de la crise de nerfs fomentent un pacte dans le dos de l'homme qu'elles ont épousé l'une après l'autre, pour qu'il retombe dans les bras de la première. Ce pourrait être le négatif burlesque des « Diaboliques » de Clouzot, c'est en tout cas la première comédie de Rebecca Miller. Elle signe avec ce marivaudage féministe le meilleur film woodyallenien depuis des lustres. « Il pose la question du couple, objet de tant de difficultés contemporaines. Maintenant que les femmes peuvent faire des bébés et subvenir seules à leurs besoins, quel est l'enjeu d'être deux ? » Et de donner sa solution : « À mes yeux, la meilleure réponse est le clan, qui est une autre forme d'amour. Je crois aux histoires qui durent. Je suis mariée depuis presque vingt ans, mais mon conjoint apprécie que je ne sois pas dépendante de lui.

Ce qui ne veut pas dire que je ne me débats pas, comme toutes les femmes, dans ma vie quotidienne... »

La fin de la séance a sonné. Rebecca Miller n'était pourtant pas allongée. C'est pas si facile d'être une femme libérée. ■

@KarelleFitoussi



Elle est née un mois après la mort de Marilyn. Détail qui pourrait être insignifiant si sa mère, la photographe autrichienne Inge Morath, dépêchée en 1960 par l'agence Magnum sur le tournage de l'ultime film de Monroe, « Les désaxés », n'y avait pas rencontré son père, Arthur Miller. Trente-six ans plus tard, Rebecca croisait la route de son compagnon, Daniel Day-Lewis, en marge d'un autre long-métrage, « La chasse aux sorcières », adapté de l'œuvre paternelle « Les sorcières de Salem ». Et avec l'acteur irlandais fit deux garçons qu'elle éleva au côté de Gabriel-Kane, le fils que Day-Lewis avait eu un an plus tôt avec Isabelle Adjani.

Pourquoi ce détour par l'état civil ? Parce que toute la problématique de cinéaste de Rebecca Miller se trouve

Critiques



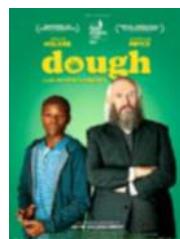
BRAQUEURS ★★★★

De Julien Leclercq

Avec Sami Bouajila, Guillaume Gouix...

Même réussi, un braquage ça tourne toujours au vinaigre...

Réalisé avec un réalisme punchy, ce polar nous offre des scènes d'action parfaitement orchestrées. Côté acteurs-braqueurs, Julien Leclercq a fait main basse sur des pointures avec, en chef de bande, un Sami Bouajila toujours impeccable. Le problème, comme souvent, c'est le scénario bien trop convenu. Reste que ces « Braqueurs », sont honnêtes : au moins, ils ne prennent pas les spectateurs en otages... *Alain Spira*



DOUGH ★★★★

De John Goldschmidt

Avec Jonathan Pryce, Malachi Kirby...

Nat (Jonathan Pryce), le vieux boulanger londonien, a du pain casher sur la planche. En panne de mitron, il doit embaucher en urgence un jeune Black musulman qui va se servir de sa boulangerie pour vendre de l'herbe qui fait rire tout le monde, sauf la police... Fourrée au conflit des générations et de culture, cette comédie anglaise aurait été encore plus savoureuse avec un peu plus d'humour british yiddish et un peu moins de poncifs mielleux. *A.S.*



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

> Chargeur de téléphone
à induction

Il faut vivre avec son temps... et parfois prendre un peu d'avance.



Nouvelle Toyota PRIUS

Découvrez la Nouvelle Toyota Prius, l'Hybride 4^{ème} génération. Une expérience de conduite silencieuse et réactive affichant des consommations et des émissions de CO₂ records⁽¹⁾ : 3,0 L/100 km et 70 g/km. Audacieuse par son design offrant un aérodynamisme remarquable, la Nouvelle Toyota Prius présente un intérieur raffiné doté d'une richesse d'équipements à la pointe de la technologie. À partir de **29 150 €***. > Encore une bonne raison de passer à l'Hybride TOYOTA.

*Prix (TTC) conseillé de la Prius Dynamic 15" neuve, selon référence au tarif du 01/03/2016 déduction faite du Bonus Écologique de 750€. **Modèle présenté** : Prius Dynamic 17" option peinture Rouge Passion neuve à **30 500€** déduction faite du Bonus Écologique de **750€**. Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO₂, selon conditions et modalités des articles D251-1 et suivants du Code de l'Énergie. (1)En cycle mixte jantes 15".

TOYOTA
HYBRID

TOUCHE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR « GAME OF THRONES » SAISON 6

La nouvelle saison de la saga la plus guettée au monde est diffusée en ce moment sur OCS City.

PAR CHRISTINE HAAS

L'histoire derrière l'histoire

L'auteur George R.R. Martin a imaginé la bataille pour le « Trône de fer » opposant les Lannister aux Stark en puisant dans la guerre de Cent Ans, la croisade des albigeois et la guerre des Deux-Roses qui, au XV^e siècle, a opposé les maisons de Lancastre et d'York pour le trône d'Angleterre. Il a aussi revendiqué l'influence du « Seigneur des anneaux » de J.R.R. Tolkien et des « Rois maudits » de Maurice Druon. Cersei Lannister doit beaucoup à Marguerite d'Anjou qui épousa Henri VI, devenant ainsi reine d'Angleterre. L'épisode des « Noces pourpres » renvoie au « Black Dinner » écossais (1440) à l'issue duquel le jeune chef du clan Douglas fut exécuté.



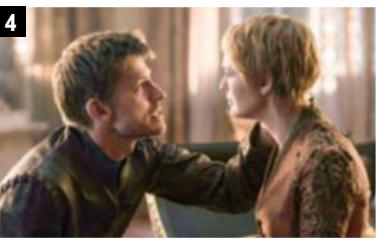
1



2



3



4

La série et les romans
Avec un budget de 100 millions de dollars (88 millions d'euros), la série est adaptée de la suite de romans « A Song of Ice and Fire », publiée à partir de 1996. Depuis la cinquième saison, la série a ratrappé et devancé les romans.

D'ailleurs, G.R.R. Martin ne sait pas quand le nouveau tome de la saga, « The Winds of Winter » (« Les vents de l'hiver ») sera terminé. Pour les fans inquiets, certains « spoilers » de la saison 6 pourraient ne pas se retrouver dans l'œuvre écrite, sachant que la série et les livres ont déjà divergé, et... cela pourrait continuer.



5

Les nouveaux venus

Ian McShane (« Deadwood » et « Ray Donovan ») fera une apparition brève, mais mémorable, en ramenant un personnage que nous pensions ne jamais revoir... Max von Sydow reprend le rôle mystérieux de la Corneille aux trois yeux apparue sous les traits de l'acteur Struan Rodger. Richard E. Grant a également été recruté comme acteur à forte personnalité d'une troupe de théâtre. Le Danois Pilou Asbaek (« Borgen ») incarnera Euron Greyjoy, l'oncle de Theon, à la tête du navire « Silence » dont les marins ont la langue coupée.



6

Le résumé
L'histoire se déroule dans un monde imaginaire imprégné de magie, où la société est de type féodal et où trois intrigues s'entremêlent. Dans le royaume des Sept Couronnes, plusieurs maisons nobles rivalisent pour l'obtention du pouvoir.

Dans les contrées glacées du Nord, la Garde de Nuit affronte le peuple libre des sauvageons tandis que des créatures légendaires supposées avoir disparu se réveillent.

Sur le continent oriental d'Essos, la dernière héritière des Targaryen cherche à reconquérir le trône de son père.



pour l'épargner, Jon Snow a laissé un de ses compagnons la tuer d'une flèche en plein cœur. Lui-même, trahi par ses proches, a fini lardé de coups de poignard. Pendant le tournage, Kit Harington et Rose Leslie sont tombés amoureux pour de vrai. ■

Nouvel épisode inédit chaque lundi, à 20 h 55, sur OCS City.

Où en est-on ?

La fin de la saison 5 a vu Jon Snow (photo 1. Kit Harington) poignardé par les mutins de la Garde de Nuit. La bande-annonce de la saison 6 a montré son cadavre protégé par son loup blanc et par Davos Seaworth (Liam Cunningham). Le bâtard de Winterfell fera-t-il son retour en Marcheur Blanc ? Melisandre (5. Carice Van Houten) utilisera-t-elle ses pouvoirs pour le ramener à la vie ? De son côté, Tyrion Lannister (6. Peter Dinklage) règne sur Meereen en attendant le retour de Daenerys (3. Emilia Clarke), prisonnière des Dothrakis. Jaime Lannister (4. Nikolaj Coster-Waldau) a ramené à Port-Réal le corps de sa fille Myrcella (Nell Tiger Free). Cersei Lannister (4. Lena Headey) a été publiquement humiliée. Arya Stark (2. Maisie Williams) a été rendue aveugle par Jaqen H'ghar (Thomas Wlaschiha). Sansa Stark (Sophie Turner) et Theon Greyjoy (Alfie Allen) ont échappé à Ramsay Bolton (Iwan Rheon). Certains vivants rejoindront-ils le monde des morts ? Certains morts rejoindront-ils celui des vivants ?



le COQ

NOTRE PATRIMOINE UNE HISTOIRE PRÉCIEUSE

MONNAIE DE 1 000€ EN OR PUR ⁽¹⁾
SÉRIE LIMITÉE
DÈS LE 25 AVRIL 2016 ⁽²⁾



DERNIÈRE ÉDITION

Bien plus que des monnaies en métal précieux, des objets d'art fabriqués par les artisans de la Monnaie de Paris. Une monnaie à transmettre à vos proches, pour perpétuer vos plus belles histoires.

À la Monnaie de Paris

INTERNET
www.monnaiedeparis.fr
paiement sécurisé

BOUTIQUE
2, rue Guénégaud
75006 Paris
du lundi au samedi de 11h à 19h

TÉLÉPHONE
01 40 46 59 30
du lundi au vendredi de 9h à 18h

CHEZ LES REVENDEURS
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

Michèle Bernier

L'humoriste s'offre un contre-emploi dans le rôle de Nathalie, tiraillée entre son devoir de gendarme et sa liaison avec un sans-papiers. « J'ai été touchée par cette femme divorcée, qui s'est résignée à une existence morose comme si c'était définitif. Son histoire d'amour lui redonne des sensations oubliées et elle va la vivre coûte que coûte, jusqu'au dérapage... Pendant longtemps, je n'ai pas fait de télévision car les fictions étaient moins exigeantes, les personnages souvent stéréotypés. Mais ce n'est plus le cas. La télé s'est emparée des sujets sociétaux négligés par le cinéma. Cela a fait bouger les frontières. J'ai eu la chance de commencer avec "Les frangines" (2002), qui a été un carton, et j'ai récemment obtenu un beau succès avec "La stagiaire". Je n'ai pas abandonné la scène pour autant. »

*Emilie Dequenne*

L'actrice belge (« Rosetta », « Pas son genre »...) incarne Cécile, une femme déséquilibrée par sa relation obsessionnelle avec sa sœur. « L'ambiguité de Cécile me plaisait : c'est une mère de famille a priori raisonnable qui révèle peu à peu sa vulnérabilité... Je choisis mes rôles en fonction de l'émotion qu'ils suscitent. Cela m'énerve qu'on puisse penser qu'une fiction pour le petit écran sera forcément moins bien. A la télé, on s'autorise de beaux sujets, comme "Charlotte Corday" (2008) que personne n'irait voir au cinéma. J'ai également tourné en anglais pour la série "The Missing" (diffusée actuellement sur France 3), mais je n'ai pas de rêve hollywoodien. Je veux rester à Paris avec ma famille et essayer de durer. »

*Marilou Berry*

La réalisatrice (« Joséphine s'arrondit », 2016) et actrice joue Chloé, employée manipulée par son patron en raison de son orientation sexuelle. « J'ai été très intéressée par la situation de Chloé, victime de la misogynie ambiante. D'autant que le récit propose un éclairage intelligent sur la communauté homosexuelle féminine : cela ne correspond plus à l'image réductrice

que donnait la camionneuse Marie-Jo, interprétée par ma mère – Josiane Balasko – dans "Gazon maudit" (1995). Cela dit, la télévision prend souvent plus de risques que le cinéma sur ses choix de sujets et les rôles proposés. Elle me permet d'élargir ma palette de jeu. » ■

« Accusé », le mercredi à 20 h 50 sur France 2, jusqu'au 11 mai.

« ACCUSÉ » LES FEMMES À LA BARRE

La deuxième saison de la série judiciaire diffusée sur France 2 met en scène trois prévenues. Que nous nous sommes chargés de mettre sur le gril.
PAR CHRISTINE HAAS

Sortir

« La figure du gisant »,
par la

Compagnie
Pernette.

Danser au Panthéon, mettre en scène la basilique de Saint-Denis ou l'abbaye du Mont-Saint-Michel... Tel est le défi de Monuments en mouvement qui, pour sa 2^e édition, investit des sites chargés d'histoire. L'idée lancée par Philippe Bélaval, à la tête du Centre des monuments nationaux depuis 2012, est séduisante : inviter un chorégraphe ou un circassien à « habiter » des lieux d'exception. « On essaie de surprendre. Que le visiteur redécouvre ces ensembles à l'architecture unique », résume Nathalie



LES MONUMENTS ENTRENT DANS LA DANSE

Neuf chorégraphes font bouger neuf monuments nationaux !

PAR PHILIPPE NOISETTE

Pernette, chorégraphe de « La figure du gisant » reprise dans la basilique de Saint-Denis. A découvrir aussi, les œuvres *in situ* de Yuval Pick, Thomas Lebrun, Nacera Belaza ou Carolyn Carlson. L'artiste le plus attendu est Yoann Bourgeois, nouvelle merveille du cirque contemporain. Il s'installera cet été au fort Saint-André

à Villeneuve-lès-Avignon. Le spectateur fera l'expérience des formes imaginées par l'artiste pour une exposition vivante. Chaque soir, à la nuit tombée, le parcours s'achève par sa pièce « Cavale ». Pour voyager loin... ■

@philippenoisset

Renseignement sur monuments-nationaux.fr. Jusqu'au 19 septembre.

Lindt 

EXCELLENCE



À LA POINTE DE FLEUR DE SEL



Un chocolat noir incroyablement soyeux. Une subtile pointe de fleur de sel. Une alliance exceptionnelle de saveurs. Laissez-vous surprendre... Succombez au raffinement... Et goûtez aux délices de l'inattendu.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.

www.lindt.com



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

1. Novembre 1967. Bardot et Gainsbourg préparent le show télé du jour de l'an.
Patrice Habans.

2. Miami, 18 février 1964. Cassius Clay (Muhammad Ali) met les Beatles KO.
Paul Slade.

3. 18 septembre 1987. Jacques Chirac se repose à bord du Concorde.
Jack Garofalo.



2



3

PARIS MATCH ENCHÈRES ET EN OR

Des stars et des moments d'Histoire.

Notre magazine met en vente quelques-unes des plus belles photos qui ont illustré l'actualité.

Un trésor à portée de main.

PAR ELISABETH COUTURIER

Le photojournalisme s'est-il dissous dans la crise de la presse, l'instantané des tweets et l'anonymat des images captées via les téléphones portables ? Loin de là ! Si le secteur connaît des difficultés, un cliché réalisé par un professionnel reste irremplaçable. Parce qu'elle cible juste et qu'elle est portée par une vision, la photo de presse remue les consciences, frappe les esprits, déclenche le rire ou la stupéfaction. Henri Cartier-Bresson, qui a marqué le photojournalisme, ne jurait que par « l'instant décisif », la photo prise sur le vif. D'autres, au contraire, préfèrent mettre la vie en scène, raconter des histoires, composer avec la réalité.

Aujourd'hui, la photographie investit les cimaises

des galeries d'avant-garde. Des foires lui sont consacrées et le photojournalisme fait son entrée dans les musées. Les collectionneurs s'arrachent les grands noms de la profession, dont la cote grimpe à vive allure : Walter Carone, Izis, Capa, Steve McCurry... Tous sont passés par Paris Match. Notre magazine, qui fêtera bientôt ses 70 ans, garde intacte cette culture du « poids des mots et du choc des photos ». Les clichés vus dans nos pages sont souvent restés mythiques. C'est le cas de celui de Claude Azoulay mettant en scène l'équipe du film « Le clan des Siciliens » dans les fauteuils d'un Boeing en 1969, de celui de Georges Melet montrant Daniel Cohn-Bendit, le leader étudiant de Mai 1968, souriant comme un gamin face à un CRS ; ou encore de celui de Benoit Gysembergh captant en gros plan la détresse d'un jeune soldat de Tsahal pendant la guerre du Liban. Autres mémorables souvenirs, Jacques Villeret caché dans les fauteuils rouges du théâtre Fontaine vu par Hubert Fanthomme en 2000, John Galliano montré en majesté dans un décor

baroque par Sébastien Micke en 2008, sans oublier Jacques Chirac se reposant dans le Concorde l'emmenant en Nouvelle-Calédonie, masque sur les yeux, jambes allongées et pantoufles aux pieds. C'est fou ce qu'une photographie peut dire d'une personne, révéler d'une situation, souligner d'un événement !

Notre magazine possède aujourd'hui une photothèque riche de 15 millions de documents, dont un tiers lui appartient en propre. Cinq personnes y travaillent à temps plein, et une politique de numérisation à grande échelle a été engagée. Pour mettre en valeur ce « trésor de guerre » – qui doit beaucoup à Roger Thérond, légendaire directeur du magazine et collectionneur passionné –, continuer à l'entretenir, soutenir le photojournalisme mais aussi rendre hommage aux photographes qui ont participé d'une façon ou d'une autre à l'aventure Match, Agnès Vergez, directrice du développement photo, et Marc Brincourt, rédacteur en chef du service photo, proposent différents événements, notamment des expositions qui circulent avec succès un peu partout en France. Mieux encore : le 3 mai est organisée, à l'étude Cornette de Saint Cyr, à Paris, une vente aux enchères. De très belles affaires en vue ! ■

«Paris Match. La passion du photojournalisme», enchères le mardi 3 mai, à 19 heures, Maison des ventes Cornette de Saint Cyr, 6, avenue Hoche, Paris VIII. Les clichés sont exposés depuis le 27 avril.

AU TOTAL,
143 PHOTOGRAPHIES
SONT EN VENTE
AVEC UNE MISE À PRIX ENTRE
1500 ET 2500 EUROS.

Rédemption

Christine Spengler, de l'ombre à la lumière

qui a déclenché chez la jeune femme le besoin de témoigner des causes justes. Elle a alors sillonné le monde et braqué sur les guerres un objectif à la fois noir, pudique et sensible, comme un miroir de ses conflits intérieurs. Un travail remarquable et courageux où se mêle au fil des pages la détresse des hommes à la sienne. Puis survient l'amour qui la libère des chaînes du passé. C'est de son enfance madrilène à arpenter les allées du Prado et à admirer les grands maîtres espagnols qu'elle va tirer son inspiration. Elle choisit la couleur pour exorciser ses démons et trouve le chemin vers la paix. Un parcours émouvant et intime où l'on découvre les deux facettes d'une femme unique et complexe. Une œuvre magistrale. Corinne Thorillon

«L'opéra du monde», de Christine Spengler, éd. du Cherche-Midi, 168 pages, 35 euros. Rétrospective à la Mep jusqu'au 5 juin.



BULLES D'EXCELLENCE

DEPUIS 1955



Une Création
KRITER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



FONDATION PINAULT UN PONT D'ART À VENISE

Déjà dix ans ! Depuis 2006, l'homme d'affaires français a imposé sa griffe dans la cité des Doges en lançant avec succès deux musées consacrés à l'art contemporain. Martin Béthenod, le directeur du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, s'en explique.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE



«Ohne Titel (Farbprobe)», de Sigmar Polke (1982-1993), Palazzo Grassi, 2016. ▲



◀ « Young Man », de Charles Ray (2012), Punta della Dogana, 2016.

NOUS PARLONS D'ART CONTEMPORAIN DANS UN HAUT LIEU DU TOURISME. IL FAUT DONC DONNER DES CLÉS ET FAMILIARISER LE GRAND PUBLIC À CE LANGAGE DIFFICILE.”



Votre mission n'est pourtant pas de service public...

Non, nous sommes là avant tout pour montrer la collection. Mais en vingt ans l'art contemporain s'est de plus en plus imposé dans l'espace public. Il a, depuis les années 1980, quitté ses temples clos pour de grands événements dans les villes, comme les biennales ou les foires. Les gens qui s'en occupent sont aussi plus attentifs à donner au public l'envie de l'aimer. Il y a vingt-cinq ans, imaginer une ville comme Paris vibrer au moment de la Fiac au rythme de l'art contemporain était impossible. On peut faire le même constat à Lyon, à Arles ou encore à Nantes.

Les procès en élitisme n'ont donc plus lieu d'être ?

Il y aura toujours des critiques. Mais elles nous donnent matière à combattre et à se bagarrer. Le procès en élitisme existe aussi dans la musique et dans la littérature contemporaines, le cinéma d'avant-garde. Ce procès est plus généralement dirigé contre la création dès lors qu'elle ne s'inscrit pas dans les canons de ce que l'on connaît déjà.

(Suite page 30)

DÉCOUVREZ LA CHASSE À L'HOMME
QUI A CHANGÉ L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

JOSEPH FIENNES



LA RÉSURRECTION DU CHRIST

COLUMBIA PICTURES ET LD ENTERTAINMENT PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC AFFIRM FILMS

UNE PRODUCTION LIDDELL ENTERTAINMENT ET PATRICK AIELLO UNE CO-PRODUCTION 50 DÍAS PRODUCCIONES, A.I.E.-FIFTY DAYS PRODUCTIONS LLC

"LA RÉSURRECTION DU CHRIST" (RISEN) JOSEPH FIENNES TOM FELTON PETER FIRTH ET CLIFF CURTIS COSTA DE JOHN HUBBARD ROS HUBBARD MUSIQUE DE ROQUE BAÑOS SUPERVISEUR DES EFFETS VISUELS RAFA SOLÓRZANO
COSTUMES DE MAURIZIO MILLENOTTI MONTAGE DE STEVEN MIRKOVICH ACE DÉCORS DE STEFANO MARIA ORTOLANI DÉCORATEUR DE LORENZO SENATORE PRODUCTEURS ROBERT HUBERMAN SCOTT HOLROYD
PRODUIT PAR MICKEY LIDDELL, PATRICK AIELLO, PETE SHILAIMON HISTOIRE DE PAUL AIELLO SCÉNARIO DE KEVIN REYNOLDS ET PAUL AIELLO RÉALISÉ PAR KEVIN REYNOLDS



Bandes originales chez Word Records
Album chez Madison Gate Records

www.sonypictures.fr

SONY AFFIRM FILMS
a Sony Company

COLUMBIA PICTURES
a Sony Company

Motion Picture ©2015 50 Días Producciones, A.I.E. et Fifty Days Productions LLC. Tous droits réservés.

PROPRIÉTÉ DE SONY PICTURES ENTERTAINMENT INC. À USAGE PROMOTIONNEL UNIQUEMENT. VENTE, DUPLICATION OU TRANSFERT DE CE MATERIEL STRICTEMENT INTERDIT.

LE 4 MAI AU CINÉMA



TopChrétien.com
InfoChrétienne.com



Aleteia

L'1visible

famille chrétienne





▼ « Of What is, That it is; Of What is not, That it is not », de Goshka Macuga (2012), Punta della Dogana, 2016.

▲ « Hermes Trismegistos I-IV », de Sigmar Polke (1995), Palazzo Grassi, 2016.



Depuis cinq ans, vous avez consacré cinq monographies à cinq artistes différents. Pourquoi vous êtes-vous éloigné des expositions collectives ?

Nos monographies sont avant tout des dialogues que certains artistes proches de François Pinault entretiennent avec les lieux. Cela a été le cas pour Urs Fischer, Rudolf Stingel ou Martial Raysse. Sigmar Polke, que nous montrons au Palazzo Grassi, était lui aussi en lien avec la collection avant son décès. Il a toute sa légitimité chez nous. Ça n'aurait pas de sens de penser faire un jour la monographie d'un artiste dont François Pinault possède peu d'œuvres. Cette démarche n'a d'intérêt que si elle exprime la réalité d'une relation et d'un dialogue.

LE PALAZZO GRASSI PRÉSENTE UNE RÉTROSPECTIVE DE SIGMAR POLKE ET ON RETROUVE À LA DOGANA « ACCROCHAGE », DES ŒUVRES DE LA COLLECTION UNIES PAR LE BLANC.

On vous reproche parfois d'exposer certains artistes pour faire uniquement monter leur cote. Que répondez-vous ?

Qu'il s'agit de la vision de gens qui se croient bien informés mais qui sont en réalité d'une totale naïveté. Certes, François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs au monde, mais la cote ou la légitimité d'un artiste ne se fait pas seule. Elle s'établit par un mélange subtil de reconnaissances : institutionnelle, du marché, critique et grand public. Il est évident que lorsque François Pinault s'engage derrière un artiste, cela a un impact. Mais cela ne suffit pas à tout changer.

Comment décririez-vous le François Pinault collectionneur ?

La collection se construit en étant la mieux et la plus sérieusement informée. Cela amène évidemment François Pinault à s'entourer d'un réseau, de conseillers et de têtes chercheuses, pour être au courant, par exemple, du dernier minuscule atelier d'artiste à découvrir à São Paulo. Mais le processus de décision est concentré dans un seul œil et un seul désir : le sien.

Beaucoup de rumeurs annoncent l'ouverture d'un musée Pinault à Paris. Qu'en est-il ?

Lorsque François Pinault s'est installé à Venise, il a dit que ce n'était pas la fin de l'aventure. De manière événementielle, nous avons alors établi un programme hors les murs de six expositions ; la septième aura lieu à Essen, en Allemagne, à l'automne. Depuis 2006, il est par ailleurs très souvent sollicité à Paris, en France, en Europe et au-delà. Les propositions sont étudiées et un jour peut-être, elles se réaliseront. ■

@BenjaminLocoge

une star au musée !

Will.i.am, nouvel ambassadeur du Louvre En vrai, il n'y connaît pas grand-chose.

Mais c'est justement ce qui lui plaît. Sur son deuxième album solo, paru en 2013, il consacrait une chanson à la « Joconde », « Smile Mona Lisa », accompagnée d'un clip très drôle où le leader des Black Eyed Peas s'intégrait dans les chefs-d'œuvre des maîtres classiques. En toute modestie, bien sûr... Alertés, les dirigeants du

Louvre proposèrent immédiatement au médiatique musicien d'œuvrer ensemble. « Avec le groupe, nous avons pu faire de la musique dans les galeries du musée, un soir à 1 heure du matin. Ils avaient rouvert spécialement pour nous, c'était chouette », raconte froidement Will, posant, en toute simplicité, devant la

« Joconde ». Ravi de l'expérience, il accepta dans la foulée de participer à un film dans lequel on le voit déambuler dans des galeries moins connues du musée en compagnie du critique d'art David Rowan et du conservateur Frédéric Dassas. Entre quelques banalités sur la qualité des œuvres et son émerveillement réel face à ce qu'il découvre, Will tire des conclusions savantes : « Tous les enfants devraient aller au musée. C'est un lien indispensable avec notre passé. »

Lorsqu'on l'interroge sur son rapport avec les institutions culturelles, Will.i.am avoue confondre le Lacma avec le Getty Center (tous deux à L.A.).

Et ne pas spécialement fréquenter les musées des villes où il se produit. « Mais quand Le Louvre vous ouvre ses portes de cette manière, là on se dit qu'on est passé à côté de quelque chose. » Il n'est donc jamais trop tard pour rattraper le temps perdu... B.L.

« Will.i.am au Louvre » est visible sur Dailymotion et louvre.fr



**ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ CE DUO
DE SALADIERS**



KITCHEN ARTIST®

LES SALADIERS

Matière : bambou naturel et blanc.
2 tailles : Ø25 x H11 cm et Ø20 x H9 cm.

49%
DE RÉDUCTION

6 MOIS
26 NUMÉROS - 72,80€
+
**LE DUO DE
SALADIERS - 25€**

49,95
€
au lieu de 97,80€*

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR saladier.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + les 2 saladiers (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **97,80€***, soit **49% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

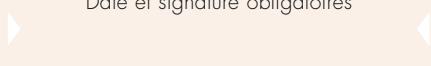
Carte Bancaire

N° :

M M A A

Date et signature obligatoires

Expire fin :



Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMQL2

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

J J M M A A A A

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€ et les 2 saladiers au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, vos saladiers. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**





Jerry Hall,
James, Anushka
Sharma et
Mick Jagger.
En médaillon :
Rupert Murdoch
et Jerry Hall.

MICK JAGGER ET JERRY HALL

MARENT LEUR FILS

Le mariage de James Jagger et d'Anushka Sharma, une actrice indienne, le 23 avril, a été un parfait exercice de famille recomposée. Tous les enfants du chanteur et frères et sœurs du marié étaient là : Karis, Jade, Elizabeth, Georgia May, Gabriel et Lucas. Présentes aussi, les différentes mères de la tribu. Parmi elles, Jerry Hall, 59 ans, maman de quatre des héritiers, remariée il y a peu avec Rupert Murdoch, 85 ans, le magnat très conservateur d'un groupe de médias, dont la fortune s'élève à 12 milliards d'euros environ. De quoi ridiculiser sir Mick dont le patrimoine ne pèserait que 145 millions d'euros.

Mais au Cornwell Manor, dans l'Oxfordshire, la confrontation des beaux-parents est restée sereine, dans une ambiance rock'n'roll chic. Marie-France Chatrier

@MFChaz

« Je fais tout pour la faire rire...
y compris au lit ! »

Ryan Reynolds, marié depuis 2012 avec
Blake Lively, dévoile sa botte secrète.





A Los Angeles, le chanteur, sa compagne Danyellah et leur fils Louka, 5 ans.



Avec **MICHEL POLNAREFF** “Reconnaitre dans le regard d'un enfant ses propres rêves. On ne naît pas père, on le devient. Comme un chemin de traverse qui ne nous fait garder que l'essentiel. Le moussaillon regarde l'amiral avec admiration, Michel esquisse quelques notes au piano avant de prendre le large vers de nouvelles aventures sur scène, via la Seine. Le retour au pays comme une nécessité, comme un cordon ombilical jamais coupé. **Michel Polnareff n'écrit plus à la France, il lui signifie son amour en musique.** Au nom du père, de son fils et de son esprit. Comme une communion inexorable.”

Champion d'Europe TEDDY RINER SE MET À NU...

Dans un lit ou sur un tatami, la carrure de l'athlète impressionne autant que son palmarès. Sacré champion d'Europe de judo le 23 avril pour la cinquième année consécutive, il poursuit son entraînement intensif en vue des Jeux olympiques de Rio. Entre deux compétitions et le tournage de la publicité Habitat dont il est l'égérie, Teddy s'est confié.



Paris Match. Vous êtes en couple avec Luthna, et vous avez un petit garçon, Eden. Quel père êtes-vous ?

Teddy Riner. Je suis une victime devant mon fils... S'il me dit "non", je m'incline ! Je suis un papa gâteau. Ma femme est plus stricte, mais en ce moment j'essaie de reprendre le dessus ! **Comment arrivez-vous à concilier carrière avec vie de famille ?**

Comme tous les sportifs de haut niveau, je suis souvent en déplacement, mais lorsque je rentre à la maison, je me consacre entièrement à ma famille. Mes proches me sont d'un grand soutien ; ils m'apportent force et courage. Une partie de moi est sur le tapis, l'autre, dans les gradins. Pour les JO, ils seront quarante à venir me voir ! **Quelles sont vos autres passions ?**

Les sports mécaniques et nautiques, le cinéma, le foot ou le tennis. J'aime aussi cuisiner pour mes amis. Mon plat de prédilection ? Le poulet sous toutes ses formes : en sauce, boucané, en émincé... Je me débrouille plutôt bien ! Interview Méliné Ristiguien @meliristi

Les gens aiment

CATE BLANCHETT STYLISSIME

L'actrice australienne oscarisée en 2005 et 2014 adore la mode. En robe et sandales Louis Vuitton, elle assistait au vernissage, le 21 avril, à Tokyo de l'exposition « Volez. Voguez. Voyagez », de la marque LV. Côté cinéma, elle vient de tourner dans le prochain film de Terrence Malick dont le titre n'a pas encore été dévoilé.



Vente aux enchères exceptionnelle

Mardi 3 mai à 19 heures
6, avenue Hoche
75008 Paris

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

PARIS MATCH LA PASSION DU PHOTOJOURNALISME

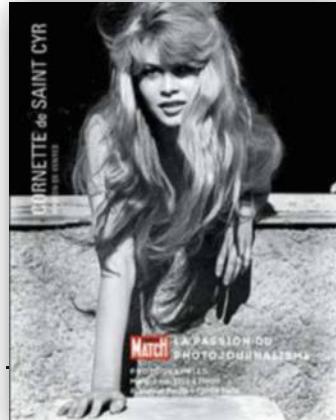
PHOTO : BENOÎT GYSEMBERGH



145 photographies.
Tirages uniques sur papier baryté,
numérotés 1/1.



PHOTO : PHILIPPE LE TELLIER



Exposition publique du 27 avril au 3 mai 2016.

Catalogue, formulaires d'enregistrement
et ordres d'achat: www.cornette-saintcyr.com
ou info@cornette-saintcyr.com
Tél. : +33147271124

AVEC LE SOUTIEN DE

**FONDATION
LOUIS
ROEDERER**
GRAND MECÈNE DE LA CULTURE

matchdelasemaine



Jean-Marie Le Guen publie « *La gauche qui vient (place à la République !)* » (éd. Fondation Jean-Jaurès).

Le secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement demande, dans son livre, une recomposition politique.

« JEAN-LUC MÉLENCHON NE SERT À RIEN ! » Jean-Marie Le Guen

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET

Paris Match. La gauche est divisée, les candidatures se multiplient à droite. Que proposez-vous face à cette décomposition politique ?

Jean-Marie Le Guen. J'en appelle à une recomposition autour d'un camp républicain. Il rassemble la majorité des Français autour de valeurs communes : la République – liberté, égalité, fraternité –, l'Etat de droit, l'égalité hommes-femmes, la laïcité, un humanisme social. En face, il y a un bloc réactionnaire, composé par nos concitoyens, au FN mais aussi au-delà, saisis par une vision pessimiste de l'avenir de notre pays, qui veulent abandonner notre modèle social parce qu'il nous empêcherait d'avancer. Leurs peurs les conduisent à adopter une attitude volontiers xénophobe, à être tentés par un repli national. Si ce bloc

devait s'imposer à droite, ce serait dangereux pour la République et pour la France. Que préconisez-vous dans l'hypothèse de la présence de Marine Le Pen au second tour de la présidentielle ?

Dans un contexte où notre paysage politique est divisé en trois forces à peu près égales, certains, à droite comme à gauche, estiment qu'il suffirait de se qualifier au soir du premier tour pour remporter la mise, comptant, au second tour, sur un report républicain automatique du camp adverse pour faire barrage au FN. Ce serait transformer la présidentielle en hold-up. A l'inverse, j'en appelle à un compromis républicain. Que le candidat de la droite républicaine s'affirme. Celui de gauche aussi. Et que celui qui sera qualifié respecte et entende l'autre. Le pays ne pourra pas se réformer sous les oukases d'un pouvoir minoritaire mais sur la base d'un compromis.

Dépasser le clivage droite-gauche, c'est ce que propose Emmanuel Macron, non ?

Il traduit d'un certain point de vue les aspirations à ce dépassement. Mais

on ne peut pas le mener en niant les différences entre la gauche et la droite. Il faut demander à chacun de rester soi-même tout en se dépassant pour nouer un compromis avec le camp d'en face. Le dépassement, ce n'est pas la confusion.

Vous luttez contre le déclinisme. Mais l'optimisme du président n'est-il pas inaudible ?

Il faut continuer à affirmer ce qui va bien, pas seulement pour défendre la politique gouvernementale mais pour redonner aux Français de la fierté et de l'espoir. J'entends les peurs, les frustrations, alimentées par les discours déclinistes et pessimistes. Mais il y a aussi une France qui agit tous les jours – scientifiques, créateurs, chefs d'entreprise, salariés, responsables d'association – et qui croit en l'avenir. Cette France-là, qui constitue une majorité silencieuse, n'a pas beaucoup de porte-parole.

D'après les sondages, François Hollande serait éliminé dès le premier tour. Peut-il encore être candidat ?

Il est notre candidat naturel et légitime. Il a dit qu'il donnerait sa décision en décembre, la question sera ouverte à ce moment-là. Aux dernières élections régionales, le PS a fait 23 %, la gauche contestataire, à peine 5 %. Cela fait trois ans que la gauche est seule sur la scène. François Hollande est la cible de toutes les attaques. Mais l'élection présidentielle ne sera pas un référendum pour ou contre lui, ce sera le choix d'un président de la République. Nous verrons ce que les uns et les autres ont à proposer. A quoi sert Jean-Luc Mélenchon ? A rien. Il ne produit pas d'action politique. Il n'utilise pas sa force pour agir ou même pour peser, mais seulement pour diviser, condamner, isoler. ■

@MarianaGrepinet

L'EX-MINISTRE CHIRQUIEN PIERRE BÉDIER DÉFEND LE PATRON DES RÉPUBLICAINS

« N'enterrez pas Sarkozy !

Il va gagner car les électeurs de la primaire seront plus âgés et plus à droite »

Président du conseil départemental des Yvelines, Pierre Bédier pense que la « bulle Juppé » va se dégonfler et compare Bruno Le Maire à « Patrick Sébastien ».

Quant à François Fillon, l'élu de Mantes-la-Jolie lâche : « C'est bien carrossé. Ses discours sont bien écrits, mais le candidat est bof. »



El Khomri parachutée dans le 93 ?

La ministre du Travail, Myriam El Khomri, songe à l'après-2017. La suppléante de Christophe Caresche aimerait rester dans le XVIII^e à Paris, où elle est élue au conseil municipal. Mais si aucune des deux circonscriptions ne se libère (Daniel Vaillant se représente), elle pourrait traverser le périphérique et briguer le siège d'Elisabeth Guigou (6^e circonscription de Seine-Saint-Denis), laquelle ne rempile pas.

7,12 %
PIRE SCORE
(Nord, juin 2014)

15
DÉFAITES

8
ÉLIMINATIONS
au premier tour

4
SIÈGES PERDUS
au profit de la droite

**LE CALVAIRE
DE LA
GAUCHE**



L'indiscret de la semaine
**SESSION DE
RATTRAPAGE POUR
FRANÇOIS HOLLANDE**

Après le ratage de son émission de télévision le 14 avril sur France 2, le chef de l'Etat aura l'occasion de prononcer (enfin) ce discours de remise en perspective de son action depuis le début de son mandat. L'occasion lui en sera fournie le 3 mai, au Théâtre du Rond-Point à Paris, puisqu'il viendra conclure un colloque consacré à «la gauche et le pouvoir», organisé par la Fondation Jean-Jaurès, Terra Nova et la Fondation européenne d'études progressistes. Si Hollande avait donné son feu vert, il y a longtemps, aux organisateurs Gilles Finchelstein et Thierry Pech, il a confirmé sa présence le lendemain de son dialogue avec les quatre Français à la télévision. A l'Elysée, on explique qu'il veut saisir cette occasion pour «remettre de la perspective historique et s'inscrire dans les pas de ses prédécesseurs de gauche». Il est vrai que le colloque coïncide avec les 80 ans du Front populaire, les 35 ans de l'accession au pouvoir de François Mitterrand et le 4^e anniversaire de sa propre élection. Donné battu dans tous les sondages, le président devrait encore marteler son message d'optimisme et insister sur la défense du modèle social. «Je me méfie de ceux qui veulent tout défaire comme de ceux qui veulent ne rien faire. De ceux qui nous demandent de nous barricader comme de ceux qui veulent «casser la baraque» pour s'en sortir, a-t-il lâché au journal «L'Echo républicain», répondant notamment aux assauts de François Fillon. «Nous avons sauvegardé le modèle social mis en danger par la droite, et des progrès sociaux ont été réalisés en quatre ans», argumente un conseiller, mettant en avant les 500 000 Français partis à la retraite à 60 ans et les 2,3 millions d'allocataires de la prime d'activité. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno



Le chef de l'Etat défendra son action le 3 mai au Théâtre du Rond-Point, à Paris.



MOI PRÉSIDENT...

**DOMINIQUE
REYNIÉ**

Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique, président du groupe LR-UDI au conseil régional de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

55 ans

36 267 abonnés Twitter

«Je mettrai fin au statut de la fonction publique, une mesure qui permettrait la baisse massive des dépenses publiques de fonctionnement. Pour favoriser la création d'emplois et l'investissement, je ferai en sorte d'harmoniser la fiscalité globale pesant sur nos entreprises avec celle des pays européens. Ce qui reviendrait à la faire baisser de 20 %. Enfin, j'adopterai une mesure pour mettre fin aux carrières politiques. J'instaurerais une limitation à deux mandats dans le temps de toutes les fonctions électives.»

3

VICTOIRES

(Doubs, février 2015; Loire-Atlantique, avril 2016; Saint-Pierre-et-Miquelon, pour le PRG, juin 2014)

59,91 %
MEILLEUR SCORE
(Saint-Pierre-et-Miquelon)



Le livre de la semaine

**«LA FACE
CACHÉE DU
QUAI D'ORSAY»**
de Vincent Jauvert,
éd. Robert Laffont.

Grand reporter à «L'Obs» et fin connaisseur des arcanes diplomatiques, Vincent Jauvert plonge dans la vie de ces hommes et femmes de l'ombre dont les œuvres – grandes ou basses – sont peu exposées au grand public. Il décrit le génie déployé par certains pour retourner leur veste et enterrer des dossiers embarrassants. La capacité de rebond de la toute-puissante confrérie des énarques y paraît édifiante. On apprend comment des diplomates se retrouvent dès 2009 à l'Auberge Bressane à Paris parviennent à imposer leurs vues sur la stratégie de l'arme nucléaire sous Sarkozy et sous Hollande. Autour de Bruno Tertrais, politologue à la Fondation pour la recherche stratégique, se croisent Michel Miraillet, ambassadeur à Abu Dhabi, Martin Briens, directeur de la stratégie à la DGSE, ou Luis Vassy, conseiller diplomatique de Jean-Yves Le Drian. Seul bémol, la description de la compagne de Laurent Fabius, avec Marie-France Marchand-Baylet, dans le rôle de lady Macbeth. Son initiative pour réunir des fonds privés afin de rénover un bâtiment public, le château de La Celle-Saint-Cloud, semble peu critiquable. ■

F.de L @flabarre

Salgado l'académicien

Le photographe Yann Arthus-Bertrand a accueilli le 13 avril trois nouveaux «collègues» à l'Académie des beaux-arts : Sébastião Salgado (élu dans le fauteuil de Lucien Clergue), Jean Gaumy et Bruno Barbey (de g. à dr.).



LES MINISTRES VRP DU PRÉSIDENT

Si le turbulent ministre de l'Economie Emmanuel Macron multiplie les incartades, d'autres membres du gouvernement font bloc autour de François Hollande et organisent sa reconquête du PS, des élus, des intellectuels et... des Français.

PAR MARIANA GRÉPINET

Le bouclier de granit

S'il n'en restait plus qu'un, ce serait lui. Directeur de cabinet de François Hollande quand ce dernier était patron du PS, **Stéphane Le Foll** a sonné l'heure de la (re)mobilisation. Lundi 25 avril, le ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement a réuni 22 ministres pour une réunion publique, coup d'envoi d'une campagne pour défendre le bilan du quinquennat et montrer «comment François Hollande a réussi à sauver ce modèle social en faisant des économies». Le Foll, qui vient de réveiller le club Répondre à gauche, veut rassurer les hollandais historiques, mais aussi donner envie à la jeune garde. Il y a quinze jours, il a rassemblé une vingtaine d'entre eux, tous secrétaires nationaux du PS, au J'Go, un restaurant parisien. Tout un symbole.

Les promoteurs du bilan

Leur job? Défendre Hollande et son action. Habitues des plateaux de télévision, rompus à l'exercice des questions-réponses, **Michel Sapin, Marisol Touraine, Bernard Cazeneuve, Jean-Marie Le Guen ou Ségolène Royal** ne ménagent pas leur peine dans les médias pour promouvoir les réformes de l'exécutif.

Stéphane Le Foll.



Les traits d'union avec les élus socialistes

Martine Pinville, André Vallini et Jean-Yves Le Drian, trois hollandais de la première heure, cherchent à réconcilier le président avec les élus de leur camp. «Ils ont besoin de retrouver un contact direct et individuel avec lui, assure un conseiller du Palais, d'être remotivés et de sentir qu'ils ne sont pas juste des bêtes à aller voter.» La secrétaire d'Etat chargée du Commerce et de l'Artisanat, Martine Pinville, a décidé d'inviter à dîner à Bercy tous les élus, région par région. Le 1^{er} mars, elle a réuni quarante députés et sénateurs de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, avec François Hollande en «guest star». «Ce genre de rencontre permet de ne pas seulement voir les plus fidèles», commente un proche du président. Le 15 mars, ce fut au tour des parlementaires d'Île-de-France, et le 5 avril, de ceux de Paca. Ce jour-là, Hollande a pris son dessert au dîner organisé par le secrétaire d'Etat André Vallini avec des élus de sa région Auvergne-Rhône-Alpes. «Il a donné du sens à son action et un coup de boost à chacun», rapporte un témoin. Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, organise régulièrement des rencontres entre le chef de l'Etat et des élus bretons.

Les ambassadeurs

Ils sont entrés au gouvernement lors du dernier remaniement avec une mission précise. Secrétaire d'Etat à la Politique de la ville, **Hélène Geoffroy**, maire de Vaulx-en-Velin, a entamé un



Audrey Azoulay.

tour de France pour réconcilier l'exécutif avec les banlieues. «Nous devons faire un travail de reconquête pédagogique, confie-t-elle. Les mesures que nous avons mises en place sont restées confidentielles. Pourtant, elles ont changé la vie des gens.» Idem pour **Estelle Grelier**, secrétaire d'Etat en charge des Collectivités territoriales: «Ma mission, aller sur le terrain redire ce que l'on fait» et répondre aux demandes des élus de tous bords. **Audrey Azoulay**, ministre de la Culture et de la Communication, doit, elle, renouer avec le monde des arts pour, le moment venu, constituer des comités de soutien avec des people... Elle sort presque tous les soirs, souvent accompagnée par François Hollande, et multiplie les déplacements à Paris et en province. Le 25 avril, elle était dans la Drôme et en Ardèche pour une visite en sept étapes aux côtés d'artistes de cirque, d'artistes de rue, de comédiens et de collégiens. «Elle est «chouchoutante» avec le monde de la culture, elle dit ce que les gens veulent entendre», confie un ministre.

L'intello

C'est le petit jeune qui monte. En charge des négociations sur le traité de libre-échange (Tafta), **Mathias Fekl**, 38 ans, pourrait être celui qui refusera de signer l'accord avec les Américains. Dans le même temps, afin qu'émergent de nouvelles idées pour 2017, le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur structure un groupe de réflexion avec des parlementaires, des intellectuels (comme l'historien Patrick Weil, l'économiste Gaël Giraud ou le chercheur en sciences politiques Gaël Brustier) et des ministres (notamment Thierry Mandon, secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, très actif sur la rénovation des institutions). ■

@MarianaGrepinet



Mathias Fekl.

Détestée du microcosme parisien, qui considère cette « grande gueule » avec mépris et la surnomme « Madame Sans-Gêne », Nadine Morano n'en reste pas moins, aujourd'hui encore, populaire chez les militants des Républicains. Nicolas Sarkozy, qui, après les propos qu'elle a tenus en septembre dernier sur la France « pays judéo-chrétien [...] de race blanche », lui a retiré son investiture à la tête de la liste de Meurthe-et-Moselle, l'a appris à ses dépens. « Lorsque j'ai viré Nathalie [Kosciusko-Morizet] en décembre, j'ai reçu une centaine de lettres de félicitations. Lorsque je t'ai éjectée, des milliers d'e-mails de protestation se sont empilés sur

Nadine Morano, ici à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), le 4 avril, dans le cadre de sa campagne « Servir la France ».



Nadine Morano RECHERCHE PARRAINAGES DÉSÉSPÉRÉMENT

Evincée des régionales, pas vraiment réconciliée avec Nicolas Sarkozy, la députée européenne se lance dans la primaire : « Je n'ai rien à perdre. »

PAR VIRGINIE LE GUAY

mon bureau », a reconnu l'ancien président lors du déjeuner qui les a réunis il y a quelques jours.

Un déjeuner qui a eu lieu après six mois de silence complet de part et d'autre et qui s'est tenu au siège du parti en présence de Brice Hortefeux, convié aux agapes pour arrondir les angles « au cas où ». Mais il n'y eut aucune sortie de route à signaler. Nicolas a encaissé sans broncher les reproches de Nadine, sa « colère » et son « amertume » à la suite de ce qu'elle appelle aujourd'hui encore « une opération politique » et « un coup monté ». L'eurodéputée a gardé son calme à l'énoncé des arguments du patron des Républicains : « Crois-moi sur parole, je ne pouvais pas faire autrement », s'est-il justifié. Chacun a vidé son sac : « J'ai pris cher », a lancé Nadine

Morano au café. Ils se sont pourtant séparés sans acrimoine. « Avec Nicolas, je peux me brouiller, me réconcilier, me brouiller encore... C'est la famille », résume celle qui est toujours candidate... à la primaire. « Je ne suis pas malléable », confie l'ancienne ministre, qui assure qu'il ne lui a pas été « formellement » demandé de renoncer à sa candidature. « Nicolas savait que ce n'était pas la peine. »

Reste un problème de taille pour celle qui, tout en poursuivant sa campagne intitulée « Servir la France », avoue ne pas encore avoir ses parrainages. Si elle assure avoir « en sa possession » les 2 500 signatures d'adhérents et les 250 signatures d'élus locaux, manquent toujours à l'appel celles des parlementaires. « On verra. La date butoir, c'est septembre », souffle la députée européenne, qui reconnaît que « 20, c'est beaucoup » mais espère, d'ici là, convaincre députés et sénateurs récalcitrants qu'« il faut des femmes dans cette

primaire ». Et notamment des femmes qui n'ont pas la langue dans leur poche.

Paradoxalement très courtisée par les temps qui courent, l'ancienne ministre de l'Apprentissage a été conviée à déjeuner il y a quelques mois avec Bruno Le Maire, il y a quelques semaines avec Alain Juppé et il y a quelques jours avec François Fillon. Elle dit d'ailleurs s'entendre « assez bien » avec tous, même si elle admet des points de désaccord avec les uns et les autres. Elle n'aime pas « l'antisarkozysme affiché de Bruno Le Maire ». Pas non plus « l'opération de séduction d'Alain Juppé à l'égard de la gauche ». Quant à François Fillon, elle continue de penser que, s'il « avait démissionné de Matignon quand Sarkozy a voulu le remplacer par Jean-Louis Borloo, il serait aujourd'hui le roi du pétrole ». Reste Jean-François Copé, avec lequel elle s'entend bien (« il a toujours été fidèle ») et qui, lui aussi, est dans l'urgence de collecter ses parrainages.

D'ici là, celle qui se définit comme une « chiraquienne élue sur le tard » (elle obtint son premier mandat à 38 ans en arrachant en juin 2002 la 5^e circonscription de Meurthe-et-Moselle à la gauche) poursuit son tour de France. Le 3 mai, elle sera à Lyon, le 9, à Lourdes. Son message est simple : « La France est attaquée de l'intérieur, menacée dans son identité. Ne la laissons pas s'affaiblir plus. » Prônant un rapprochement avec la Russie (« Je suis allée plusieurs fois à Moscou : je souhaite que Vladimir Poutine vienne s'exprimer en France devant la représentation nationale »), elle assume pleinement sa ligne droitière qui lui vaut le soutien de Philippe de Villiers. ■

@VirginieLeGuay

LA COHORTE DES DÉÇUS DU SARKOZYSME SE RÉFUGIE DANS LA PRIMAIRE

Nadine Morano, bien sûr, mais aussi Geoffroy Didier, Frédéric Lefebvre, Nathalie Kosciusko-Morizet... Ils sont nombreux sur la ligne de départ de la primaire de la droite de novembre prochain à avoir en commun leur animosité envers Nicolas Sarkozy. Hier proches de l'ancien chef de l'Etat, aujourd'hui ennemis résolus, ils espèrent profiter de la campagne pour dire tout le mal qu'ils pensent de celui dont, autrefois, ils louaient les qualités et l'entregent. Sans oublier Jean-François Copé qui, bien que n'ayant jamais appartenu à la famille sarkozyste, se remet difficilement des accusations lancées contre lui par l'ex-président de la République dans le cadre de l'affaire Bygmalion. Des règlements de comptes qui s'annoncent saignants...

V. Le G.

L'heureux élu sera connu le 3 mai. En théorie du moins, puisque c'est la date du prochain conseil d'administration de la compagnie, censé révéler le nom du futur dirigeant. Une liste de trois noms devrait, dans un premier temps, être communiquée le 29 avril par les membres du « comité des nominations » : **Jean-François Dehecq**, l'ex-patron de Sanofi, **Jean-Dominique Comolli**, ancien numéro un de la Seita, et le Néerlandais **Corneille Van Lede**, président de l'Insead, qui a multiplié les postes à la tête d'une kyrielle de grands groupes industriels. Du côté des pouvoirs publics, Ségolène Royal, Emmanuel Macron et Martin Vial (qui dirige l'Agence des participations de l'Etat) auront à donner leur feu vert, puisque l'Etat détient encore 16 % du capital. Même si, parallèlement, deux cabinets de chasseurs de têtes – Spencer Stuart et Progress – ont été chargés d'une recherche traditionnelle, ce qui complique encore l'équation. « Les Néerlandais souhaitent que cette nomination se fasse selon les normes internationales et redoutent le côté « combinaison » des Français », ironise l'un des proches du dossier.

Plusieurs candidats ont déjà été auditionnés par le trio du comité des nominations, dont Jean-Marc Janaillac, actuel P-DG de Transdev, la filiale transports, en difficulté, de la Caisse des dépôts, et de Veolia qu'il a redressée en trois ans. A 63 ans, doté d'une expérience de l'aérien (aux commandes d'AOM) et rompu aux négociations sociales difficiles dans le dossier SNCM, cet ancien de la fameuse promotion Voltaire et donc condisciple de François Hollande à l'Ena comme à HEC tiendrait la corde, selon plusieurs intervenants. « Si le comité et l'Etat s'en tiennent à la compétence et aux conditions fixées par le

JEAN-MARC JANAILLAC

JEAN-FRANÇOIS CIRELLI

FRÉDÉRIC GAGEY



Air France-KLM ATTERRISSAGE COMPLIQUÉ POUR LE FUTUR P-DG

Depuis la démission surprise d'Alexandre de Juniac le 5 avril, le choix de son successeur divise. Au sommet de l'Etat comme en interne.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

LE CAMP DU « BREXIT » RECALE

Jusqu'ici en pleine ascension, les partisans de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ont accusé plusieurs revers ces derniers jours. Le plaidoyer – intéressé – de Barack Obama en faveur d'un maintien dans l'UE a eu un retentissement d'autant plus fort que Boris Johnson, l'exubérant apôtre du « non à Bruxelles », lui a reproché ses déclarations en mentionnant que le président américain est un « Kényan, traditionnellement opposé à l'Angleterre ».... En outre, un rapport de 200 pages du Trésor britannique a chiffré le coût de la sortie de l'Union à 5 500 euros par foyer, avec un PIB inférieur de 6 % à ce qu'il devrait être en 2030. Pourtant très affaibli politiquement par la crise des Panama Papers, le Premier ministre David Cameron sort donc vainqueur de cette manche. Et les champions du Brexit, prudents, ont refusé la venue de Marine Le Pen pour épauler leur cause. Mais les sondages demeurent à 50-50. Réponse le 23 juin prochain.

M-PG

La campagne « Vote Leave » milite pour la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne.

comité, c'est lui qui devrait l'emporter, remarque un banquier parisien. Mais rien ne dit que d'autres critères ne s'inscriront pas dans le processus... »

Autre postulant sérieux, Jean-François Cirelli, 57 ans, ancien directeur général délégué de GDF Suez, a également déjà été entendu par le comité. Thierry Breton, ex-patron de France Telecom et ancien ministre de l'Economie, a, quant à lui, démenti le 21 avril être intéressé par le poste, alors que plusieurs familiers du dossier affirment au contraire qu'il avait fait acte de candidature.

En interne, Frédéric Gagey, actuel président d'Air France, 59 ans, bénéficie d'un fort soutien des équipes et d'une partie des représentants syndicaux – un atout non négligeable au moment où les pilotes ont rejeté les dernières propositions et pourraient lancer une grève « dure » à l'automne. **Lionel Guérin**, 60 ans, pilote de métier, aujourd'hui à la tête de Hop !,

l'une des filiales low cost du groupe, peut aussi s'appuyer sur une bonne cote à l'intérieur de l'entreprise, notamment du côté des pilotes. Deux outsiders s'ajoutent à cette liste. Le premier, **Guillaume Faury**, 48 ans, un polytechnicien aujourd'hui aux manettes d'Airbus Helicopters, remporte de nombreux suffrages. Le second, **Philippe Mellier**, 60 ans, ancien patron d'Alstom Transport, est actuellement DG du leader mondial du diamant De Beers. Guillaume Pepy, patron de la SNCF, depuis longtemps supposé être tenté par la direction de la compagnie, ne

serait en revanche pas dans la course. « Les qualités indispensables du prochain P-DG d'Air France-KLM, telles que définies pour l'instant, aboutissent à chercher un mouton à cinq pattes », remarque un chasseur de têtes, qui estime que, in fine, « l'Etat tranchera ». Avec la gestion épineuse du conflit des pilotes en ligne de mire. ■



ERRATUM

À la demande d'Olivier Rigaud, coordinateur du collectif contre la tour Triangle, nous faisons le rectificatif suivant concernant l'article sur Unibail-Rodamco, dans le n°3492 : le permis de construire n'a pas été « accordé », mais seulement déposé.

Les cheveux poivre et sel, l'élocution posée, François Mazon fait figure de vieux routier du barreau parmi les trois avocats chargés de la défense de Patrick Salameh, « serial killer » présumé dont le procès en appel s'est ouvert la semaine dernière devant les assises de Draguignan. L'enjeu n'est pas mince. En première instance, celui que l'accusation a présenté comme l'un



François Mazon demandera l'acquittement pour son client Patrick Salameh (médaillo), surnommé « le tueur en série de Marseille ».

L'EX-GRAND PATRON DÉFEND UN « SERIAL KILLER »

Avocat de Patrick Salameh, jugé pour quatre meurtres à Marseille, François Mazon a fait carrière dans l'industrie avant de changer de vie.

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

des plus grands tueurs en série français, « prédateur sexuel machiavélique », a été condamné à la perpétuité, avec vingt-deux ans de sûreté, pour les meurtres, en 2008, de trois prostituées marseillaises et d'une baby-sitter dont les corps n'ont jamais été retrouvés. Autant dire que Salameh risque de finir sa vie en prison si, durant ce procès hors normes qui doit durer cinq semaines, sa défense n'arrive pas à convaincre les jurés.

Pourtant, malgré sa prestance et ses 57 ans, François Mazon, principal défenseur de Salameh, n'est encore qu'un avocat débutant. Il a prêté serment il y a deux ans et le procès du « Barbe Bleue de Marseille » est sa première grande affaire pénale. « Avec ce procès, je vis un moment exceptionnel », nous confie-t-il. Né à Alger, où était alors affecté son père ingénieur dans le pétrole, François Mazon a toujours été fasciné par le monde de la justice. « J'étais bon en maths, se souvient-il, j'ai donc suivi le cursus traditionnel :

maths sup, puis l'Ecole centrale. Et je n'ai pas étudié le droit. J'ai aussi fait Sciences

po, que j'ai adoré. J'y ai beaucoup appris, notamment la prise de parole.»

Un premier poste chez IBM oriente le brillant diplômé vers l'informatique. Il y gravit tous les échelons jusqu'à devenir directeur général pour la France du géant Capgemini, puis de son concurrent Steria. La cinquantaine venue, la lassitude le gagne : « Après vingt-cinq ans de carrière, avec toujours les mêmes réunions, la corvée des rapports financiers, plus rien ne m'enthousiasmait. Je me suis dit qu'il fallait bouger. » Contre l'avis d'une partie de son entourage mais avec l'appui de sa femme artiste peintre, François Mazon décide de réaliser enfin son rêve de jeunesse. « A 50 ans, je me suis inscrit en droit à l'université d'Aix-en-Provence, raconte-t-il. Là, j'ai dû repartir de zéro. J'ai aussi découvert une jeunesse formidable, des étudiants assidus et travailleurs qui m'ont insufflé beau-

coup d'énergie. » Deux ans plus tard, il réussit le concours d'entrée à l'école d'avocats. L'apprenti juriste effectuera son stage dans le cabinet du pénaliste marseillais Christophe Bass, son « maître », avec lequel il défend aujourd'hui Salameh. Jamais l'ex-patron n'aurait dû croiser la route du présumé tueur de Marseille, un ancien braqueur qui a passé une bonne partie de sa vie derrière les barreaux. « Je ne savais même pas qui il était quand j'ai été commis d'office pour une plainte qu'il voulait déposer contre l'Etat, explique François Mazon. Il a 59 ans, presque le même âge que moi, et il a voulu que je le défende pour son appel. »

« A 50 ANS, JE ME SUIS INSCRIT EN DROIT. LÀ, J'AI DÛ REPARTIR DE ZÉRO »

L'avocat décrit un homme obsédé par son dossier, qu'il connaît par cœur, cultivé et curieux de tout, qui écoute France Culture et fait de la peinture. « Même si tout semble contre nous, je demanderai l'acquittement, annonce-t-il. Car, dans ce dossier où il n'y a pas de corps, rien ne démontre que Salameh est coupable. Et le doute doit toujours profiter à l'accusé. » ■

@flabrouillere

L'astuce de la semaine avec

Grand Litier
L'assurance de dormir bien



92 % des Français estiment qu'une literie de qualité a un impact sur la santé, selon une étude Actimat



En 2 minutes et 5 étapes, découvrez les matelas adaptés à votre morphologie. Commencez votre diagnostic sur : www.grandlitier.com

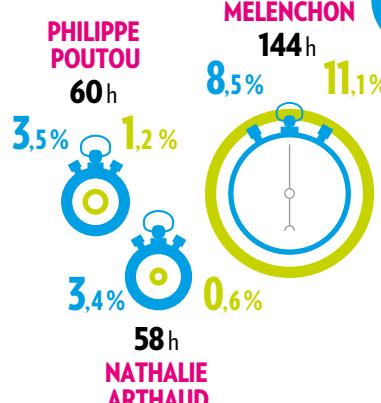
PARIS MATCH POUR GRAND LITIER
PARIS MATCH OPÉRATIONS SPÉCIALES



LE SCORE DES CANDIDATS EST-IL LE REFLET DE LEUR TEMPS DE PAROLE?

Les petits partis s'estiment lésés par la réforme du temps de parole des candidats à la présidentielle, adoptée le 5 avril. DataMatch a comparé la situation des candidats en 2012.

1700 heures, 41 minutes et 11 secondes de temps de parole ont été cumulées par les candidats entre le 1^{er} janvier et le 22 avril, date du 1^{er} tour. Les trois quarts ont été diffusées pendant la période d'équité, avant le 20 mars.



Comment lire ?

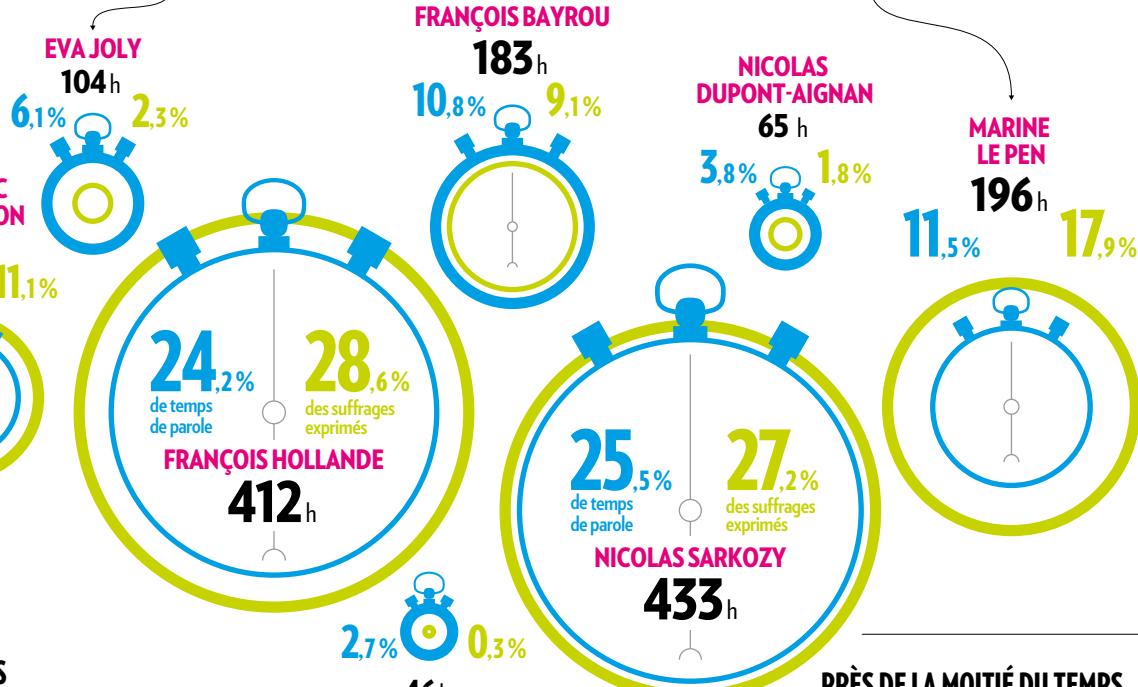
Part de temps de parole¹ de chacun des 10 candidats, entre le 1^{er} janvier et le 20 avril 2012.

CANDIDAT
Nombre d'heures de temps de parole

Part des suffrages exprimés obtenus par chaque candidat au 1^{er} tour de la présidentielle de 2012.

Eva Joly a obtenu 6,1 % du temps de parole, mais seulement 2,3 % des suffrages exprimés.

A l'inverse, Marine Le Pen a obtenu 11,5 % du temps de parole mais 17,9 % des suffrages exprimés au 1^{er} tour. En 2007, son père avait réalisé un score de 10,44 %.



LES NOUVELLES RÈGLES DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL



Avec la réforme, la période d'égalité est plus courte, au détriment des petits candidats.

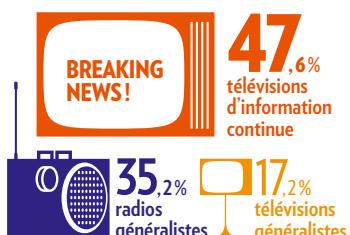
CE QUI DÉTERMINE L'ÉQUITÉ

- les résultats du candidat ou de son parti aux dernières élections
- les indications des sondages, nouveauté de la réforme
- la contribution du candidat à l'animation du débat électoral (organisation de meetings)

Pendant l'entre-deux-tours, l'égalité de temps de parole était parfaitement respectée : 150 heures, 26 minutes et 17 secondes pour François Hollande, contre 150 heures, 26 minutes et 9 secondes pour Nicolas Sarkozy.

PRÈS DE LA MOITIÉ DU TEMPS DE PAROLE A ÉTÉ DIFFUSÉ SUR LES CHAÎNES D'INFO EN CONTINU

Temps de parole total des candidats au 1^{er} tour



La réponse Oui

Globalement, les candidats au 1^{er} tour ont obtenu un score représentatif de leur temps de parole : les écarts entre les relevés du CSA et la part de suffrages exprimés oscillent entre -6,4 points (Marine Le Pen) et +3,8 points (Eva Joly). François Hollande comme Nicolas Sarkozy avaient une part de temps de parole inférieure à leurs scores.

¹ Le temps de parole comptabilise les interventions directes des candidats à la télévision et à la radio. Le temps d'antenne correspond quant à lui aux programmes consacrés à un candidat et à ses soutiens.

Sources : CSA, ministère de l'Intérieur. Infographie : askmédia

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers



★ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



« L'aventure commence souvent par un rêve » dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu... ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

★ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

Accédez par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine. Équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie : au cœur d'un environnement 5 étoiles, partez à la découverte de destinations d'exception et vivez une expérience de voyage à la fois authentique et raffinée.



★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin : **Patrick Baudry**

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :
Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :
Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de **2 340 €⁽¹⁾** / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com



Vivez Match + fort

Contenus exclusifs aux membres

Tous les jours accédez
à des articles, vidéos,
photos et reportages
sur *parismatch.com*.



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club
et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



match de la semaine

JEAN-MARIE LE GUEN « JEAN-LUC MÉLENCHON NE SERT À RIEN ! » 36

LES MINISTRES VRP DU PRÉSIDENT 38

AIR FRANCE-KLM ATERRISSAGE COMPLIQUÉ POUR LE FUTUR P-DG 40

DATA LE SCORE DES CANDIDATS EST-IL LE REFLET DE LEUR TEMPS DE PAROLE ? 42

reportages

MIGRANTS
L'ODYSSEE DU DÉSESPOIR 46

Par François de Labarre

LES SYRIENS DU PAPE 52

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

PRINCE SALUT L'ARTISTE 56

De notre envoyé spécial Benjamin Locoge

VANESSA ET LILY-ROSE
AU PARADIS DE MÈRE EN FILLE 68

Par Aurélie Raya

JEANNE MONTEBOURG
6 MOIS ET DÉJÀ CITOYENNE 74

Par Danièle Georget

OLYMPIQUE DE MARSEILLE
MARGARITA SIFFLE LA FIN DE LA PARTIE 78

Par Jean-Michel Caradec'h

SYRIE-IRAK
CHASSEURS DE BOURREAUX 82

De nos envoyées spéciales Emilie Blachere et Flore Olive

ELIZABETH II : 90 ANS
ET UNE MONARCHIE BIEN ASSISE 88

MARIA L'ENFANT DE TCHERNOBYL 92

De notre envoyée spéciale Gaëlle Legenne

ESTELLE BALET MORTELLE PASSION 98

Par Florence Sauges

SEXY COACHELLA 100



RENCONTRE AVEC MARTINA STOESSEL,
L'ACTRICE VEDETTE DE « TINI. LA NOUVELLE VIE DE
VIOLETTA ». EN VIDÉO SUR **NOTRE SITE WEB**.

CHAQUE JEUDI SUR PARISMATCH.COM
#JEUDYPOLITIQUE, LA CHRONIQUE DE
NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF POLITIQUE.

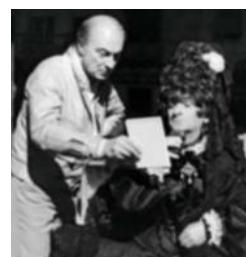


KATE ET WILLIAM FÊTENT LEURS 5 ANS DE MARIAGE CE VENDREDI. RETROUVEZ LEURS
NOCES DE BOIS SUR LE **ROYAL BLOG**.



OVNIS, RAYON VERT... LES IMAGES INSOLITES DE LA STATION
SPATIALE INTERNATIONALE SONT DANS « DARK ZONE ».

LES TRÉSORS DES ARCHIVES
DE MATCH SONT SUR
INSTAGRAM @
PARISMATCH_VINTAGE.



Cédits photo : Vignette de couv : DR. P.7 : R. Schroeder. P.8 et 9 : R. Schroeder, DR. P.10 : MaxPPP. F. Berthier, Red Production, JC Berizzi/Succession Picasso 2016. P.12 : Roger-Violette, DR. Courtesy Rossi, Collins. P.14 : C. Delfine, DR. P.16 : A. Isard, DR. P.18 : DR. P.20 : A. Isard, DR. P.22 : HBO. P.24 : P. Fouquer, V. Vanheke. P.26 : P. Habac, P. Slade, J. Garofalo, DR. P.28 : H. Fanthomme, M. de Fina/The Estate of Sigmar Polke, F. Orsenigo/Palazzo Grassi. P.30 : M. de Fina/The Estate of Sigmar Polke by SIAE 2014. F. Orsenigo/Palazzo Grassi, M. Lagos Cid. P.33 : Abaca, Bestimage. P.34 : N. Alagars, C. Revitat, Loui Vuitton. P.36 à 42 : K. Wandyrcz, Sipa, Fotobok, Abaca, Rea, MaxPPP, AFP, A. Debray, D. Plichon, ASK. P.46 à 51 : P. Bar/SOS Méditerranée/Staface. P.52 et 53 : E. Vandeville, DR. P.56 et 55 : E. Vandeville, DR. P.56 et 57 : J. Katz/CPI Syndication/Modds. P.58 et 59 : The Sun/Sipa, DR. Bauer-Griffin/KCS. P.60 et 61 : K. Mazur/Wireimage, G. Hershom/Reuters, M. Portland, Michael Ochs Archives/Getty Images. P.62 et 63 : K. Mazur/Getty Images, Young/Ree Features/Sipa, D. Benett/Alpha Photo Press/Getty Images, F. Micelotta/Getty/AFP. P.64 et 65 : R. Wolfson/Wireimage, Photoshoot/JUPPA/Visual. P.66 et 67 : L. Buscetta/Wireimage, B. Guay/AFP, Splashnews/KCS, CA Gonzalez/San Francisco Chronicle/Polaris/Staface. P.68 à 71 : DR. P.72 et 73 : M. Blondeau/icon Sport, P.74 et 75 : C. Moirec/Hemis, Icon/Visual, V. Clavières. P.76 et 77 : D. Tsvetkov/The New York Times/Redux/Rea. P.78 et 79 : Allpix/KCS. P.80 et 81 : S. Alabman/KCS, DR. P.82 et 83 : A. Yaghobzadeh, P.84 et 85 : Amnesty International, A. Yaghobzadeh, P.86 et 87 : B. Giroudon, Digital Globe, DR. P.88 et 89 : R. Mackenzie/Royal Mail/British Monarchy. P.90 et 91 : A. Leibovitz/British Monarchy. P.92 et 93 : N. Khrushko, DR. P.94 et 95 : N. Khrushko, M. Dondyuk, P.96 et 97 : DR. M. Dondyuk/AFP, D. Carlier Photography, P.100 et 101 : GS/Abaca, P. Splashnews/KCS, Fameflynet/Bestimage, GS/Abaca, C. Polk/Getty Images/AFP, K. Mazur/Wireimage for Coachella, J. Grant/Getty Images/AFP, DR. P.105 à 107 : DR. P.108 : N. Krief, P.110 : N. Krief, H. Clarke/CondéNast/Getty Images, Getty Images, P.112 : Sipa, N. Krief, P.115 et 115 : N. Krief, DR. P.116 et 117 : DR. P.118 : N. Scarella/Media Access, J. Archibald, DR. P.120 et 121 : P. Charlott, DR. L. Fisher, JP Degas/Hemis. P.122 : JF Mallet, P.124 et 125 : DR. A. Lucioni/Imaxtree, Getty Images for Fenty Puma. P.126 : DR. Sipa, Imaxtree. P.128 : C. Choulot, P.130 : Getty Images, P.131 : E. Bonnet, Getty Images, DR. P.133 à 136 : J. Keogh/Haytam. P.138 : J. Garofalo, P.140 : H. Tullio, P.142 : P. Fouquer, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



MIGRANTS L'ODYSSEÉ DU DÉSESPOIR

PHOTOS
PATRICK BAR

LES ROUTES DES BALKANS SONT FERMÉES.
LES CLANDESTINS ONT REPRIS LA TRAVERSÉE
DEPUIS LA LIBYE. LA PLUS MEURTRIÈRE



C'est l'instant le plus périlleux: quand ils quittent leur épave pour atteindre l'«Aquarius», un navire de sauvetage. Ils viennent du Sénégal, de Gambie, d'Erythrée, de Somalie et même de l'Egypte voisine. Cinq cents migrants comme eux auraient disparu dans un seul naufrage le 20 avril et 154 000 ont débarqué en Italie en 2015. D'après le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, ils seraient 800 000 encore en Libye qui attendent le moment favorable pour embarquer. Exploités par des passeurs surnommés «vampires», ils sont entassés sur des gonflables de pacotille qui ne peuvent tenir la mer plus de dix heures! Le temps d'être pris en charge par des secouristes. Ainsi, depuis le 10 avril, l'«Aquarius» a déjà recueilli 917 naufragés.

*Au large des côtes libyennes, 108 personnes sont sauvées in extremis, le 17 avril.
Bilan provisoire : 8 morts, une vingtaine de «disparus».*

LA PLUPART NE SAVENT PAS NAGER. ILS VONT JUSQU'AU BOUT DE LEURS FORCES, EN ESPÉRANT LES SECOURS

*Un corps flotte près d'un de ses
compagnons de misère. L'un est secouru, l'autre
n'a pas eu la force suffisante.*



OLARIIUS



Affamés, épuisés, les migrants ne seront sauvés qu'une fois à bord. Il leur faut encore escalader la haute coque de l'« Aquarius », qui ne peut entrer dans les eaux territoriales. Parmi les miraculés, quatre étaient grièvement blessés. Par balles : séquelles de leur évasion de prison. Le cauchemar se répète depuis la chute de Kadhafi en 2011. Et le flux s'est constamment accru. Les trafiquants d'hommes font désormais la loi dans ce pays en charpie : l'un des « passeurs » les plus connus est l'imam d'une mosquée de Tripoli. Venue de Gambie, il gagnait 1 500 euros par bateau. Les rares passeurs arrêtés, comme lui, sont aussitôt remplacés.



Ils sont 108. Leur gonflable made in China est repéré et l'«Aquarius» n'est plus qu'à quelques mètres.

DES GRAPPES HUMAINES SE JETTENT VERS LE BATEAU DE SECOURS. LEUR VIE SE JOUE DANS LES 15 SECONDES QUI SUIVENT LE NAUFRAGE

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Depuis qu'il a quitté le port de Marseille, le 20 février dernier, l'«Aquarius», garde-pêche de 77 mètres, est devenu le Samu du canal de Sicile. Sa coque orange apparaît comme une ambulance prise entre deux fronts, qui se garde d'approcher à moins d'une vingtaine de milles nautiques des côtes libyennes. Créé par le capitaine Klaus Vogel et la Française Sophie Beau, responsable de programmes sociaux et humanitaires, SOS Méditerranée est financé par des dons privés, souvent modiques. L'«Aquarius» part à la pêche aux migrants. Ils peuvent être soignés dans sa clinique avant d'être transportés jusqu'à Lampedusa ou en Sicile : Messine, Trapani. En plus de membres de Médecins du monde et de bénévoles, onze personnes composent l'équipage. Le 7 mars a été leur baptême du feu. Pour son premier sauvetage, l'«Aquarius» a secouru 74 migrants. C'était le début d'une longue série.

A l'aube du 17 avril, l'équipage est sur le pont et scrute l'horizon. L'alerte a été donnée au petit matin par le Maritime

Rescue Coordination Center (MRCC) de Rome. Ce centre militaire de commande européen a reçu un message provenant d'un téléphone satellitaire. L'interlocuteur qui appelait au secours ignorait la position de son bateau. Autant jeter une bouteille à la mer. Coup de chance : un tanker transmet les coordonnées GPS d'une embarcation en perdition. Elle apparaît bientôt sous la forme d'un petit point à l'horizon, puis disparaît dans le mouvement infernal des vagues. Plus de 100 passagers s'accrochent encore aux parois glissantes du boudin en caoutchouc. Sous leurs pieds, le plancher s'est déjà dérobé.

Ce modèle hybride de canot pneumatique n'est pas fait pour durer. Il est dépourvu de double fond. Des gros clous plantés de bas en haut dépassent du plancher. «Un tapis de fakir», explique le journaliste Jean-Paul Mari, qui vient de passer trois semaines à bord de l'«Aquarius». «Ce plancher ronge le caoutchouc à la limite de la ligne de flottaison, qui commence à se déchirer au bout de quelques heures.» Fabriqués en Chine, bricolés en Libye, ces rafioti sont produits à la chaîne et envoyés en mer comme

Ce 17 avril, le bateau est devenu sa tombe. Les gilets envoyés par les sauveteurs arrivent trop tard.



des sacs-poubelle à la décharge. «Ce genre de jouets nautiques seraient interdit sur nos plages», ironise Jean-Paul Mari.

En partant de Libye, les migrants ont reçu un téléphone satellite en même temps qu'une boussole, des jerricans d'essence et le petit kit de survie avec de la colle, des rustines et, parfois, une bouteille de compression pour regonfler le canot! Ils savent que le bateau n'a pas assez de carburant. Tout juste ont-ils de quoi quitter les eaux territoriales. Après, il faut appeler les secours et attendre. Les juges palermitains ont mis au jour la manière dont les trafiquants s'adaptent. Quand la

qualité des secours augmente, les conditions de traversée se détériorent. Si le sauvetage intervient en moyenne à 20 milles nautiques des côtes, les bateaux seront conçus pour naviguer sur cette distance.

L'amélioration des secours ne rend pas la traversée plus sûre. «Dans les années 1990, on attendait que les bateaux arrivent sur nos côtes pour les secourir, se rappelle le Dr Pietro Bartolo. Maintenant on récupère les migrants près de leur point de départ, c'est absurde parce que ça ne fait que les inciter à partir!» Protagoniste du film «Fuocoammare» primé par l'Ours d'or au festival de Berlin en 2016, ce médecin a vu passer plus de 300 000 d'entre eux... Il dit en avoir «marre de compter les corps». Mais que faire?

Une seule année a vu le nombre de naufragés diminuer sensiblement: 2010. A l'époque, un accord entre Rome et Tripoli autorise les forces navales italiennes à intervenir dans les eaux territoriales libyennes. La police de Kadhafi interdit les départs et cela marche. C'est une des raisons de la colère du Premier ministre italien, Silvio Berlusconi, quand il apprend, en 2011,

que l'OTAN va renverser le régime libyen. La solution recherchée aujourd'hui par la communauté internationale ressemble à celle de 2010: un accord entre Etats. Mais la Libye est-elle encore un Etat? Le gouvernement soutenu par l'ONU s'efforce de s'y imposer contre les milices et deux «gouvernements» concurrents. N'ayant pu arriver en avion de Tunis, fin mars, l'équipe du nouveau chef de l'Etat, Fayez el-Sarraj, accueillie par des tirs d'armes automatiques, devra se résoudre à choisir la voie maritime pour atteindre Tripoli.

Ces rafiotis produits à la chaîne sont envoyés en mer comme des sacs-poubelle à la décharge

Face au bateau en train de couler, les sauveteurs n'ont pas le temps d'appliquer la procédure standard. Il faut improviser, répondre aux regards implorants des malheureux en train de sombrer. Deux passagers se jettent à l'eau et sont aussitôt emportés par le courant. L'un se noie sans que quiconque puisse le secourir. La vie se joue dans les dix ou quinze secondes qui suivent le naufrage. Mais les gilets de sauvetage commencent à pleuvoir. Et 108 personnes seront sauvées. Un coup de chance, avouent les sauveteurs: «Le bateau peut disparaître en quelques minutes, explique Mari. Après, la mer est vide.» Le dimanche 24 avril, l'«Aquarius» a encore sauvé 122 migrants, dont 60 femmes. ■

Enquête en Sicile de Pietro Messina [@flabarre](https://twitter.com/flabarre)
Envoyez vos dons à sosmediterranee.fr:

LES SYRIENS DU PAPE

C'est une nouvelle vie d'espoir que leur offre « le pape des pauvres ». En 2013, à Lampedusa, il dénonçait « la mondialisation de l'indifférence ». Mi-avril, en Grèce, le Saint-Père appelle à résoudre le problème des migrants en trouvant des solutions dignes : « Je suis venu pour porter attention à cette grave crise humanitaire et implorer qu'elle soit résolue. » Cette fois, il joint le geste à la parole, embarquant douze Syriens enfermés dans un camp surpeuplé. Ils s'appellent Nour, Hasan, Wafa, Osama, Suhila et Ramy. Leurs enfants ont de 2 à 18 ans. Tous sont musulmans. Outre cette odyssée symbolique, François demande aux paroisses d'Europe d'accueillir des familles de migrants, quelle que soit leur confession.





**FRANÇOIS EST
ALLÉ JUSQU'À
LESBOS ET A FAIT
DU VATICAN UN
REFUGE POUR DES
MIGRANTS**

*Nour et Hasan, 31 ans, avec
leur fils Riad, 2 ans, sur la place Saint-Pierre
de Rome, lundi 25 avril.*

PHOTOS ERIC VANDEVILLE

POUR HASAN ET NOUR, LA PROVIDENCE LES A DÉSIGNÉS. ILS ESPÈRENT REPRENDRE LEUR MÉTIER DE BIOLOGISTE EN FRANCE, OÙ NOUR A FAIT SES ÉTUDES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ROME **CAROLINE PIGOZZI**

« **L**e Pape nous a vraiment sauvés, il a été comme un père. Aucun religieux musulman, aucun président arabe n'a mesuré nos souffrances. Je l'apprécie bien plus qu'eux.

Nous ne sommes pas des terroristes ni des djihadistes. Chez nous, chrétiens et musulmans vivaient en harmonie avant la guerre», me confie Nour. Gracieuse et souriante, elle attend de rejoindre son cours d'italien, dans une ancienne blanchisserie de l'hôpital San Gallicano à Trastevere, quartier populaire de Rome. La jeune Syro-Palestinienne fait partie des trois familles ayant pu quitter Lesbos pour la Ville éternelle. Le Souverain Pontife s'était envolé vers l'île désormais tristement célèbre, le 16 avril, pour souligner l'iniquité de l'accord entre l'Union européenne et la Turquie et marquer son indignation en ramenant ces familles. Afin de limiter le

flux des réfugiés, le texte prévoit que ceux arrivés après le 20 mars seront renvoyés dans leur pays d'origine ou en Turquie. Auparavant, ils sont parqués dans des camps, comme celui de Moria. Un lieu oppressant prévu pour 2 700 personnes, mais qui en reçoit de nos jours 3 150 dans des conditions

misérables. Avec son tempérament frondeur, François a donc voulu bousculer la bonne conscience de l'Europe et joindre le geste à la parole. Un voyage humanitaire, dicté par l'urgence d'une situation intolérable à ses yeux. Le Saint-Père a lancé trois messages forts : un appel à l'Union européenne et aux réfugiés, une demande de pardon pour l'indifférence dont ces derniers sont victimes, en même temps qu'un signe d'espérance. De surcroît, Sa Sainteté a confessé avec humilité que cette initiative lui avait été inspirée par un collaborateur. Fait rare pour un chef d'Etat ! Au Vatican, il se dit que cette idée généreuse reviendrait à Mgr Konrad Krajewski, polonais, dernier survivant de l'époque wojtylienne, actuellement chargé par le Pape argentin de ses œuvres caritatives. Nombre de cardinaux de curie, peu charitables, faisaient volontiers du mauvais esprit pour expliquer sotto voce que, «après tout, le Pape des pauvres n'avait qu'à héberger des migrants chez lui au Vatican !». C'est chose faite, d'autant que deux familles de Syriens chrétiens y sont déjà installées depuis l'automne. Mais cette fois-ci, il s'agit de douze musulmans. Alors pourquoi ce choix ? Comme le précise Roberto Zucoloni, porte-parole de Sant'Egidio : «Tout ceci a été monté en moins d'une semaine et dans le secret absolu entre le Saint-Siège, le gouvernement grec et l'Etat ita-

lien, avec l'appui de notre logistique. Cinq jours avant la visite du Pape, nous sommes allés à Lesbos aux côtés des autorités vaticanes et grecques pour sélectionner les réfugiés selon les deux critères définis par Sa Sainteté : aider des familles parmi les plus vulnérables. Autre point essentiel : elles devaient être enregistrées en Grèce avant l'entrée en vigueur de l'accord entre la Turquie et l'Union européenne. Or, peu d'entre elles détenaient les précieux documents. Les trois familles musulmanes retenues ont eu leur maison bombardée ou ont fui des territoires contrôlés par Daech.» Le miracle est que rien n'ait filtré auparavant de cette opération délicate.

Les privilégiés qui ont pu embarquer à bord de l'appareil pontifical avaient un air radieux. Mais leur passé reste douloureux. Osama et Wafa, qui tenaient un salon de coiffure dans le nord de Damas, ont tout perdu sous les bombardements. Hasan et Nour, biologistes, résidaient dans la banlieue de la capitale ; Ramy et Suhila, sur les bords de l'Euphrate, où lui était enseignant, elle couturière. Etre dans le sillage du Pape ne les a pas empêchés, dès leur entrée sur le sol italien, de faire l'objet d'une longue enquête policière. Ils ont ensuite été conduits dans la Maison du refuge de Sant'Egidio pour se poser provisoirement aux côtés des 80 autres résidents. Des Syriens venus du Liban et des personnes âgées... C'est une première

1. Le Pape et Mgr Becciu, accueillent les réfugiés ramenés avec eux dans l'avion papal, le 16 avril.

2. Nour (à g.) lors de son premier cours d'italien donné par la communauté de Sant'Egidio, le 21 avril.

3. Hasan, Riad et Nour devant l'immeuble où ils habitent, à Trastevere.



halte dont le Vatican règle les frais, avant qu'ils ne soient logés dans des appartements plus spacieux, propriétés de l'Eglise de Rome. Petit-fils d'émigrés, le Pape connaît mieux que quiconque l'importance de l'intégration. Dès le lendemain de leur arrivée, une fois les enfants installés, les trois couples ont débuté des leçons d'italien à Sant'Egidio. Communauté catholique fondée à Rome en 1968 par un groupe d'étudiants à l'initiative d'Andrea Riccardi, elle a alors pour but d'aider les pauvres de la périphérie romaine. Ces soixante-huitards apaisés ont commencé par s'occuper des «émigrés du Sud», c'est-à-dire des compatriotes venus de Sicile, de Naples et de sa région. L'association internationale composée de laïques bénévoles, qui tire son nom de l'ancien carmel romain dans lequel est établie la maison mère, compte maintenant quelque 60000 membres de par le monde. Elle partage aussi la prière, la propagation de l'évangile, l'assistance aux pauvres et se veut un vecteur de paix et de dialogue interreligieux. Ce qui l'entraîne parfois à jouer les médiateurs lors de conflits. Démarche souvent critiquée par ses détracteurs qui l'ont baptisée «l'Onu de Trastevere», considérant que son rôle ne doit en rien être politique. D'autant que Riccardi, professeur d'histoire contemporaine et président de la société Dante Alighieri, a de plus été ministre de la Coopération

internationale et de l'Intégration dans le gouvernement de Mario Monti. Des reproches indifférents au pape François qui apprécie les membres de Sant'Egidio, car ils sont depuis des lustres actifs au sein des bidonvilles d'Argentine, les «Villa Miseria» dans lesquelles l'ancien cardinal archevêque de Buenos Aires s'est beaucoup investi. C'est pourquoi le Saint-Père, qui a toujours été proche d'eux, célébrait chaque année dans sa cathédrale leur messe d'anniversaire.

Mais revenons à Nour dont le cœur est en partie en France : sa grand-mère maternelle et une tante vivent à Rennes, son oncle Mohammed à Paris, et elle a étudié à Montpellier. En 2012, la jeune diplômée en biologie, venant de remporter une bourse, rejoint l'Hérault pour un master spécialisé sur les maladies des insectes et rédiger son mémoire tout en travaillant dans un laboratoire. Si elle a pris quelques cours de français à Damas, c'est à la faculté qu'elle va parfaire notre

langue. Elle parle désormais sans accent. L'étudiante modèle se rend régulièrement à Paris, chez son oncle Mohammed qui occupe un poste important dans un grand centre de recherches. La capitale la séduit, et son oncle essaie de la persuader de rester en France. L'amour toutefois sera plus fort. Master en poche, Nour retourne en Syrie retrouver Hasan, qu'elle a connu à l'université. Ils se marient et ont un petit garçon. Quand, à la fin de l'année 2014, Hasan se fait arrêter par la police, la famille tremble. Il est relâché mais doit en théorie s'enrôler dans l'armée de Bachar El-Assad. Il leur faut donc partir, comme la moitié de la population. Le couple et l'enfant prennent le chemin de l'exode. Nour, avec son diplôme français, rêve de retrouver les siens ; mais le visa leur est refusé. Ils décident alors de tenter le périlleux périple vers l'Europe via la Turquie. Nour embrasse sa mère et son frère, étudiant en journalisme, puis ils se jettent sur les routes, de Damas à Alep, avec leur fils dans les bras. Malgré les mises en garde répétées de leurs proches, le couple négocie un départ par la mer. La Méditerranée est agitée, le rafiot trop dangereux. La seconde tentative sera la bonne. Quand Mohammed apprend par WhatsApp que sa chère nièce a atteint l'île grecque, il n'est qu'à moitié soulagé car il sait que le quotidien dans le camp de rétention de Lesbos est rude, sans

Petit-fils d'émigrés, le Pape connaît fort bien l'importance de l'intégration

réelles perspectives. C'est en regardant les informations, le 16 avril, qu'il aperçoit soudain Nour en conversation avec le Pape. L'homme est rassuré. Aujourd'hui, Nour rêve de revenir en France : «Bien que mon mari soit anglophone et que nous apprenions l'italien, nous espérons pouvoir trouver un travail en France, dans la même branche, car nous sommes tous deux biologistes.»

Toujours provocateur, aussi pragmatique que politique, François a profité de son passage en Grèce pour faire une déclaration commune avec l'archevêque orthodoxe d'Athènes, Hieronymos, et le patriarche œcuménique et primat de l'Eglise orthodoxe, Bartholoméos I^{er}, en qualifiant de «crise humanitaire» la situa-



Nour, à Paris en 2012, place de la Bastille, quand elle étudiait en France.

tion des réfugiés migrants et demandeurs d'asile. Et d'expliquer : «Je n'ai pas choisi entre musulmans et chrétiens, ces trois familles étaient en règle. Il y avait dans une première liste deux familles chrétiennes mais leurs papiers n'étaient pas à jour. Les douze ne sont-ils pas des enfants de Dieu?»

Trois jours après son retour au Vatican, le Pape jésuite, martelant encore sa pensée, a transmis un message vidéo au centre romain Astalli qui accueille des réfugiés et des demandeurs d'asile. Cette enclave tenue par les jésuites a été fondée en 1980 par leur préposé général, père Pedro Arrupe. A l'occasion de leur 35^e anniversaire, le Saint-Père les a encouragés dans leur mission. Un subtil et discret signe en direction de son ordre...

Ce Pape séduit au-delà du monde catholique. D'ailleurs, lorsqu'il se déplace dans les airs, le contrôle aérien baptise toujours son appareil du nom de code «Shepherd 1» : premier berger, car aussi vu du ciel, il est le pasteur de l'Eglise universelle. Lui qui, en fin diplomate, proclame : «Tout être humain est fils de Dieu», n'est-il pas devenu à sa manière l'avocat international de l'intégration? ■

Enquête à Paris : Pauline Lallement

A 57 ANS, DISPARITION DU GÉNIE DE
LA POP À MINNEAPOLIS. SA MORT, COMME
SA VIE, RESTE MYSTÉRIEUSE

PRINCE

SALUT L'ARTISTE

Il est né avec un nom de scène, donné par des parents artistes qui croyaient avoir tout raté. Mais à leur fils ils avaient légué un trésor : la musique. Prince, c'est le petit Mozart du funk. Pianiste, guitariste, il chante, joue des cuivres ou des percussions, et compose sa première chanson à l'âge de 7 ans. Qu'il soit heureux ou malheureux n'y change rien. Sa première drogue, c'est le son. Une recherche de la perfection qui le laissera toujours plus accro... Capable de jouer, pour le bonheur, jusqu'au lever du jour, il a été propulsé au firmament dans les années 1980 avec « Purple Rain ». Il avait 26 ans. La pourpre de la célébrité fut aussi son poison. La star n'avait pas le droit de vieillir et le musicien en est mort.

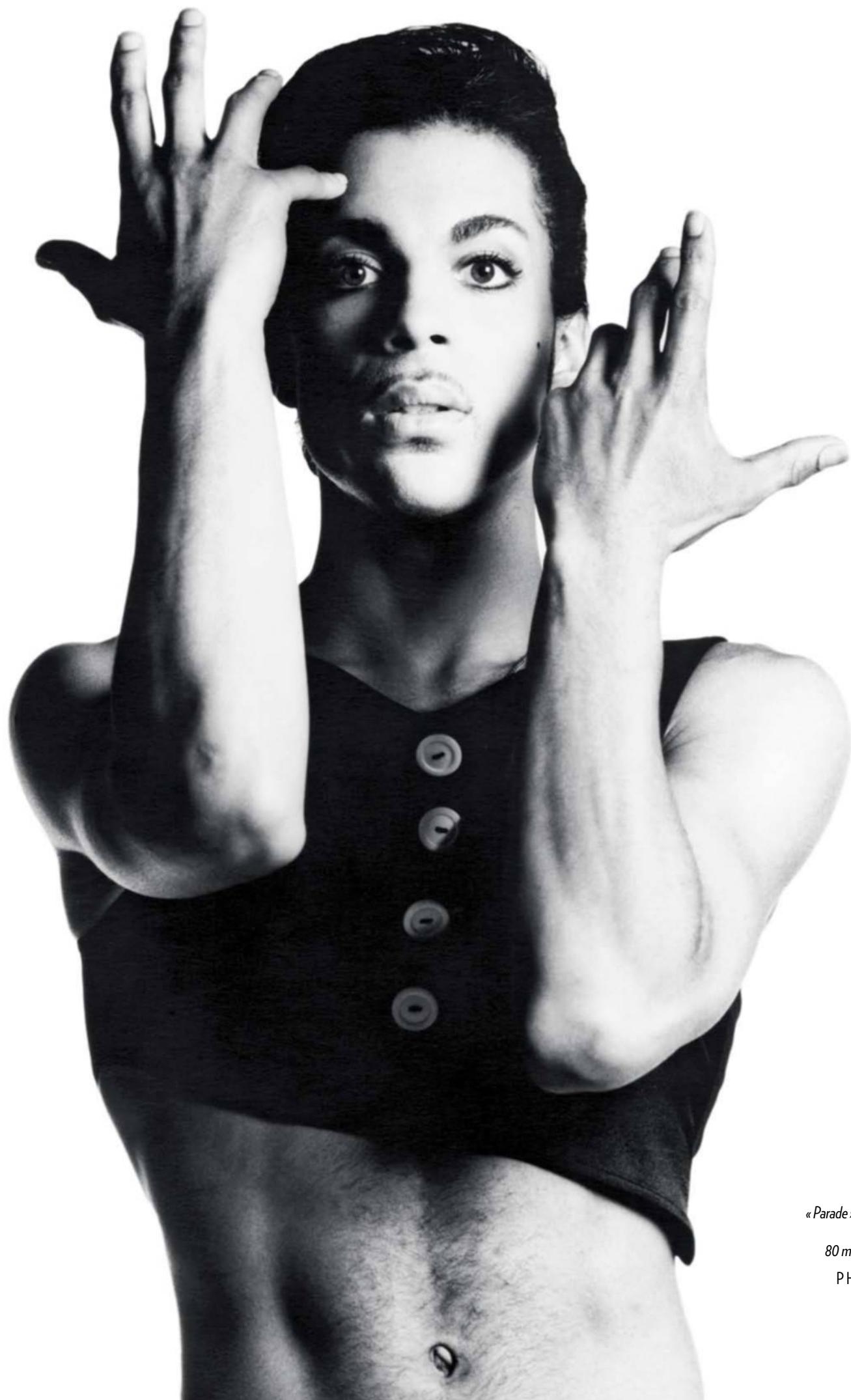


Photo pour la pochette de
«Parade», sorti en avril 1986. Prince
a 27 ans. Il a vendu plus de
80 millions d'albums dans sa vie.

PHOTO JEFF KATZ



*Photo de famille.
Son père, John Nelson,
pose entre lui (à dr.),
et sa demi-sœur Lorna
(avec des lunettes),
le 12 juin 1990.*

SON LOOK, SON TALENT DE DANSEUR, SA COLLECTION DE TUBES EN FONT LE SEUL RIVAL DE MICHAEL JACKSON

Prince Rogers Nelson ne devait rien à personne. Il s'est inventé et s'est installé au sommet des hits. Sa rivalité supposée avec Michael Jackson leur sera musicalement profitable à tous les deux. Quand Jackson publie « Thriller », Prince réplique avec le disque « Purple Rain », accompagné d'un film autobiographique. Paris Match analysait déjà le phénomène en avril 1985 : « L'un est le Peter Pan de la musique pop. L'autre un rockeur méchant, ombrageux. L'un dit : "All you need is love." Prince claque : "All you need is sex." » Ce qui n'est pourtant pas forcément incompatible... L'un rassure, l'autre inquiète, mais ils séduisent. Ce choc de titans change la face de la planète pop.



*Basketteur à 15 ans,
malgré sa petite taille, dans l'équipe
du collège Bryant.*



En 1988, Prince et ses musiciens du Lovesexy Tour au stade de Feyenoord, à Rotterdam : la tournée triomphale de sept mois se terminera au Japon en février 1989.



IL ATTIRAIT LES FOULES DANS
DES ARÈNES MAIS IL PRÉFÉRAIT JOUER DANS
DES PETITES SALLES... SANS PRÉVENIR



Avec la danseuse classique Misty Copeland pour une performance au Madison Square Garden, à New York, en 2010.



Un duo royal: Prince et Beyoncé, la Queen B, aux Grammy Awards, à Los Angeles, en 2004.



Il lui faut des grandes voix et des costumes à paillettes, la lumière des projecteurs et la vapeur des fumigènes. Sur scène, Prince se transforme, les doigts aimantés aux cordes de sa guitare ou glissant sur les touches d'un piano. Il est parti trente et une fois en tournée, presque chaque année, dans le monde entier, transformant les salles de concert en discothèques géantes, épuisant son public. A Paris, après avoir enflammé Bercy, le Stade de France ou le Zénith, il se rend dans des petites salles, au Bataclan ou au New Morning jouer jusqu'au bout de la nuit, avant de repartir sur la route, souvent sans fermer l'œil. « La musique est un cadeau de Dieu, nous disait-il en 2009. Et je suis sur terre pour partager ce don... tant que je serai vivant. »



En haut. En 1986, dans un club londonien après un concert à Wembley. Avec le guitariste des Stones, Ronnie Wood, il est prêt à refaire le show.

Le petit Prince se fait géant sur le dos de « Big Chick », son garde du corps, pendant un spectacle au Forum de Los Angeles, en 1985.



Avec Mayte Garcia, au début de leur liaison en décembre 1995, pendant les *Fashion and Music Awards*, à New York.

Est-ce parce qu'elles se voyaient princesses qu'elles adoraient se pendre à son bras ? Il rencontre la superbe danseuse Mayte Garcia en 1990 en Allemagne et l'épouse en 1996. Un petit Boy Gregory naît de cette union, mais, atteint du syndrome de Pfeiffer, une malformation congénitale, le bébé meurt quelques jours plus tard. Prince enregistrera les battements de son cœur pour «Sex in the Summer» et niera longtemps son décès. La deuxième femme de sa vie s'appelle Manuela Testolini, elle est témoin de Jéhovah. Il l'épouse à Hawaï en 2001 et plonge dans le mysticisme. Il se fait appeler «Frère Nelson», fait du porte-à-porte à Minneapolis pour partager la bonne parole. Ils se séparent en 2006. Elle avait épousé un prince, elle quitte un bigot.

CE PETIT BONHOMME DE 1,58 MÈTRE SÉDUISAIT LES PLUS BELLES FEMMES

*A Paris en 1999, au Man Ray,
avec son épouse Mayte à la soirée Versace.*





Toujours avec Mayte, en 1999. Après le show De Beers et Versace «Les diamants sont éternels» organisé à Londres, en présence du prince Charles, de Donatella Versace et de Lenny Kravitz.

En 2004, avec sa nouvelle épouse Manuela Testolini. Ils assistent aux 35^e NAACP Awards (prix pour la promotion des gens de couleur).



*Aux American Music Awards
en 1983, l'année où il enregistre
son succès planétaire, « Purple
Rain ». Le dandy en dentelle
porte cette fois le jabot.*



LA VÉRITABLE HISTOIRE DU KID DE MINNEAPOLIS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MINNEAPOLIS **BENJAMIN LOCOGE**

es contrôleurs aériens de service ce jeudi 14 avril, à Chicago, n'ont pas été surpris. Comme toutes les nuits, certains avions connaissent des problèmes et doivent se poser le plus rapidement possible. Il est 1h 10 lorsqu'un Falcon 900 demande un atterrissage d'urgence. Les contrôleurs dirigent l'appareil vers l'aéroport le plus proche, celui de Quad City, à Moline, où il arrive cinq minutes plus tard. A bord, Prince est inconscient. Il est évacué par les pompiers au Trinity Hospital de la ville. Deux heures auparavant, pourtant, le chanteur était sur la scène du Fox Theatre d'Atlanta. Depuis plusieurs mois, le Kid de Minneapolis s'est lancé dans une tournée seul au piano. Comme à son habitude, les shows sont annoncés à

la dernière minute et Prince se produit deux fois dans la même soirée. Le Fox Theatre devait d'abord l'accueillir le 7 avril. Mais une grippe l'avait incité à repousser le rendez-vous d'une semaine. Le 14, le chanteur avait donc quitté en fin de matinée Paisley Park, son antre de Chanhassen, et avait assuré les concerts sans problème. « C'était magique », raconte Jake Reuse, journaliste local, présent au deuxième spectacle. Personne ne connaît officiellement les raisons du malaise de Prince en vol. Les rumeurs parlent d'une overdose : Prince aurait été accro au Dilaudid. Le personnel du Trinity Hospital se réfugie derrière le secret médical, mais le chanteur aurait reçu un « save shot », une piqûre de naloxone, produit servant à contrer les effets d'un opiacé... Quoi qu'il en soit, l'avion de la rock star redécolle de Moline le vendredi 15 à 11h 30, soit dix heures et quinze minutes après y être arrivé. Fidèle à sa foi religieuse (il est témoin de Jéhovah), il doit tout faire pour éviter médecins, hôpitaux ou transfusions et doit se soigner lui-même, à la maison. Pas question, donc, de prolonger le séjour dans l'Illinois.

Le samedi 16, le musicien fait d'abord un tour de vélo près de chez lui. A la vendeuse de Officemax qui lui demande une photo, il décline poliment. Puis il se rend dans l'après-midi à Electric Fetus, son magasin de disques préféré, dans le centre-ville. « C'était une journée particulière, se souvient Bob, le patron, car c'était le "Record Store Day". Dès 10 heures, les gens faisaient la queue pour acquérir des objets proposés en petite quantité. Prince était un client régulier. Il a acheté une dizaine d'albums, je l'ai remercié de son soutien, il a souri. Et il est reparti aussi discrètement qu'il était arrivé. » Entre-temps, hélas, le site d'infos people TMZ a eu vent du court séjour à Moline. A son retour à Paisley Park, Prince voit une poignée de fans massés devant les grilles du studio. Pour les rassurer, il programme le soir même une «Dancing Party», où il fait une courte apparition. «Wait a few days before you waste any prayers» («Attendez encore quelques jours avant de prier pour moi»), déclare-t-il à l'assistance. Dans son contexte, la formule se veut ironique. Elle prendra quelques jours plus tard une funeste tournure.

Le soir du mardi 19 avril, Prince débarque au Dakota Jazz Club pour assister à un concert de Lizz Wright. Arrivé par

l'entrée des artistes, il s'installe à «sa» table. Deborah a souvent pris sa commande : « Il ne buvait jamais d'alcool et ne prenait rien à manger », raconte la jeune femme. « Ce n'était pas quelqu'un avec qui on engageait la conversation. Il venait pour la musique et ne cherchait pas à se montrer. En tout cas, ce soir-là, il semblait en forme. Il est parti à la fin du show, vers minuit. » Pour mieux retrouver sa propriété sans fenêtre de Chanhassen, à trente minutes de route de Minneapolis. C'est là qu'il est aperçu mercredi 20 pour la dernière fois. En début de soirée, Prince se fait conduire chez Walgreens, à trois minutes de chez lui. Il se rend au rayon pharmacie, pour la quatrième fois de la semaine, et regagne son domicile à 20 heures. Le matin du jeudi 22, le personnel de Paisley Park s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles du maître des lieux. La plus flamboyante rock star des années 1980 est retrouvée morte dans l'ascenseur de son studio, au premier étage de celui-ci. Les employés contactent le 911 à 9h 43. Malgré une tentative de réanimation, Jim Olson, l'officier de police, signe le constat de décès à 10h 7. Olson, physiquement, a tout du bon père de famille. Pressé de questions par les journalistes, le lendemain, il ose un trait d'humour : « Je ne saurais vous dire s'il portait un pyjama ou sa tenue du jour. Ses vêtements étaient assez extravagants... » Etonnamment, Prince n'avait pas de téléphone portable sur lui au moment de son décès. « Nous n'écartons aucune piste, admet Olson. Rien ne laisse penser qu'il s'agit d'un suicide. Le corps ne présentait par ailleurs aucune trace de coups. Difficile, dès lors, d'envisager un homicide. » Prince est donc décédé dans son bunker blanc, à 57 ans, après avoir mené une vie folle, révolutionné l'histoire de la musique et incarné les années 1980, comme Michael Jackson ou *(Suite page 66)*

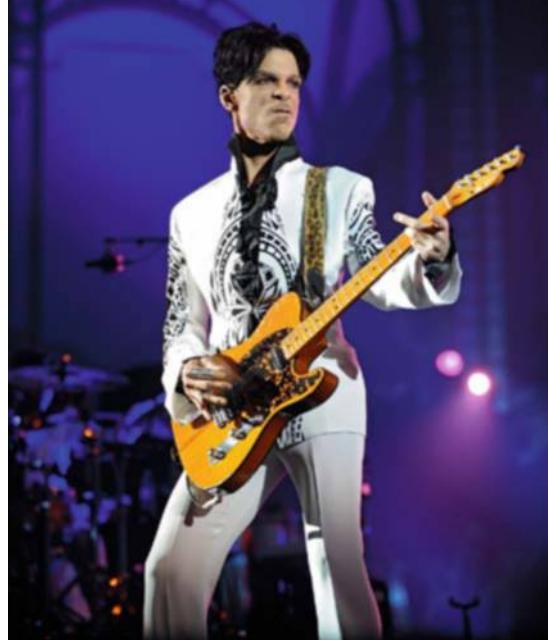
En 1988, au studio d'enregistrement où il mixe l'album « God Is Alive », de la chanteuse Mavis Staples.



Il voulait laver l'honneur de ses parents et effacer le souvenir du départ de sa mère quand il avait 8 ans

Madonna. « Prince n'était pas une rock star comme les autres, soutient Jackie Lombard, la productrice de ses concerts en France. Il n'en faisait qu'à sa tête, décidait tout à la dernière minute et vous mettait au défi d'y parvenir. Quand il a joué au Stade de France en 2011, nous l'avons annoncé six semaines auparavant. Normalement, on ouvre la billetterie un an à l'avance sur ce type d'événement. Mais lui voulait voir si j'arriverais à faire venir du monde. Près de 50 000 personnes étaient là. Il était super-heureux.»

Si Prince ne voulait rien faire comme les autres, c'était avant tout pour laver l'honneur de ses parents. Quand John L. Nelson rencontre Mattie Della Shaw dans un club de Minneapolis, en 1956, ils sont tous deux musiciens de jazz. Ils décident de fonder un trio, le Prince Rogers Trio, dont Mattie est la chanteuse. Alors, quand leur premier enfant naît, le 7 juin 1958, ils le prénomment Prince, en toute logique... Tyka, sa sœur, viendra au monde deux ans plus tard. Mais le couple Nelson ne s'entend pas, faute de réussite sociale et musicale. Mattie quitte John en 1966, lui laissant les deux enfants. Le film « Purple Rain », en partie autobiographique, dresse le portrait d'un père violent, doué pour la musique mais empêtré dans ses démons : l'alcool, les drogues. Avare d'interviews, l'artiste n'a jamais raconté son enfance. On sait juste qu'il considéra la décision de sa mère comme « un véritable abandon », mais il se réconciliera avec elle à la fin de sa vie. Malgré des relations compliquées avec son père, une complicité s'installera entre eux dans les années 1980. Prince ira jusqu'à cosigner des morceaux avec lui. Mais son



Au Grand Palais, où il donne deux concerts en octobre 2009. Prince avait été subjugué par les lieux après y avoir assisté à un défilé de couture.

les Noirs d'un côté et les Blancs de l'autre. Sa musique groove comme celle de James Brown, son jeu de guitare n'a rien à envier à ceux de Jimi Hendrix ou d'Eric Clapton. Le petit bonhomme (1,58 mètre) a l'ambition de dépasser ses maîtres. Et de devenir le roi du monde. Seul hic, un certain Michael Jackson publie « Thriller » en 1982, ouvrant entre eux la porte d'une compétition musicale. Prince lui répondra deux ans plus tard avec « Purple Rain ».

Dès le milieu des années 1980, il est un des hommes les plus puissants de la planète. Mais, contrairement à la plupart des rock stars qui filent vers le soleil californien, Prince, lui, décide de se poser une fois pour toutes dans le Minnesota. Il jette son dévolu en 1986 sur la petite ville de Chanhassen, qui, à l'époque, compte à peine 10 000 habitants. John Wagner a longtemps été son voisin. Alors qu'il vient déposer une rose pourpre sur la grille de sa propriété, il raconte l'homme qu'il appréciait. « La moitié de la ville lui appartenait, sourit John. Il a fait l'acquisition de la plupart des terres où il a fait construire sa maison en 1987. Il avait une vue incroyable sur le lac Ann. Le matin, on pouvait l'apercevoir parfois se promenant seul au milieu des biches. Sa demeure était entourée de plus de 300 hectares de terrain, c'était le seul endroit au monde où il pouvait être vraiment tranquille.»

Les studios de Paisley Park ne sont, au début, qu'un lieu de travail : Prince y enregistre ses disques, mais y fait aussi créer ses tenues de scène comme ses costumes de ville, sa corpulence frêle l'obligeant à porter des vêtements sur mesure. Au sein de Paisley Park, il a aussi fait construire une salle de spectacle, lui permettant de préparer ses shows comme si 15 000 personnes y assistaient. Derrière les trois vastes bâtiments de la propriété, on trouve une petite chapelle, unique endroit comportant des fenêtres sur le dehors... mais donnant directement sur l'autoroute. Mythique dès sa construction, Paisley Park (le titre d'une de ses chansons) devient l'objet de toutes les rumeurs : il y est bien sûr interdit de fumer, on n'y consomme pas d'alcool et, quand le maître vous reçoit, vous ne pouvez pas le photographier, encore moins l'enregistrer, un service de sécurité, cordial mais ferme, s'assurant que vous n'avez sur vous ni enregistreur ni téléphone portable. Alors que les murs extérieurs sont peints en blanc, l'intérieur des studios est évidemment pourpre, la moto de « Purple Rain » trônant dans l'entrée.



En concert à New York lors de sa tournée aux Etats-Unis en 1991, après la sortie de son album « Diamonds and Pearls ».

Sur la passerelle de son avion privé, le 21 mars 2016. Prince vient d'atterrir à Montréal, où il doit donner deux concerts.



Lors d'un match de basket-ball, à Oakland, le 3 mars 2016. Avec sa canne en argent qui n'est pas qu'une coquetterie : le Kid de Minneapolis a un problème de hanche.

Au quotidien, Prince vivait donc à Galpin Boulevard, au milieu de la nature. Sur la grille, les Wagner ont mis un mot : « Merci pour les bonbons de Halloween. » John se souvient que « chaque soir de Halloween, les enfants sonnaient à sa porte. Prince lui-même venait leur apporter des bonbons. Il adorait cette tradition ». Alors qu'on l'imagine volontiers reclus et solitaire, Wagner infirme : « Il ne passait pas des heures à discuter avec les gens de la ville. Mais il n'hésitait pas à saluer, à répondre aux sollicitations. Quand on lui demandait une photo, en revanche, il refusait. » Et puis il y a deux ans, suite à des problèmes avec le fisc, Prince a été menacé de saisie. Plutôt que de voir l'endroit de ses jours heureux racheté, il l'a fait totalement détruire. « Les bulldozers sont venus, se souvient ce voisin croisé devant la grille. En trois jours, ce fut réglé. Il s'est installé définitivement dans son studio. » Si Prince n'a jamais manqué d'argent, il a néanmoins joué le jeu des galas privés (et grassement payés) – le dernier en date étant celui du 31 décembre 2015 à Saint-Barth pour le réveillon de Roman Abramovitch, où il a pu croiser les plus belles filles de la planète.

Car, de Madonna à Kim Basinger en passant par Carmen Electra ou Nona Gaye (la fille de Marvin), Prince a toujours été un « serious lover », mettant en musique ses ébats sexuels. Difficile de ne pas entendre les râles de Vanity (Denise Matthews, son premier amour) sur certaines chansons. Raide dingue du mannequin mexicain Patricia Kotero, il la transforme en Apollonia et fait d'elle l'héroïne de « Purple Rain ». A 32 ans, Prince tombe amoureux de Mayte Garcia, qui en a 16. Il attendra sa majorité pour l'épouser le 14 février 1996, après lui avoir consacré l'une de ses plus jolies ballades, « The Most Beautiful Girl in the World ». Sa carrière est au sommet, même si depuis 1993 l'artiste s'est lancé dans une guerre contre sa maison de disques, estimant qu'elle se fait trop d'argent sur son dos. Ne voulant plus publier sous son propre nom, il choisit un « Love Symbol » pour le représenter. Tout le monde ricane, parlant d'un délit égotique. Mais Prince a vu les prémisses d'Internet et sait que l'industrie va profondément muter. Alors autant être le premier à posséder tous les droits d'exploitation de ses chansons. Musicalement, ce procès aurait pu l'essouffler. Il n'en sera rien. Prince continue de sortir un album par an, avec moins d'exposition médiatique et moins d'intérêt du grand public. Mais ses concerts restent des moments exceptionnels, qui affichent toujours complet.

En octobre 1996, Prince et Mayte accueillent leur premier enfant, Boy Gregory. Malheureusement atteint du syndrome de Pfeiffer, qui empêche le développement normal de la boîte crânienne, le nouveau-né décède une semaine plus tard. Le journaliste français Sacha Reins est à Minneapolis, cette même semaine, pour rencontrer le musicien. « Avant d'arriver à son studio, j'avais acheté une peluche pour son fils. Je lui remets le cadeau – en précisant que ce n'est pas pour lui. Il a souri, s'est montré passionnant pendant l'entretien. Puis je suis rentré à Paris où j'ai appris le décès de son fils. Non seulement il n'avait montré aucune émotion, mais en plus il avait préféré maintenir notre rendez-vous. » La mort de cet enfant fut suivie d'une fausse couche pour Mayte. Le couple ne survivra pas au drame. Prince se remariera en 2001 avec Manuela Testolini. Au bout de cinq ans, cette dernière reprend sa liberté, laissant le chanteur dans un abîme de perplexité côté amour. Mais il ne laisse rien paraître. Prince avait construit un mur entre son personnage public, fait d'arrogance et de folie, et l'homme qu'il était en privé. Explosif sur scène, si doux dans son quotidien...

En 2009, Prince s'est installé dans un immense appartement place de l'Alma, à Paris. Il a fait appel à une maison de disques française, Because, dirigée par Emmanuel de Buretel, pour sortir son nouvel album, qui le convainc de parler à la presse. Prince nous reçoit un matin d'octobre à l'hôtel Costes, où il arrive en boitant, s'appuyant sur une canne. Pendant quarante-cinq minutes, il répond aux questions, souvent avec lucidité et humour, refusant d'aborder les sujets les plus intimes. Il finira néanmoins par lâcher : « J'ai le sentiment de vivre dans un rêve éveillé. Tout ce qui se passe au quotidien, c'est tout ce dont j'ai toujours rêvé quand j'étais enfant. J'ai peur de dormir, parce que je crains que tout cela s'arrête. »

Alors l'histoire retiendra que Prince s'est endormi dans un ascenseur un jour d'avril. « Sometimes It Snows in April » chantait-il. Aujourd'hui, dimanche 24 avril, lendemain de son incinération, il neige vraiment devant Paisley Park. ■  @BenjaminLocoge

De Madonna à Kim Basinger, Prince a toujours été un « serious lover », mettant ses ébats sexuels en musique

A 16 ANS, LA FILLE DE LA STAR ET DE JOHNNY DEPP FAIT UNE ENTRÉE ÉPOUSTOUFLANTE DANS LE MONDE DU CINÉMA

Première apparition publique de Lily-Rose, au défilé Chanel, à New York, l'an dernier. Le jour où elle a ébloui Natalie Portman, qui a suggéré son nom pour « Planétarium ».

PHOTO DINA TITOVSKY





Dans la lumière. Comme sa mère à son âge. Même précocité, même teint de porcelaine, et cet air fragile qui cache un caractère bien trempé. A 17 ans, avec « Noce blanche », Vanessa Paradis remportait le César du meilleur espoir féminin. A l'affiche de deux films cette année, Lily-Rose prend la relève. L'enfant de Hollywood ose tout pour se faire un prénom: se dénuder pour un rôle sulfureux dans « La danseuse », qui sera présenté à Cannes, entrer en transe dans « Planétarium », qui sort en octobre et dans lequel elle est une médium, comme sa grande sœur Natalie Portman. « J'ai assisté en direct à la fabrication d'une icône », confie Rebecca Zlotowski, la réalisatrice. Johnny Depp aurait aimé qu'elle prenne son temps. Vanessa veille sur elle. Mais l'oiseau s'est déjà envolé. Lily-Rose vit sa première histoire d'amour avec un mannequin anglais.

Vanessa & Lily-Rose AU PARADIS DE MÈRE EN FILLE

A photograph of a man with long, dark, wavy hair singing into a microphone. He is wearing a dark blue button-down shirt and a dark blue blazer. His right arm is raised, and his left hand holds a microphone. The background is dark and out of focus.

**VANESSA N'EST
PLUS DANS LA VIE
DE BIOLAY,
MAIS ELLE HANTE
SES NOUVELLES
CHANSONS**



C'est une histoire qui l'a marqué. Benjamin Biolay n'oublie pas celle qui est entrée dans sa vie en 2012, peu de temps après qu'elle a quitté Johnny Depp. « Je ne peux pas, non, me passer de toi », chante-t-il dans « Miss Miss », un titre de son nouvel album, « Palermo Hollywood ». Il n'a pas caché qu'il l'avait écrit pendant l'été 2015. Au début de cette même année, Vanessa Paradis décide de passer plus de temps à Los Angeles, là où vivent toujours ses enfants. Et l'auteur-compositeur se réfugie à Buenos Aires, où il enregistrera son disque. « J'étais triste, j'écrivais des chansons de rupture, trop dark... J'ai décidé de tout reprendre de zéro... Tu mets du temps pour digérer la vie privée et en faire des chansons. »

Au temps de leurs amours, en concert pour le festival Solidays, à l'hippodrome de Longchamp en 2014.

LILY-ROSE, CETTE MINI VANESSA, EST « VICTIME » DU MÊME SYNDROME QUE SA MÈRE À L'ADOLESCENCE, ELLE VEUT MENER UNE VIE D'ADULTE

PAR AURÉLIE RAYA

C'est la deuxième chanson de son nouveau disque, « Miss Miss », et sa mélodie enjouée cache une certaine amer-tume. Benjamin Biolay susurre de sa voix grave : « Je t'aime et je crains de t'aimer [...], je ne peux pas, non, me passer de toi [...], et j'ai l'air si triste, je ne sais plus comment faire, je bois des 8.6, je ne suis plus du tout fier... » Inspiré de sonorités argentines, l'album contient les thèmes récurrents du chanteur – la lassitude amoureuse, la solitude, le dénigrement de soi –, mais on peut y deviner quelques

messages à la personne naguère aimée, Vanessa Paradis.

Lorsque Biolay chante cette phrase : « Tu dis que je suis à la fois trop plouc et trop chic pour une fille comme moi », on imagine presque le dialogue entre les deux anciens amants, complices du superbe album de Paradis sorti en 2013, « Love Songs ». Le musicien l'avait accompagnée pendant sa tournée, jouant du piano sur scène, dans son ombre. En avril 2015, ils étaient encore ensemble à Los Angeles. Ils formaient une famille recomposée classique, avec promenades du bulldog dans les rues et enfants de chacun, Lily-Rose et Jack pour Vanessa, Anna pour Benjamin. Un mois plus tard, ils

se séparaient. Depuis, le Gainsbourg de Villefranche-sur-Saône a couché ses beaux maux sur papier avant de les enregistrer pour son nouvel album.

Ce qu'il y a de bien avec lui, c'est qu'il parle en interview. Il n'est pas du genre monosyllabique coincé ou conceptuel casse-pieds et poétique. « Il y a des choses qui me préoccupent et d'autres moins. Par exemple, la monogamie, ce n'est pas que je n'y crois pas, mais je n'en ai rien à foutre. Si une femme que j'aime me trompe avec quelqu'un qui est l'inverse de moi, je ne peux pas ne pas comprendre [...]. J'ai déjà trompé et j'ai déjà été trompé. Chez les garçons, je

n'en connais aucun avec qui la monogamie peut fonctionner », explique-t-il, lui qui dit avoir vécu 2015 comme « une grosse année de merde » sur le plan « personnel ».

Et Vanessa ? Elle n'a pas été saisie d'une urgence créatrice après la fin de cette longue romance. Quant à sa parole, rare, elle est feu-

trée, imagée au point de pouvoir illustrer une brochure agricole ou pâtissière : « J'apprécie aussi le cœur en jachère, les vacances de l'amour. Ça doit m'être supportable parce que j'ai été servie intensément. J'ai la chance d'être comblée en amitié. Je sais que je ne serai jamais seule. L'amour, ce sera la cerise sur le gâteau. »

En attendant le dessert, Vanessa s'occupe de son plat de résistance, ses enfants. Pour eux, elle se partage entre la Californie, où ils résident, et Paris. Si Jack, 14 ans, est, selon sa mère, un dessinateur hors pair, il n'a pas encore atteint l'âge limite pour assouvir une éventuelle passion et quitter l'école. Au contraire de

« J'AI LA CHANCE D'ÊTRE COMBLÉE EN AMITIÉ », DIT VANESSA

Sur scène en 2014. Pour Vanessa, Benjamin a écrit « Love Songs », son sixième album.



sa sœur Lily-Rose, bientôt 17 ans. Cette mini Vanessa est « victime » du même syndrome que maman à l'adolescence. Elle veut exister autrement que derrière un pupitre, mener une vie d'adulte. Peu importent les origines. Vanessa a grandi à Villiers-sur-Marne, banlieue anodine du 94, très loin d'un univers artistique ; Lily-Rose, fille de Johnny Depp, a, elle, vécu dans les plus beaux endroits, des Bahamas à la Côte d'Azur, de manoir en yacht... Pourtant, leurs aspirations paraissent identiques. La petite le révèle : assister en coulisses aux concerts et tournois de ses parents lui a donné l'envie d'en être, de ce monde du spectacle. Seule différence, elle veut jouer la comédie, comme son père, et non chanter, comme sa mère. Que pouvaient-ils faire ? Lui résister ? La contraindre à poursuivre son cursus scolaire ? Quelle blague ! « Mes parents étaient mal placés pour me dire : "Passe ton bac d'abord" », s'amuse-t-elle à confesser en interview. Vrai. Puisque le métier d'actrice semble viscéral pour Lily-Rose, autant bien l'entourer. Vanessa comme Johnny veillent sur sa destinée. Ils lisent les scénarios qu'elle reçoit, donnent leur aval, distillent des consignes aux metteurs en scène. Vanessa a d'emblée commencé la chansonnette avec les meilleurs, Franck Langolff, Etienne Roda-Gil, puis Serge Gainsbourg. Les initiateurs au septième art de Lily-Rose Melody Depp ne sont pas mal non plus. Ils se nomment Kevin Smith, un ami de son père, Rebecca Zlotowski, jeune réalisatrice douée et prometteuse de « Planétarium », et Stéphanie Di Giusto, celle de « La danseuse », sélectionnée au Festival de Cannes dans la section « Un certain regard »...

Les films dans lesquels elle figure ne sont pas, pour l'instant, des machines hollywoodiennes mais des productions modestes, destinées à un public doté d'un cerveau. Comme s'il fallait la préserver de la célébrité massive, ne pas la gâcher. Vanessa n'a pas voulu mener une carrière aux Etats-Unis. Pour Lily-Rose, tout est possible. « Elle est une comédienne extraordinaire. Natalie Portman a dû hausser son niveau de jeu face à elle », se souvient une personne qui, présente durant le tournage de « Planétarium »,

« POLIE, GENTILLE, PAS SNOB » : AINSI EST DÉCRITE LILY-ROSE



décrit ainsi miss Lily-Rose : « Polie, gentille, sympathique, pas snob. Sa mère est venue deux fois lui rendre visite et déjeuner avec elle sur le plateau, elle était discrète, protectrice. » Puisque la gamine est bien faite de sa personne, la mode s'est penchée sur ce bel oiseau au front bombé et à la taille menue. Là aussi, pas touche sans l'accord de maman ! Et comme celle-ci se fournit chez Chanel depuis des lustres, Lily n'allait pas couper au contrat avec le vieil oncle allemand de la famille, qui porte toujours un catogan et des lunettes de soleil, même la nuit, Karl Lagerfeld.

Vanessa voyagera à Cuba, début mai, pour la présentation de la collection Chanel Croisière. Il se peut que sa fille l'accompagne dans le pays de Fidel avec son petit ami, un grand gaillard tatoué de 24 ans, déjà père de famille, mannequin anglais au doux prénom de Ash. Lily le fera savoir sur les réseaux sociaux,

elle qui partage des clichés passionnants – son chien, les repas de son garde du corps, ses parties de bowling avec son frère – avec ses 1,5 million d'abonnés Instagram. Si la fille attire tous les regards, suscite toutes les convoitises, la mère n'est pas en reste. Vanessa aurait « plein de films en préparation », selon une attachée de presse. Il faudra aussi, en 2017, fêter les 30 ans de « Joe le taxi », cet homme qui ne va pas partout et ne marche pas au soda. Elle pourrait le moderniser, le rebaptiser « Joe le Uber », pour parler le même langage que Lily. Déjà, aux César, cette année, en parodiant avec Florence Foresti la nouvelle série de Canal + « Bloqués », c'était elle la plus drôle. Preuve que Vanessa Paradis, membre du jury au prochain Festival de Cannes, n'est pas près de laisser sa place. ■

Selfie de Lily-Rose avec sa mère. Comme toutes les filles de son âge, c'est une accro aux réseaux sociaux.

Jeux sur club.parismatch.com
Quiz & INDICE

@rollinggraya



AURÉLIE FILIPPETTI ET ARNAUD MONTEBOURG ONT
ORGANISÉ UN BAPTÈME RÉPUBLICAIN POUR LEUR FILLE

Jeanne Montebourg

Un dossier de parrainage civil brandi comme une bannière. Arnaud Montebourg, ancien ministre de l'Economie, du Redressement productif et du Numérique, a peut-être renoncé à son ministère comme à ses mandats électifs, il ne renonce pas à son combat pour la République. Le jour où le conseil national du PS espérait sa venue pour un séminaire de réflexion sur la primaire... il fait résolument bande à part, avec son clan. À sa droite, le membre le plus éminent, Aurélie Filippetti, ancienne ministre de la Culture et de la Communication du gouvernement Valls, dont elle a, elle aussi, démissionné fin août 2014. On leur reprochait leur manque de solidarité avec une équipe mal en point. Ils ont démontré qu'ils savaient rester en rang serré, face aux joies comme face aux épreuves. Mais à deux.

6 MOIS ET DÉJÀ CITOYENNE



PHOTO
SOUVENIR SUR
LE PARVIS
DE LA MAIRIE

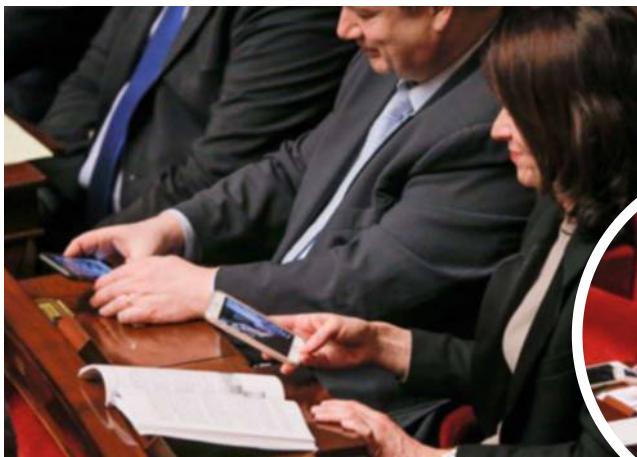
PARIS
MATCH

Le 9 avril 2016, dans la
Nièvre. Baptême en blanc
pour Jeanne et Aurélie.
Le célébrant, monsieur
le Maire, a sorti l'écharpe.



Le 22 mai 2014, deux ministres, membres du même gouvernement, interviennent au Rendez-vous du design.

Le 18 septembre 2013, ils quittent ensemble le palais de l'Elysée, après une réunion sur le numérique.



Moment de détente dans les travées de l'Assemblée. Quand Aurélie Filippetti, députée de la Moselle, fait circuler les photos de son bébé le 19 janvier 2016, les socialistes voient la vie en rose.



DANS UNE FRANCE DIVISÉE PAR LE COMMUNAUTARISME, LA VRAIE MARRAINE DE JEANNE, CE SERA MARIANNE. ET SA RELIGION, LA LAÏCITÉ

PAR DANIÈLE GEORGET

Deux ministres ont un enfant... Où le faire baptiser sinon à la mairie? C'est sous le buste de Marianne, comme d'autres devant la reine d'Angleterre, que Jeanne a fait son entrée dans le monde. Citoyenne de 6 mois, tout habillée de blanc, comme sa maman, députée et chef frondeuse. Aux armes citoyens! Contre le communautarisme qui défigure la nation, et pour la laïcité qui la réunit! Le père, Arnaud Montebourg, amoureux confirmé de la liberté, a renoncé à tous ses mandats, mais pas au panache. S'il cultive l'allure aristocratique, c'est tendance Mirabeau. Le baptême républicain nous ramène en effet aux années 1790. Depuis, la cérémonie n'avait pas vraiment attiré les foules et il y a longtemps que son accessoire, le fameux autel avec l'inscription «Le citoyen naît, vit et meurt pour la patrie», a disparu. Mais c'est en train de changer. En mai 2015, sur proposition socialiste, le Sénat a approuvé le principe de la consécration de l'ancienne pratique par la loi, regrettant son application inégale sur le territoire.

Comme pour mieux appuyer les réclamations, un an plus tard, devant la mairie de Varzy, Nièvre, il est démontré que les débuts dans la vie peuvent être célébrés en grande pompe mais sans grandes orgues. Des haut-parleurs crachant du Johnny et du Julien font très bien l'affaire. Une vraie fête de floréal après un nivôse éprouvant. Mais du passé, faisons table rase... La photo de classe en bas des marches annonce une nouvelle époque, au moins le début de son commencement, comme disait Churchill. Car personne encore ne peut dire où va Montebourg: «Depuis vingt-cinq ans, dit un proche, il m'explique qu'il a un boulevard devant lui. Il est le théoricien du boulevard.» Et il s'y engage toujours totalement, avec armes et bagout.

Quand il change de vie, Arnaud Montebourg ne fait pas les choses à moitié. Et pas seulement parce que sa première femme, la mère de ses deux enfants, avait commencé sa carrière comme collaboratrice d'Edouard Balladur. Mais aussi parce qu'il est un des rares, dans la société politique française, à avoir osé le grand saut dans le privé. Qui pourra encore reprocher à l'ancien ministre de l'Economie, du Redressement productif et du Numérique sa méconnaissance de la vie des entreprises? Depuis sa démission forcée du gouvernement Valls, en août 2014, il a suivi une formation accélérée au «management avancé» (Insead) puis est entré au conseil de surveillance d'Habitat, ce qui lui vaut désormais le surnom de monsieur Meuble chez les jaloux du PS. Il siège également à celui de

NewWind. L'ex-défenseur du nucléaire a même placé ses économies dans cette start-up des Côtes-d'Armor conceptrice d'éoliennes individuelles qui ont fait un tabac à la Cop21. Et ce n'est pas à cause de leur nom d'«arbres à vent». Du vent, justement, Montebourg jure ne plus vouloir en faire.

Aurélie Filippetti, sa compagne, a relativisé: «Il n'a jamais dit "j'arrête la politique", mais "j'arrête la politique professionnelle". La politique est sa passion. Il essaie de passer à l'acte, de mettre les mains dans le cambouis.» Il n'y a guère de cambouis dans les conseils de surveillance, mais qu'importe! L'ancienne ministre de la Culture, normalienne, fille et petite-fille de mineur, est attachée à la mythologie prolétarienne. Pour le reste, elle sait ce dont elle parle. Et connaît son Montebourg. Si leur relation a sonné comme un coup de tonnerre, éclairant leur démission simultanée, ils se connaissent depuis longtemps: ils faisaient déjà partie de l'équipe de Ségolène Royal en 2007. Et le combat pour la nationalisation des hauts-fourneaux de Florange, ce symbole de la sidérurgie française enraciné sur les terres de la députée de Moselle, les a encore rapprochés.

Ensemble, Filippetti et Montebourg ont peut-être cru à la vie en rose; désormais, ils l'envisagent plutôt en vert. Comme si Aurélie, qui a fait ses débuts au côté d'Yves Cochet, ministre de l'Environnement du gouvernement Jospin en 2001, revenait à ses premières amours. Montebourg, l'homme qui se vante d'avoir inventé la primaire au PS, où il avait créé la surprise avec son score de 17% en 2011 (derrière François Hollande et Martine Aubry, mais devant Ségolène Royal et Manuel Valls), n'a jamais caché son hostilité au président, dont il doute même qu'il se représente.

On devrait bientôt en savoir davantage. Car arrive la Pentecôte, fête montebourgeoise par excellence, qui se signale par l'ascension du mont Beuvray. Ce jour où le Saint-Esprit descendit sur les apôtres en leur donnant, entre autres, le don des langues, Arnaud Montebourg pourrait lever le suspens. On saura alors s'il se présente à la primaire 2016 ou passe directement à la présidentielle 2017. A moins que la naissance de Jeanne ait chamboulé l'ordre des priorités. Car la reine du jour ne devrait pas se contenter d'un rôle purement honorifique... Elle prend déjà beaucoup de place dans la vie de ses parents.

Le 9 avril, le serment d'accompagner l'éveil de sa conscience (politique) n'a pas été scellé, comme celui du Jeu de paume, sur un court de tennis mais sur un terrain de foot. Ni gagnant ni perdant dans cette confrontation où il ne pouvait être question que d'égalité... Et vive la République! ■



MARGARITA LOUIS-DREYFUS VEUT VENDRE L'OM, LE CLUB MARSEILLAIIS MENACÉ DE RELÉGATION

Le 7 février, la propriétaire dans les tribunes du stade Vélodrome avec Xavier Giocanti, le compagnon de Christine Lagarde.

PHOTO MANUEL BLONDEAU

MARGARITA **SIFFLE LA FIN DE LA PARTIE**

Qui va jouer le patron du club de foot dans « Marseille », la nouvelle série télé ?

La fiction aura du mal à suivre l'actualité. La tsarine a décidé – après plusieurs mois de tergiversations – de donner un coup de balai à la Commanderie. Il était temps. Entre les mises en examen de dirigeants, les tentations mafieuses, les insuffisances du président Labrune et l'incompétence de l'entraîneur... C'est ce dernier qui vient de subir les foudres olympiennes... en attendant la suite. Le club qu'elle veut céder n'est plus que l'ombre de lui-même. Les résultats désastreux ont provoqué la fureur des supporteurs. La révolte gronde au stade Vélodrome.



L'OM EST UN BATEAU IVRE, PILOTÉ PAR UN CAPITAINE D'OPÉRETTE, AVEC UN ÉQUIPAGE DE FORTUNE ET UN PAVILLON EN BERNE

PAR JEAN-MICHEL CARADEC'H



Le stade Vélodrome

(67 000 places) propriété de la ville, loué 5 millions d'euros par an à l'OM.

Raymond pose avec précaution sa petite bouteille de bière sur la table et choisit ses mots avec soin: «Labrune... Il faut qu'il dégage ! Point final.» Les autres saluent aussitôt de quelques grognements d'approbation cette formule définitive. Tandis que Bernard, le garçon boucher, ajoute en levant deux de ses doigts épais: «Et la blonde aussi !» Tout le monde s'esclaffe à ce jeu de mots qui associe dans une même révocation le président de l'Olympique de Marseille, Vincent Labrune, et la propriétaire, Margarita Louis-Dreyfus, veuve de son légendaire bienfaiteur. Les clubs de supporteurs ne se distinguent pas, en général, par la subtilité de leurs arguments, mais pour le bon sens de leur expression. Les Dodger's ne font pas exception à cette règle. Leur local, au pied de «la Bonne Mère et son petit», est quasiment vide ce soir de match de demi-finale de Coupe de France, qui se joue à Sochaux. Corinne, la responsable, a ouvert pour accueillir les orphelins qui n'ont pas pu effectuer le déplacement. «D'habitude, j'y vais moi aussi. Mais cette fois-ci, j'ai pas la niaque...» Ils sont donc une petite vingtaine, massés autour du bar, à garder un vague œil sur les deux téléviseurs accrochés au mur, au milieu des trophées, des banderoles et des peintures à la gloire – passée – de l'Olympique. A l'écran, un morne match oppose les vert et jaune aux blanc et bleu, dans un spectacle terne, sans relief ni couleur. «Je ne croyais pas que je dirais ça un soir de demi-finale, marmonne Sam le Gitan, mais je m'en fous qu'ils gagnent. Je voudrais même qu'ils

perdent, pour qu'on vide l'abcès une bonne fois !» Quelques heures plus tôt, Christian Cataldo, le patron des Dodger's en route pour Sochaux, confiait aussi son déenchantement: «Qu'on perde en demi-finale ou en finale, ça ne changera rien, sauf prolonger l'agonie.» Pourtant, une frappe bien amenée du buteur Florian Thauvin va propulser miraculeusement l'OM en finale, le 21 mai, au Stade de France, contre son meilleur ennemi, le PSG. L'ambiance s'est un peu réchauffée dans le local des Dodger's qui se raccrochent à la dernière qualité de leur devise: «Fierté, ferveur, fidélité». «On va être obligé de monter à Paris, con ! On ne peut pas ne pas y aller ! Nous, on va faire comme d'habitude : on va les écraser dans les gradins ! Mais sur la pelouse, ça va être une autre affaire !»

La qualification de l'OM en finale de la Coupe de France n'a pas soulevé autour du Vieux Port l'enthousiasme qu'elle aurait suscité en d'autres temps. Le désamour et l'inquiétude qui ont saisi non seulement les supporteurs mais tous les Marseillais, des simples amateurs de football aux employés de l'Olympique, sont d'une ampleur sans précédent. Il faut dire que la mise en examen de plusieurs anciens dirigeants pour prise illégale d'intérêts dans des transferts de joueurs, la démission du DG et de la trésorière, l'officialisation de la mise en vente du club et le limogeage de l'entraîneur ont durablement secoué un club déjà fragilisé par une gouvernance erratique. Et bien sûr, les résultats désastreux de cette saison n'ont rien arrangé. L'équipe n'a pas gagné de match en Ligue 1 depuis sept mois. Son bilan 2015-2016 sur 50 matchs, toutes

compétitions confondues, est catastrophique : 14 défaites, 18 victoires et... 18 nuls. Ce n'est pas la première fois dans son histoire que le club rencontre des difficultés sportives. Mais aujourd'hui, le mal est bien plus grave qui résulte d'une présidence honnie, d'une héritière décontenancée et d'une gestion saugrenue. Ce qu'un connaisseur inspiré résumait ainsi: «L'OM est un bateau ivre, piloté par un capitaine d'opérette, avec un équipage de fortune, une propriétaire qui a le mal de mer et un pavillon en berne.»

La principale cible de la vindicte générale, c'est Vincent Labrune. Cet ancien attaché de presse de France Télévisions, bras droit de Jean-Luc Delarue puis homme lige du duo Le Lay-Mougeotte à TF1, est bombardé – par défaut – au conseil de surveillance de l'OM en 2008 par un Robert Louis-Dreyfus dont il est devenu l'intime. Depuis ce poste stratégique, il va asseoir son autorité et entrer en conflit avec les dirigeants. A commencer par Pape Diouf, dont le prestige et le talent à la tête du club étaient incontestables. Il s'est ensuite attaqué à Didier Deschamps – contraint, comme l'ont révélé des écoutes téléphoniques, de demander de l'aide à Nicolas Sarkozy – et à José Anigo, expédié en Afrique comme recruteur, pour enfin déloger Jean-Claude Dassier. Il se rapproche alors de la veuve du regretté RLD décédé en 2009. La tsarine, qui préfère largement l'opéra au foot, lui confie les clefs de l'Olympe, assorties d'une bourse de 20 millions d'euros pour conforter son pouvoir. A défaut de résultats sportifs, Labrune va continuer à couper des têtes. Elie Baup licencié en décembre 2013, Marcelo Bielsa qui

démissionne vertement en accusant Labrune «de promesses hasardeuses non tenues», et enfin, ultime victime, le Madrilène Michel, qu'on accuse de «fautes graves pendant les trois dernières semaines» (sic) pour éviter de lui payer des indemnités.

En effet, comme l'a déclaré abruptement Labrune quelques jours auparavant sur Canal +: «Y a pas d'argent!» Stupeur et tremblements (d'indignation) dans le petit monde footballistique, qui dresse l'oreille dès qu'on parle de sous. Avec un budget de 125 millions d'euros pour la saison 2015-2016 (selon le site [ecofoot.fr](http://www.ecofoot.fr)), l'OM se situe en quatrième position des clubs de l'Hexagone, derrière le PSG (490), Monaco (250) et l'OL (170). Une place qui ne se traduit pas en termes de résultats. Les Marseillais – contrairement aux trois autres clubs en haut du classement – occupent la 16^e position en Ligue 1, à quelques points d'une humiliante relégation. «Se retrancher derrière le manque d'argent est souvent l'argument fallacieux d'une mal-gouvernance», remarque Pape Diouf qui ne mâche pas ses critiques envers la gestion de Vincent Labrune. «Depuis deux ans, le club laisse partir sans négocier ses meilleurs joueurs, comme Gignac, Nkoulou et d'autres... Ce sont ses forces vives qui s'échappent sans contrepartie. On doit faire signer ses joueurs bien avant la fin de leur contrat pour les garder.» Le manque d'anticipation est un des reproches le plus fréquemment opposé au président de l'OM. «Savoir acheter ses joueurs, savoir les vendre et maîtriser la masse salariale, ce sont les bases d'une bonne gestion de club», résume Pape Diouf. L'OM est loin du compte; en dépensant plus de 20 millions de plus que Lyon en salaires, les dirigeants ont laissé se creuser un véritable gouffre sous la Commanderie, le luxueux complexe rebaptisé Louis-Dreyfus. Et ce ne sont pas les opérations cache-misère

qui vont permettre de combler le déficit, comme la restitution de la billetterie des abonnements. Un privilège jadis concédé par Bernard Tapie aux clubs de supporters, qui les autorisait à vendre les abonnements annuels moyennant la perception d'un petit pourcentage. Mais qui permettait aussi à l'OM d'économiser des frais de billetterie, de distribution et de gestion. Plus maladroite encore, l'offensive menée par Vincent Labrune, en août 2014, pour faire baisser le prix de location du stade Vélodrome. Une redevance (5 millions d'euros, plus une part variable) payée à la mairie qui a financé les 67 000 places du plus grand stade de province. Le patron de l'OM brandit publiquement la menace de jouer les matchs à domicile soit à Montpellier, soit à Nice.

Un chantage qui n'a pas été du goût de l'Association sportive OM (Asom), dont le président, Jean-Pierre Foucault, s'est fendu d'un communiqué rageur pour rappeler les termes de la convention qui lie le club professionnel, le stade Vélodrome et la ville. Et pour se faire bien comprendre, Foucault précise qu'il se verrait «contraint d'interdire à l'OM l'utilisation de la licence d'affiliation à la FFF», dont il est propriétaire. Dans le maelström du foot marseillais, l'Asom est le seul élément de résistance à la déliquescence générale. Dirigée avec fermeté et bienveillance par Foucault et son vice-président Robert Nazaretian – tous deux bénévoles –, l'association (loi de 1901) administre les équipes amateurs et le centre de formation. Moyennant une subvention de 5 millions d'euros, elle rétrocède à l'OM la licence sportive indispensable pour faire jouer l'équipe pro. Impeccablement gérée, l'Asom a reçu les félicitations de la cour régionale des comptes lors de son dernier contrôle.

Une situation qui suscite des convoitises. On prête à Vincent Labrune l'intention de prendre le contrôle de l'équipe amateur des «minots» et la tutelle du centre de formation, dans la perspective d'une vente du club.

Ce serpent de mer sous le règne de RLD a été officialisé le 14 avril par Margarita qui précise que ce n'est pas une question d'argent. La tsarine avait confié jadis à l'un des dirigeants: «L'OM, c'était la danseuse de mon mari. Moi, je gère

La Canebière bruisse de noms de repreneurs venant de Dubai, du Mexique et même de Chine

l'argent de mes enfants.» Un seul d'entre eux, Kyril (17 ans), est fan du club. Mais sa mère n'a certes pas l'intention de laisser le tendre petit mettre un pied dans le marigot. D'autant que ça s'agit en eaux troubles. La Canebière bruisse, «de source sûre», de noms de repreneurs dont la principale qualité est de venir de loin: de Dubai, du Mexique et même de Chine... Mais malheur à qui sort trop tôt du bois! L'homme d'affaires d'origine marseillaise Xavier Giocanti, compagnon de Christine Lagarde, a été carbonisé par l'annonce de candidature prématurée. Ce qui fait dire à ce tifosi attablé à la terrasse de l'OM Café, en désignant le préau miroir édifié sur le

1. Le 10 avril, les South Winners affichent, dans le virage, les portraits des «onze chèvres et de leur berger». 2 et 3. Pape Diouf (à gauche) patron de l'OM pendant cinq ans, victime, en 2009, des manœuvres de Vincent Labrune (à droite), devenu le président le plus détesté de l'histoire marseillaise.



1



2 3



**L'HEURE
DES COMPTES
VA BIENTÔT
SONNER.
POUR FAIRE
PAYER LEUR
SAUVAGERIE
AUX CRIMINELS
EN SYRIE ET
EN IRAK, DES
HOMMES
CHERCHENT
DÉJÀ DES
PREUVES
IRRÉFUTABLES**

Dans le bureau d'Eskander, à Dohuk, au Kurdistan irakien. L'activiste yézidi a répertorié près d'un millier de noms de disparus dans le village de Kocho, assiégé par Daech en août 2014.

PHOTO
**ALFRED
YAGHOZADEH**



CHASSEURS DE BOURREAUX

Ils pointent du doigt les horreurs perpétrées. Dressent des listes de victimes et identifient les tortionnaires. Partout dans le monde, des universitaires, des juristes, des militants, des survivants mènent la traque, au péril de leur vie. Leur gibier : les criminels de tous bords, des groupes djihadistes au régime de Bachar El-Assad en passant par les rebelles. Ils agissent seuls ou dans le cadre d'ONG, sont parfois financés par des Etats ou reconnus par les Nations unies. En quête d'images et de témoignages, ils nourrissent des dossiers en attendant qu'un jour justice soit rendue lors de procès internationaux. Comme les chasseurs de nazis, leur détermination est totale. Pendant cinq mois, nos journalistes ont sillonné l'Europe et l'Irak à la rencontre de ces enquêteurs hors normes.

LA PUBLICITÉ EST L'ARME DES COMBATTANTS DE DAECH, LE CRIME ET LA CRUAUTÉ, LEUR VITRINE. ILS SIGNENT TOUJOURS LEURS FORFAITS

DE NOS ENVOYÉES SPÉCIALES

EMILIE BLACHERE ET FLORE OLIVE



Donatella, enquêtrice d'Amnesty International, avec des réfugiés yézidis en Irak.

C'est un ancien soldat d'élite devenu docteur en droit international. Sa tenue de camouflage : la grisaille et le costume cravate. Richard*, la cinquantaine, chasse les criminels de guerre en Syrie et en Irak. Mais son champ de bataille est un immeuble anonyme quelque part en Europe, sans plaque ni boîte aux lettres, et «la paperasse», ou plutôt les écrans. Crucifixions, décapitations, viols, mutilations, massacres de communautés religieuses, têtes empalées sur les grilles d'un rond-point, homosexuels jetés du haut d'un immeuble... «Tout est sous nos yeux, dit-il. Les hommes qui ont fait ça n'ont aucun remords car ils pensent servir Dieu, leur communication massive regorge de preuves.» En 1945, à Nuremberg, quand les Alliés ont voulu juger les responsables de l'extermination de six millions de Juifs, ils se sont heurtés «à la nuit et au brouillard», le secret était l'arme des nazis. La publicité est au contraire celle des combattants de Daech. Le crime et la cruauté, leur enseigne. Du Niger au Rwanda ou au Congo, en dix-neuf ans de conflits, Richard a vu beaucoup d'actes de barbarie ; mais tant de sources «ouvertes», jamais. On appelle ainsi les informations en accès libre, celles diffusées par exemple par le magazine «Dabiq», qui se télécharge sur Internet, avec des reproductions photographiques de qualité professionnelle, ou par leur agence de presse Amaq. «Cette arrogance les perdra», prédit Richard, confiant.

Il a formé une cinquantaine de collaborateurs à ses méthodes. Depuis janvier 2014, sans mandat judiciaire, mais avec des subventions américaines et européennes (plus de

8 millions d'euros), il répertorie les exactions commises par les combattants de l'organisation Etat islamique. «Nous constituons un dossier de preuves en vue de poursuites pénales internationales. Le but est d'établir les responsabilités individuelles des hauts dirigeants de l'EI pour qu'un jour ils soient jugés.» Richard et sa troupe ne veulent pas attendre la fin du conflit qui a déjà fait 400 000 morts. «Il faut recueillir les preuves avant qu'elles ne disparaissent.»

«Sur place, nos enquêteurs risquent leur vie. Ils ont un courage incroyable.» Richard communique avec eux une fois par semaine, via des réseaux sécurisés. Ils sont à 5 000 kilomètres de nous, sur les terres poussiéreuses du «califat». Ce sont des femmes et des hommes infiltrés sur la ligne de front, dans leurs fiefs de Mossoul, Raqqa, Deir ez-Zor... A peine saura-t-on qu'ils sont jeunes, irakiens, syriens, et qu'ils ne se connaissent pas.

Justement, Richard doit appeler l'un d'eux, en Syrie. Je ne saurai rien de ce contact. Ni son identité, ni son âge, ni sa profession. Je n'entendrai que sa voix. Elle est à la fois juvénile et éraillée. «Lorsque je récupère des papiers, je les enterre ou je les cache dans une grotte ou dans une maison abandonnée», raconte-t-il. Puis, au coucher du soleil, dans la pénombre, je les déterre avant de les charger dans des camions. Je les planque sous des bâches, dans des sacs de vivres. Ou je les colle sur mon corps et, à chaque check point, je retiens ma respiration.» Il peut y en avoir une dizaine jusqu'à la frontière.

Richard a dix-sept «chasseurs de preuves» dispersés en Syrie, quinze en Irak et une poignée en Turquie. Chacun leur tour, ils ont sorti des documents. Toujours avec cette peur sourde et atroce qui cogne au ventre. Les djihadistes ne sont ni dupes ni imprudents. Au moindre doute, Daech décapite. Cinq «espions» ont été exécutés dans la province irakienne d'Al-Anbar en juin 2015; même sentence pour deux informateurs le 19 février dernier, en Egypte, au Sinaï, dans une enclave contrôlée par l'Etat islamique. Des risques qui n'ont pas empêché l'équipe de Richard de reconstituer en deux ans l'organigramme de Daech. Déjà mille cinq cents noms répertoriés...

Partir à la recherche des chasseurs de preuves, c'est aller de Londres à Berlin ou Genève. C'est quitter l'Europe pour se rendre à la Commission internationale pour la justice et la responsabilité (Cija), aux Etats-Unis. Pendant nos cinq mois d'enquête, nous avons découvert que cette chasse aux tortionnaires est en réalité une battue internationale. Financée par des Etats et menée par des centaines de chercheurs, magistrats, militants. Tous épulent la documentation administrative des groupes

استئمارة الفحوص المختبرية لأمراض الدم		وزارة الصحة	
LAB.FORM FOR HEMATOLOGICAL TESTS.		دائرة صحة نينوى	
Patient's Name : [REDACTED]		Sex : [REDACTED]	Age: [REDACTED]
Clinical Notes : [REDACTED]		Ward : [REDACTED]	Bed : [REDACTED]
Lab. No. [REDACTED]			
Red Blood Cells		White Blood Cells	
Hb : 127 g/L	Total : $\times 10^9/L$	Immature	Platelets count : $\times 10^9/L$
PCV : 41.5 L/L	Differential :		Reticulocytes : %
RBC : $\times 10^9/L$	Neutrophils : %		ESR : mm/hr
MCV : fl	Lymphocytes : %		at 25 °C
MCHC : g/L	Monocytes : %		
MCH : pg	Eosinophils : %		
	Basophils : %		
Lab. Assistant : مساعي رakan المثنوي ١٥١٨١ ٢٠١٤			
* Blood group & Rh : A B +ve			
* Cross match : [REDACTED]			

Analyses de sang d'une esclave yézidi de Daech, récupérées par le centre de documentation Barkhdan, au Kurdistan irakien.

et des gouvernements, les signatures, noms, titres, tampons, ordres de mission. Les images satellite sont scrutées. Des milliers de témoins interrogés, victimes ou prisonniers, répertoriés, dans le jargon des chasseurs de preuves, comme sources « internes ». Mais, sur le terrain, les sources fiables, reconnues par les Nations unies, sont rares.

Le Violation Documentation Center in Syria (VDC) est l'une d'elles. En 2012, année de sa création par l'avocate des droits de l'homme Razan Zaitouneh, le bâtiment principal du centre était à Douma, en périphérie de Damas. En cherchant des preuves tous azimuts, et en se déclarant neutre, le VDC a réussi à faire l'unité contre lui. Le 9 décembre 2012, des membres d'une milice antigouvernementale ont enlevé Razan Zaitouneh et trois de ses collègues, parmi lesquels son époux. Depuis, personne ne les a revus... Ce qui n'a pas empêché l'institut de continuer à opérer. Ainsi est-il parvenu à recenser des dizaines de milliers de cas de meurtres et de mauvais traitements infligés à des détenus dans les geôles du régime. Il a collecté les noms de milliers de victimes de disparitions forcées, publié des dizaines de rapports. Dont un sur le massacre à l'arme chimique de la Ghouta, à Damas, en août 2013, et un autre sur les atrocités commises au sein de l'Unité 215 des services de sécurité militaire. Pas étonnant que le VDC dérange...

Ce groupe n'est pas le seul à opérer en Syrie. L'ONG Human Rights Watch a envoyé des membres de la division « Urgences », dont le Norvégien Ole Solvang.

En 2013, il décide de partir à Alep avec sa femme, la Russe Anna Neistat, alors enceinte de plusieurs mois. Un orage de bombes aveugles a foudroyé des habitations. Même chose à Azaz, près de la frontière turque. Vingt-deux maisons ont été détruites, quarante personnes sont mortes y compris de nombreux enfants. Au lieu de frapper les positions militaires des opposants, le régime a profité d'un ciel bleu pour pilonner des boulangeries, des épiceries, des marchés... Ceux qui ont survécu aux obus et aux bombes à fragmentation sont morts de faim. Trois ans plus tard, les mêmes stratégies macabres sont à l'œuvre. « Ces frappes aériennes sont illégales en vertu des lois de la guerre, affirme Ole. Elles constituent des violations graves du droit international humanitaire.»

Toute la vie d'Ole est une défense de la justice. Il a rencontré sa femme, Anna, dans une prison géorgienne, en 2008. Depuis, le

Donatella (voilée) enquête sur le sort de Salah Suri, 6 ans, qui a perdu une main en août 2012 lors du bombardement du quartier Ferdous, à Alep. Son petit frère y est mort.



Mirze, yézidi, conserve la photo de sa nièce sur son portable : 45 femmes et enfants de sa famille ont disparu.



couple mène une double vie. Une à Paris, avec ses enfants, et une autre « ailleurs ». Ole dénonce depuis quinze ans les violations des droits de l'homme en Russie, au Yémen, en Géorgie, au Sri Lanka, en Ukraine. Titulaire d'une maîtrise en affaires internationales de l'université Columbia de New York, Ole est russeophone, spécialiste de l'ex-Union soviétique et fin connaisseur de l'armement russe. En Syrie, il est parti enquêter sur les massacres de manifestants, les bombardements aériens et les tortures. Parmi ses dossiers, celui de « César », nom de code d'un photographe de la police militaire qui s'est enfui en août 2013 avec 53 275 clichés effroyables de corps déformés par les coups, la faim, la soif, les maladies. On savait que le régime assassinait des enfants, kidnappait, torturait et tuait ses opposants, mais là... Environ 7000 personnes massacrées dans deux centres de détention. La plupart non identifiées. En neuf mois d'investigation auprès de réfugiés au Liban et en Turquie, mais aussi auprès d'anciens prisonniers, Ole et son équipe ont mis un nom sur vingt-sept corps. Dont celui de Rehab, une vingtaine d'années, ingénierie, et celui d'Ahmad, 14 ans, condamné à cause d'une chanson anti-Assad enregistrée dans son téléphone... « Nous avons la preuve que le régime de Bachar El-Assad a perpétré des crimes de masse qui relèvent du crime contre l'humanité », conclut Ole dans un de ses rapports. Sont prévenus les Nations unies, les gouvernements, l'opinion publique.

« Ainsi, personne ne pourra dire qu'il ne savait pas ! » lance Donatella Rovera. Cette flamboyante rousse travaille depuis vingt-cinq ans pour l'ONG Amnesty International. « Comme dans toutes les guerres, en Syrie, il n'y a pas de gentils, lâche-t-elle. Seulement des méchants, à des degrés divers, qui s'affrontent. » Jamais la jeune étudiante, diplômée d'un master en politique et économie à l'Ecole des études orientales et africaines à l'université de Londres, n'aurait imaginé pareil destin. Elle est de toutes les guerres. Algérie, Gaza, Soudan, Liban, Côte d'Ivoire, Libye, Somalie, Centrafrique...

Fin juin 2014, après l'offensive de l'EI, Donatella était à Mossoul. Cachés sous une ample burqa, son carnet et un minuscule appareil photo. Le voile lui permet de travailler, et de sauver sa vie. A Raqqa ou à Deir ez-Zor, Donatella a discuté avec les « soldats noirs ». Elle est une des rares Occidentales à l'avoir fait. Également l'une des dernières : « Cela devenait très dangereux, bien pire qu'avec Al-Qaïda. J'ai rompu le contact », nous dit-elle. Depuis, personne ne se risque dans le « califat », devenu zone opaque. Quelque dix millions de personnes y vivent. De rares rescapés lui décrivent un quotidien infernal. *(Suite page 86)*

DONATELLA, ENQUÊTRICE SUR LE TERRAIN, EXIGE DES PREUVES MATÉRIELLES ET SCIENTIFIQUES...

En novembre dernier, nous la retrouvons en Irak, sur un mont Sinjar libéré. Dans les ruines fumantes des bleds pilonnés, assiégés, minés, au bord des charniers ou dans les camps de réfugiés, elle interroge avec minutie chaque témoin, chaque victime de cette guerre polymorphe. Ses notes manuscrites pèsent aujourd’hui des kilos. Donatella parle arabe et hébreu, se passe de traducteurs, et si possible de toutes sortes d’intermédiaires. « Je ne fais confiance à personne... Mon indépendance est fondamentale. Deux mille personnes peuvent répéter les mêmes conneries. Ici, les preuves sont contaminées, certaines informations manipulées ! » Et de citer la vidéo d’une décapitation à la scie, attribuée à Daech, mais qui était en réalité l’œuvre de narcotrafiquants sud-américains. « C’est la même chose avec les avions de chasse soviétiques MiG-23. Tous les civils que j’ai rencontrés les accusaient de bombardements. Comment pouvaient-ils les reconnaître ? En réalité, ils en étaient incapables. Ils se contentaient de répéter ce qu’ils avaient entendu. » Donatella exige des preuves matérielles et scientifiques. Ce qui lui a permis, en janvier dernier, de dénoncer des destructions de masse délibérées dans des villages arabes contrôlés par les peshmergas. Ou, avant, le génocide des Yézidis.

La cause de cette minorité, exterminée ou transformée en esclaves par Daech est aussi celle d’Eskander*. A 160 kilomètres de Sinjar, dans une petite rue du centre-ville de Dohuk, se dresse un immeuble administratif aux vitres brisées. C’est là que se trouve le bureau du Barkhordan Center, où il travaille. Sur les murs comme sur les fenêtres cassées sont accrochées des listes de noms imprimés. Ceux de milliers d’enfants, de femmes et d’hommes portés disparus. La plupart sont morts, les autres encore aux mains de Daech. Avec son costume impeccable et ses cheveux gominés, Eskander a tout du jeune trader. A 27 ans, il s’est lancé dans ce tragique recensement. Seul, sans aucun moyen, il recueille les témoignages et les éléments de preuves qui, il l’espère, amèneront un jour les responsables devant la



*Emeric Rogier, français,
responsable de la section Analyse des situations à la
Cour pénale internationale (CPI), à La Haye.*

justice. Ancien étudiant en sciences politiques, passionné par le commerce et l’histoire de sa région, Eskander a mis en place une méthode rigoureuse : dans les camps de réfugiés autour de Dohuk, il rencontre chaque rescapé de Daech. A chaque témoin, pris en photos avec ses effets personnels, Eskander pose les mêmes questions. Il répertorie ainsi les informations factuelles, retrace le parcours et le calvaire de chacun. Puis il effectue des recoupements qui lui permettront de déterminer quels sont les lieux de détention mais aussi et surtout d’identifier les bourreaux. Commence alors le second volet de son travail : à chaque victime correspondent les dossiers d’un ou plusieurs tortionnaires. Eskander parvient à mettre sur pied des profils précis et très documentés. Il ouvre un dossier, celui d’un Kurde originaire du Sinjar. Selon les papiers d’identité émis par Daech, ce sunnite, qui a « acheté » plusieurs jeunes Yézidis, s’appelle Ali Nawaf Khalaf. Mais selon l’état civil irakien, Hassan Birash Ahmad, né à Bahadj, en 1983. Commandant d’un groupe de l’EI, il a dirigé une partie de l’offensive menée en août 2014. Il possède toujours une maison dans son village, ainsi qu’à Mossoul où vivent ses deux épouses et ses trois enfants. Dans les rubriques suivantes sont notés ses ramifications familiales, les noms de ses frères, des informations personnelles : poids, taille, couleur de la barbe, des yeux, habillement, cicatrices, modèle de voiture utilisé, et type d’armes. Eskander planche aussi sur les disparus. A chacun correspond un dossier où figurent des photos fournies par les proches. Les listes peuvent concerner tout un village. Ainsi Kocho, dans une zone toujours tenue par Daech, à 13 kilomètres de la ville de Sinjar : 1740 âmes. Toute la baie vitrée est couverte de leurs noms, presque un millier sont annotés.

Le gouvernement autonome du Kurdistan irakien a mis en place une haute commission gouvernementale pour la reconnaissance du génocide des Yézidis et autres minorités. Les chrétiens ont la même démarche. En collaboration avec l’association Yazda, composée d’activistes yézidis, la commission a répertorié les sites où peuvent être trouvées des preuves : de nombreux charniers ont été mis au jour après la reprise du Sinjar. Près de l’université technique, par exemple, un bassin destiné à l’élevage de poissons a été transformé en fosse commune. Des restes resurgissent. Nous pouvons apercevoir une mandibule, le haut d’un crâne, quelques cheveux... Au bord du charnier, Hosan Qasim Hason prend des notes. Après avoir fait son droit aux Pays-Bas, il a voulu revenir à Sinjar, sa ville natale. Comme tant d’autres, le 3 août 2014, il a dû fuir Daech. « Ce que j’ai vu dans ces montagnes, dit-il, je ne peux pas le décrire. Le manque d’eau, de nourriture, et sur le bord de la route, les premières



*Fatou Bensouda,
procureure
générale de la
CPI. En 2012,
elle figurait
au palmarès des
100 personnes
les plus influentes
du monde, établi
par le magazine
américain
« Time ».*

exécutions sommaires. Je me suis dit que je devais faire quelque chose pour mon peuple. Le sentiment d'impuissance était trop grand.» Hosan est aujourd’hui conseiller spécial du Premier ministre du gouvernement autonome du Kurdistan irakien auprès de la commission. Son but: récolter les informations puis les faire rentrer dans le cadre des normes du droit international. La commission a ainsi pu saisir la procureure de la Cour pénale internationale (CPI) à La Haye, aux Pays-Bas, Fatou Bensouda, pour qu’elle effectue l’examen préliminaire des crimes de génocide présumés, esclavage sexuel, enrôlement d’enfants soldats et autres infamies commis par des citoyens de pays signataires du traité de Rome et par des membres de Daech contre les Yézidis.

La Cour pénale internationale est une forteresse entourée de douves. «Une institution créée sur la base de l’adhésion volontaire, rappelle Fatou Bensouda. Ni la Syrie ni l’Irak n’en sont membres. Nous n’avons donc pas la compétence pour enquêter sur leur territoire, mais nous continuons d’évaluer si les critères juridiques sont réunis afin de l’exercer.» Il y a aussi la Russie. Non seulement elle fournit un soutien militaire à Bachar El-Assad, mais elle pose son veto à toute velléité du Conseil de sécurité de l’Onu pour saisir la CPI. «Cependant, reprend la magistrate, nous savons qu’il y a des combattants étrangers dans les rangs de l’EI, et notamment des ressortissants de pays membres. Ce qui pourrait éventuellement nous donner une base pour envisager l’ouverture d’un examen préliminaire.»

Le Français Emeric Rogier travaille lui aussi à la CPI. Il est le responsable de la section Analyse des situations, chargée des examens qui précèdent l’ouverture d’une enquête officielle. Pendant six mois, il a décortiqué avec son équipe l’organigramme de Daech dans un but précis: «Identifier les ressortissants des pays membres s’ils ont des responsabilités élevées au sein de l’EI, commanditaires ou financiers. Seulement deux individus correspondaient à ces critères, un Tunisien et un Géorgien donnés pour mort depuis. Ce n’est pas assez. Pour lancer une enquête, il en aurait fallu des dizaines.» La CPI, nous explique-t-il, aurait pu également cibler les «notorious perpetrators», ces criminels européens devenus célèbres via les réseaux sociaux. Comme Maxime Hauchard, objet d’une plainte déposée par les parents d’un soldat syrien décapité et... soumis à une procédure en France. Impossible pour la CPI de le rejuger pour les mêmes actes. Encore un espoir déçu.

Photos d’un cadavre portant des marques de tortures commises par le régime syrien, dans le « dossier César », du nom de code d’un photographe de la police qui a fait défaut en emportant ses clichés.



Image satellite de Douma, une ville syrienne de 120 000 habitants, montrant une trentaine de zones dévastées en janvier et février 2015.



En Allemagne, le service des «crimes de guerre» a élaboré un questionnaire présenté à tous les demandeurs d’asile arrivés de Syrie. Certains sont des victimes, d’autres des auteurs. Des dizaines de miliciens irakiens et des membres du régime syrien se seraient faufilés parmi les réfugiés. En février 2015, un opposant syrien réfugié en Suède a ainsi été condamné à cinq ans de prison pour crime de guerre en Syrie. Il avait pratiqué des violences proches de la torture sur un combattant pro-Assad. Une première en Europe. La France n’est pas en reste. Elle a ouvert le 15 septembre dernier une enquête préliminaire pour «crimes contre l’humanité» concernant des exactions commises en Syrie entre 2011 et 2013 par le régime du président Bachar El-Assad. A Paris, l’Office central de lutte contre les crimes contre l’humanité, les génocides et les crimes de guerre (OCLCHGCG) s’appuie sur 46 000 clichés de «César» pour rechercher une victime française ou un responsable présent sur notre territoire. «Au mieux, déplore une source judiciaire, deux enquêteurs travaillent sur le sujet... On manque de moyens financiers et humains. Des policiers étaient censés rejoindre l’Office depuis deux ans, on les attend toujours. D’autres enquêtes commises en Syrie se profilent déjà, c’est un travail qui s’envisage au cœur d’une coopération européenne et internationale.»

Aurélia Devos, vice-procureure à la tête du pôle «crimes contre l’humanité, crimes et délits de guerre» au parquet de Paris, estime: «Nous devons travailler sur le long cours mais dans l’urgence, car les preuves disparaissent et les témoignages s’étiolent.» Elle tire les conséquences du Rwanda, «où on est arrivé sur le terrain vingt ans après». Qu’en est-il des 250 djihadistes revenus? Tous ont été mis en examen pour participation à une association de malfaiteurs en vue de commettre des actes terroristes. Aucun pour crime de guerre, crime contre l’humanité ou génocide. «C’est un choix français, reconnaît un spécialiste, mais il est vrai que certains de leurs crimes peuvent être des crimes contre l’humanité. Auront-ils à en répondre devant un tribunal français? On y réfléchit. Aujourd’hui, ce n’est pas le cas, mais cela pourrait évoluer...»

Pour le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, «les conditions sont en train d’être réunies pour éradiquer Daech qui a perdu entre 30 et 40 % de son territoire.» Mais Richard, Ole, Donatella, Eskander, Hosan n’attendent pas. Nos nouveaux résistants ont un coup d’avance. Pour eux, la défaite de Daech et des dictatures est juste une question de temps. Ils sont sûrs qu’à la fin les coupables sont punis et la justice triomphe. ■

Emilie Blachere et Flore Olive @EmilieBlachere @OliveFlore

* Les prénoms ont été modifiés.

Le prince Charles, la Reine, George et William dans le salon Blanc de Buckingham. Tous les visages seront reproduits dans une série de timbres émise à l'occasion du très royal anniversaire.

Elizabeth II 90 ans ET UNE MONARCHIE BIEN ASSISE

Ils prendront un jour sa succession. Mais aujourd'hui, les quatre générations de Windsor se réjouissent de célébrer les 90 printemps d'une vie d'exception. La petite Elizabeth est née le 21 avril 1926, en pleine nuit, dans un empire où le soleil ne se couchait jamais. Aujourd'hui, c'est son règne qui semble tutoyer l'éternité. Si son territoire s'est rétréci comme peau de chagrin, la reine d'Angleterre reste à la tête du Commonwealth, de l'Eglise anglicane, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande... sans oublier 600 associations qu'elle parraine. Les milliers de cérémonies et de voyages officiels auront à peine entamé l'énergie d'une femme qui, à 21 ans, promettait à son peuple: «Toute ma vie, qu'elle soit longue ou courte, sera mise à votre service.»





PHOTO RONALD MACKECHNIE



A Windsor, entourée de ses corgis et d'orgis, les seuls compagnons qui ignorent son statut. De g. à dr. et de haut en bas : Willow, Vulcan, Holly et Candy.



Avec sa fille, la princesse Anne, dans le salon Blanc de Buckingham.

LA REINE A TRAVERSÉ LA GUERRE ET LES TURBULENCES FAMILIALES. AUJOURD'HUI, C'EST UNE GRAND-MÈRE APAISÉE

PHOTOS ANNIE LEIBOVITZ

De g. à dr.: ses petits-enfants James, 8 ans, et Louise, 12 ans, les enfants du prince Edward.

Ses arrière-petits-enfants Mia Tindall (2 ans), la fille de Zara Phillips,

la princesse Charlotte (11 mois), sur les genoux de la Reine, près du prince George (2 ans).

Savannah (5 ans, derrière) et Isla (4 ans), les filles de Peter Phillips.



Le monde entier l'appelle « Majesté ». Mais pour le petit George, elle est « Gan Gan », une déclinaison toute personnelle de « granny » (mamie). Devant l'objectif d'Annie Leibovitz, c'est avec deux de ses huit petits-enfants et ses cinq arrière-petits-enfants que la souveraine a choisi de poser pour la photo officielle de son anniversaire. Des petits princes sages comme l'image qu'elle a toujours affichée, envers et contre tout. Championne de sang-froid – un sport national –, elle aura traversé la Seconde Guerre mondiale en princesse pas bégueule, puis bataillé pour éteindre les incendies allumés par ses enfants. Avec, en point d'orgue, le divorce de Charles et Diana. Adieu soucis ! Seuls demeurent les nuages de lait dans la royale tasse de thé.

Scanner
le QR code
1955 : Elizabeth II
en famille
à Balmoral.

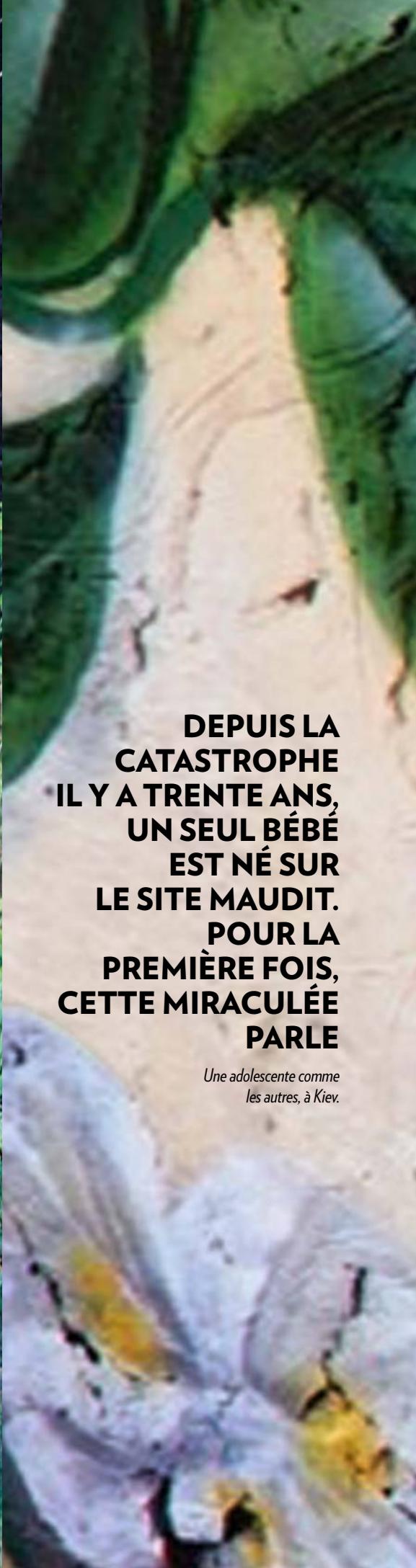




Une poussette à
Tchernobyl : Maria, vers
3 ans, et sa mère, Lidia,
devant l'isba familiale.

**DEPUIS LA
CATASTROPHE
IL Y A TRENTE ANS,
UN SEUL BÉBÉ
EST NÉ SUR
LE SITE MAUDIT.
POUR LA
PREMIÈRE FOIS,
CETTE MIRACULÉE
PARLE**

*Une adolescente comme
les autres, à Kiev.*





MARIA L'ENFANT DE TCHERNOBYL

Elle a vu le jour en 1999 dans «la zone d'exclusion» : un périmètre de 30 kilomètres interdit aux enfants, mis en place après l'explosion de la centrale en 1986. Elle a grandi sur l'une des terres les plus contaminées par la radioactivité. Trente ans après le pire accident nucléaire du XX^e siècle, Paris Match a retrouvé sa trace à Kiev. Notre reporter a rencontré une jeune femme en parfaite santé. «Je n'ai aucun statut juridique, ni aucune aide, dit-elle. Pour certains, je suis "l'enfant de Tchernobyl", mais pas pour moi. D'autant que les autorités ont considéré que ma naissance était illégale. J'ai appris à préférer l'avenir au passé.»



La naissance de Maria est pour sa mère « un cadeau du ciel ». Avril 1999 : Lidia consulte pour des douleurs à l'estomac. La cuisinière, qui est restée dans la zone interdite par amour pour Mikhaïl, un employé de la centrale, a le ventre légèrement bombé. A 46 ans, on lui diagnostique une tumeur plutôt qu'une grossesse. Alors qu'elle se croit condamnée, Lidia accouche quatre mois plus tard. Malgré les ordres des autorités, Maria ne sera jamais éloignée de ses parents. Pour les aider à conserver la garde de leur fille, ils pourront compter sur la complicité et la solidarité de leurs irréductibles voisins.

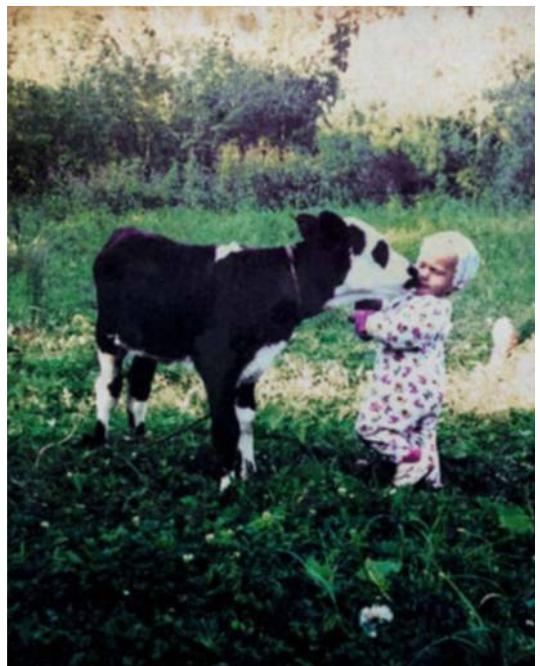
LA PETITE FILLE A EU UNE ENFANCE HEUREUSE ET PROTÉGÉE AU MILIEU DE CEUX QU'ELLE APPELLE SES BABY-SITTERS

En 2004, Maria, 5 ans, dépose des fleurs sur le monument aux pompiers de Tchernobyl. Les 28 hommes venus éteindre l'incendie, dix minutes après l'explosion, en ont été les premières victimes.



Lidia, dans la maison qu'elle n'a jamais quittée, le 23 mars 2016 : sur le bureau, un portrait de Maria, qui lui rend visite une fois par mois.

Une fillette dans sa cour de récréation insolite : des kilomètres carrés de terres abandonnées.



Maria, 1 an, et son compagnon de jeux : le veau acheté par ses parents.

MARIA AIMERAIT PARTIR VIVRE EN GRÈCE «L'AIR Y EST FRAIS ET PERSONNE NE SAURA QUE JE SUIS NÉE À TCHERNOBYL»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À KIEV **GAËLLE LEGENNE**

Elle commande une salade végétarienne, avec un jus d'orange frais en dessert. Sur le comptoir de ce café de Kiev, Maria évite les journaux qui évoquent le prochain anniversaire de la catastrophe. Comme chaque année, autour du 26 avril, les écoliers ukrainiens font leur devoir de mémoire sur l'accident nucléaire qui a fait des milliers de victimes. Maria se réjouit d'être déjà au lycée. Elle se dit que, avec un peu de chance, cette fois, elle y échappera. La timide fillette blonde aux joues rebondies et au manteau vert, photographiée en 2004 devant le monument aux pompiers de Tchernobyl, s'est muée en une lumineuse ado aux cheveux couleur jais, qui ne veut plus esquisser le moindre sourire devant ceux qui la considèrent comme un miracle de la nature. «Tchernobyl, Tchernobyl ! Je ne suis pas une "enfant de Tchernobyl" ! Un nombre incalculable de personnes se sont mis dans la tête que j'étais un symbole de renaissance de la région. Mais les autorités n'ont jamais rien fait pour m'aider. J'ai même eu le sentiment d'être une sorte de tumeur pour eux.»

Maria a vu le jour à Tchernobyl, il y a seize ans, le 25 août 1999, treize années après l'explosion. Dans la forêt de pins du périmètre interdit, les routes lézardées étaient envahies par les herbes au milieu d'immeubles et de datchas désertés, déjà rongés par la rouille. Son premier cri, celui d'un bébé en parfaite santé, a résonné dans le silence de mort de la zone contaminée, dite «des 30 kilomètres». C'est son père, Mikhaïl, un employé de la centrale, qui a consciencieusement coupé le cordon ombilical avec un fil de soie. Sa mère, Lidia, a accouché à la maison. Des babouchnas, irréductibles grands-mères que les autorités n'avaient pas réussi à évacuer, se sont improvisées marraines et ont pris soin de la petite fille. Dans la ville

de Tchernobyl, à environ 18 kilomètres de la centrale, les femmes enceintes et les enfants sont interdits de séjour. Personne n'a croisé de nouveau-né depuis bien longtemps.

Dans la petite maison qu'elle n'a jamais voulu abandonner, Lidia regarde les photos récentes de sa fille et se souvient : «Je suis arrivée à Tchernobyl après la catastrophe. Ils avaient besoin de main-d'œuvre. Je suis une bonne cuisinière, c'était bien payé. Là-bas, je suis tombée amoureuse. Un jour, mon ventre

Tchernobyl auprès du père de sa fille, alors âgée de près de 3 mois. A chaque check point, elle cachait le bébé dans un sac en toile.

Lidia travaille toujours à Tchernobyl. Elle a peu de temps pour discuter. Elle doit retourner cuisiner pour les ouvriers quinze jours presque non-stop, suivis de quinze jours de repos. Le rythme de la plupart des salariés de la centrale. D'un caractère bien trempé, elle n'aime pas se justifier mais explique volontiers son choix : «Notre vie de famille, notre



*Dans le métro de Kiev.
Maria habite depuis un an
dans la capitale ukrainienne,
à 140 kilomètres du lieu
de l'explosion. Elle rêve
d'entrer à l'université.*

s'est arrondi. Je n'y croyais pas. A mon âge... Je devais le cacher, c'était interdit. Nous étions en avril. J'ai demandé à un ami médecin de m'examiner : j'avais 46 ans. Il m'a dit que ce devait être une tumeur... J'ai décidé de ne rien faire, de vivre et d'attendre. Maria est née en août.» Mais la naissance n'est pas passée inaperçue. Les autorités ont décidé d'évacuer manu militari la mère et l'enfant. Lidia s'est éloignée, histoire de se faire oublier, puis est revenue à

travail étaient là-bas. Nous contrôlions au compteur Geiger tout ce que mangeait Maria. Mon bébé était suivi. Nous avons même acheté des vaches pour avoir assez de lait. Ils nous ont embêtés, ils m'ont fait un procès pour me retirer l'autorité parentale. Mais les vieilles femmes de Tchernobyl sont allées manifester en notre faveur. Croyez-moi ou non, elles ont fait un sacré boucan ! Je crois qu'elles ont même enguirlandé le juge.»



100 ANS DE SÉCURITÉ

Une arche mobile, au dôme d'acier de 108 mètres de hauteur et 162 mètres de largeur, sera glissée par Vinci et Bouygues au-dessus du réacteur 4 de la centrale nucléaire en novembre 2016. Objectif: permettre la déconstruction du sarcophage de béton bâti par les Soviétiques en 1986, qui menace de s'écrouler, démanteler et décontaminer le site.

A 140 kilomètres de là, en plein cœur de Kiev, Maria éclate de rire devant sa salade végétarienne. Elle s'amuse du tempérament de sa mère. La jeune fille déteste qu'on parle d'elle comme d'un « oiseau rare », mais elle reconnaît avoir été largement aimée et bercée par les dizaines d'irréductibles résignés à vivre dans la zone d'exclusion : « J'avais plein de baby-sitters. Certains faisaient même venir leurs petits-enfants clandestinement pour que je puisse jouer avec eux. Mon coin préféré reste près d'un petit cours d'eau. Rien n'a bougé. Il y a toujours des saules, des cerisiers, des pins, les mêmes bateaux de pêche abandonnés. » A l'âge de 7 ans, Maria est mise en pension chez une dame pendant la semaine. Son école est dans un village au-delà de la zone des 30 kilomètres. Elle n'aime pas parler de cet endroit « moche et sans âme », qu'elle haïssait. Les weekends à Tchernobyl, elle préférerait grimper dans les arbres du secteur interdit, courir au milieu des sapins et pêcher avec son père.

Aujourd'hui encore, une fois par mois, Maria retourne à Tchernobyl embrasser sa mère. Elle croise les bus des excursions « Dark Zone ». Les touristes se prennent en photos devant les immeubles abandonnés de Pripyat ou de Tchernobyl. Elle ne juge pas, elle comprend. Mais lorsqu'elle les voit, elle se fait instinctivement toute petite. Comme à l'école, quand il y avait des prises de parole sur la pire catastrophe nucléaire d'Europe. Elle pense aux cérémonies qui approchent, celles du 30^e anniversaire de la tragédie. Elles se dérouleront dans les collèges, autour de monuments aux morts ou encore à Slavoutitch, nouvelle ville-satellite de Pripyat et de Tchernobyl, à une soixantaine de kilomètres de la centrale. La cité-champi-

gnon accueille de nombreux ouvriers, ingénieurs, administrateurs de la nouvelle arche de confinement, monstre d'Inox en construction depuis quinze ans et géré par le consortium français Vinci-Bouygues. Chaque mois, dix heures par jour, 2000 travailleurs s'y relaient. Le gigantesque dôme devrait être poussé en novembre prochain au-dessus de l'ancien sarcophage construit dans l'urgence par les Soviétiques, qui doit être rapidement démantelé. Nicolas Caille, ingénieur français et directeur du projet, pilote ce bébé d'acier depuis plus de quatre ans. La sécurité est drastique. Impossible de franchir les barrières de sécurité sans uniforme homologué et compteur Geiger aux normes européennes. Nicolas Caille salue ses

2000 travailleurs bichonnent la nouvelle arche de confinement

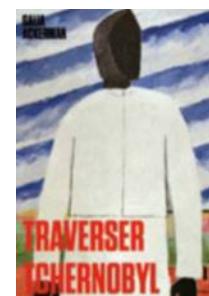
ouvriers et grimpe au sommet : « C'est la plus grande structure terrestre mobile jamais réalisée. L'arche pèse 36 000 tonnes, soit environ cinq fois la tour Eiffel. Chaque boulon est inséré au millimètre près. Un travail d'orfèvre, d'une précision diabolique. » Au rythme des claquements sourds et métalliques, des dizaines d'alpinistes, comme on les appelle ici, assemblent leurs cordages après la pause déjeuner et tissent la toile d'acier. Vingt et une nationalités se côtoient en permanence avec une seule mission : bichonner l'arche destinée à contenir la radioactivité pendant un siècle.

Certains travailleurs étaient déjà présents en 1986. C'est le cas de Valériy, dont la femme était dans la salle de contrôle le 26 avril de cette année-là,

lorsque le test qui allait conduire à la catastrophe a été planifié. Mais elle fêtait son anniversaire et avait eu la permission de rentrer un peu plus tôt chez elle, à Pripyat. Valériy vit aujourd'hui à Slavoutitch avec sa femme. Il n'a jamais cessé de travailler pour retenir les radiations. Parmi les milliers de liquidateurs de l'époque, d'autres voudraient ne plus jamais avoir besoin de remettre les pieds à Tchernobyl. A l'image de Natalia, qui faisait partie des rares femmes parmi les liquidateurs en 1986. Biologiste en radioprotection et spécialiste du nucléaire, elle a été appelée peu de temps après l'explosion. « Je suis restée quatre ans et demi. Notre laboratoire était installé dans la ville de Pripyat. Il y avait à peu près 1 femme pour 1000 hommes. C'était comme une situation de guerre. Il y a eu de nombreux cas de harcèlement sexuel et aussi des viols... Aucune femme n'a jamais porté plainte. » Puis elle a développé des problèmes thyroïdiens et est retournée vivre dans l'Oural. « On manquait de dosimètres. Jamais je ne saurai quelle dose d'irradiation j'ai reçue », raconte-t-elle. Natalia en fait encore des cauchemars. Aujourd'hui, elle aspire à cultiver son potager et explique se détendre et se soigner au contact de la nature.

Au cœur de Kiev, Maria pense à « tous ces gens qui se sont battus et continuent de se battre » pour protéger la jeune génération. Après ses études, elle aimeraient partir vivre en Grèce. « C'est beau, l'air y est frais. Et puis là-bas, personne ne saura que je suis née dans la zone d'exclusion de Tchernobyl. » ■

« Traverser Tchernobyl », de Galia Ackerman (éd. Première Parallèle), raconte l'histoire de Maria et de tous ceux qui sont la mémoire de Tchernobyl.





LA DOUBLE
CHAMPIONNE
DU MONDE SUISSE
DE SNOWBOARD
FREERIDE EST
NÉE LES PIEDS
DANS LA NEIGE.
UNE AVALANCHE
SERA SON LINCEUL

ESTELLE BALET MORTELLE PASSION

*Le 5 février 2016, à Chamonix.
Estelle pendant une épreuve du
Freeride World Tour.*

ELLE AVAIT L'INSTINCT DE LA MONTAGNE ET SAVAIT QU'ELLE SEULE DÉCIDE QUI DOIT VIVRE OU MOURIR

PAR FLORENCE SAUGUES

Ce mardi matin, sur la crête du Portalet, avant de s'engager dans la verticale, Estelle Balet s'est mise à chanter. Un rituel pour évacuer le stress. « J'ai une peur bleue de l'avalanche », confiait-elle. Une appréhension qui, jusqu'au 19 avril, était la garante de sa sécurité. « Dans mon sport, tu ne peux pas être une tête brûlée,



sinon tu y passes », disait-elle, tout en s'avouant « shootée à l'adrénaline ». La double championne du monde de snowboard freeride a toujours pris toutes les précautions pour qu'il ne lui arrive rien. « Elle était l'une des seules qui venaient toujours poser des questions sur les conditions en altitude », raconte Claude-Alain Gaillard, le guide responsable de la sécurité de l'Xtreme de Verbier. Cette compétition légendaire pour les professionnels du hors-piste, Estelle l'avait remportée deux semaines plus tôt, réalisant à 21 ans son rêve de petite fille.

Mardi 19 avril, la championne tourne un documentaire près d'Orsières, dans les Alpes valaisannes. A travers ce film, elle veut faire découvrir les pistes qu'elle pratique depuis son enfance et se met en

scène avec Géraldine Fasnacht. Cette aventurière de 35 ans, qui a remporté onze titres internationaux et l'Xtreme de Verbier à trois reprises, a été son idole avant de devenir son coach. Géraldine présente la benjamine comme « sa petite sœur de cœur ». « Pour cette sortie, raconte Eric Balet, le père d'Estelle, elles étaient accompagnées d'un guide et n'avaient choisi que des petites pentes. Tous les risques étaient calculés. » L'hélicoptère décolle à 7 heures pour les déposer au sommet. Géraldine s'élance la première sur le parcours qu'elles ont défini. Puis Estelle s'engage à son tour. A son passage, une plaque de neige se détache. La coulée la projette dans un autre couloir, vertigineux celui-là. Elle est emportée sur une distance de plus de 800 mètres, chutant sur une neige de printemps dure et compacte. « Il aurait fallu un miracle pour qu'elle survive », raconte Jean-Marie Bornet de la police cantonale.

Les stations de Vercorin, où elle a grandi, et de Verbier, où elle vivait, lui ont donné dès l'enfance le goût des hauteurs. Son père et sa mère, Marielle, sont des montagnards aguerris. Estelle monte sur les skis à 3 ans. Avec ses parents, son frère et sa sœur aînée, ils assistent chaque année à l'Xtreme de Verbier. La gamine est fascinée par ces skieurs qui osent tout en dévalant le Bec-des-Rossettes. Un sommet légendaire : une face nord de 800 mètres, des pentes proches de 60 degrés et une succession de barres rocheuses. La plus impressionnante, entre 15 et 18 mètres de hauteur, porte le nom du premier qui l'a domptée, Gilles Voirol, enfant du pays lui aussi. C'était en 1997 ; cinq ans plus tard, il disparaissait dans les Rocheuses. Géraldine Fasnacht, qui elle aussi a poussé dans la vallée, a gagné trois fois la compétition sous les yeux d'Estelle. A 11 ans, la petite se tourne vers le snowboard. Cinq ans plus tard, elle débute la compétition. « Elle avait une telle énergie, une telle envie d'apprendre, raconte Géraldine. J'avais l'impression de me voir à son âge. » Celle qui vient de quitter le circuit professionnel accepte d'être son entraîneur. « Lors de ses

premières années de compétition, elle était encore mineure. Je la suivais partout. J'étais son coach, sa grande sœur, sa confidente, son chaperon », poursuit-elle. Estelle se qualifie dès ses 18 ans pour le Freeride World Tour, le championnat du monde de hors-piste, et termine deuxième de l'Xtreme de Verbier. En 2015, elle remporte le titre mondial. Le 3 avril 2016, elle fait coup double, en décrochant pour la deuxième fois consécutive le titre de championne du monde et pour la première fois l'Xtreme de Verbier.

Quelques jours avant sa disparition, Estelle avait posté sur Instagram la vidéo où elle est en train de surfer sur une pente abrupte. Emilien Badoux, champion du monde de snowboard freeride en 2014, se souvient : « Je l'ai vue aussi renoncer à s'élancer sur une pente malgré les longues marches d'approche ou les diagnostics favorables des guides. Quand les conditions n'étaient pas bonnes, elle préférait redescendre sans skier. » Emilien participait au documentaire avec Estelle. Le 19 avril, il aurait dû l'accompagner sur un autre sommet. Mais Estelle lui avait demandé s'il pouvait échanger son jour de tournage avec Géraldine. « Il lui manquait quelques images pour finir son film sur notre région, explique son père, un autre se serait peut-être contenté de moins. Pas Estelle. Elle était comme ça. Ma fille était quelqu'un d'exceptionnel ! » Le soir du drame, c'était le départ de la Patrouille des glaciers. Une course militaire internationale ouverte aux civils, qui combine ski et alpinisme. Elle a lieu sur les crêtes de Zermatt à Verbier. Seuls des montagnards endurcis peuvent y participer. Le commandant de la course, le colonel Max Contesse, a demandé aux concurrents de respecter une minute de silence en hommage à Estelle : « C'était une championne et la fille d'un patrouilleur ». Eric Balet devait s'élancer avec eux cette nuit-là. Les militaires étaient émus aux larmes. Avec eux, le Valais tout entier pleure son enfant prodige et maudit l'adage qui dit que seule la montagne décide qui doit vivre ou mourir. ■

Sa dernière course et son ultime triomphe.





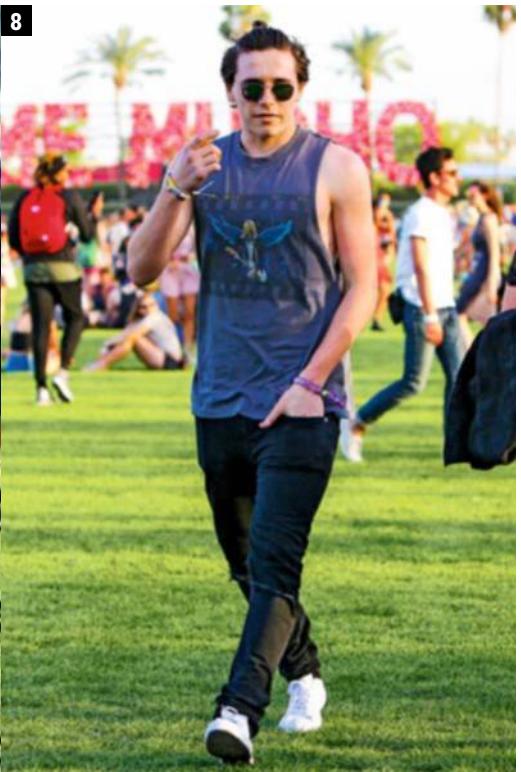
CHAQUE ANNÉE, PRÈS DE PALM SPRINGS,
LE FESTIVAL MUSICAL LE PLUS CHER ET LE PLUS SNOB ATTIRE
LES BEAUTIFUL PEOPLE DE TOUTE LA CALIFORNIE

SEXY COACHELLA



Le mannequin brésilien Alessandra Ambrosio (au centre, en blanc) et des amies, le 17 avril.

Robes en crochet, rockeurs branchés et célébrités : c'est la recette de Coachella, « le meilleur festival au monde » selon le magazine « Rolling Stone ». Depuis dix-sept années, le désert californien est envahi chaque printemps par de drôles d'oiseaux migrateurs. Top models, actrices, enfants de stars, et leurs parents, chanteurs, sportifs, ils viennent du monde entier, du Brésil au Royaume-Uni, de Monaco à l'Australie. Pour 400 dollars, ils peuvent écouter pendant trois jours les musiciens du moment, rock, rap et électro principalement. Mais, dans ce Woodstock pour fortunés, on vient plus pour se montrer que pour écouter. A Coachella, le chiffon a surpassé le son.





ACTEURS, CHANTEURS, VEDETTE DE LA SILICON VALLEY, ILS VIENNENT TOUS EN FAMILLE

Mathilde Seigner

Fred Testot

SAM

ELLE A
TOUT POUR
(DÉ)PLAIRE!

Une série réalisée par
Valérie Guignabodet

TOUS LES LUNDIS

20:55



PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

89%

le taux de pénétration
du véhicule autonome en
2021 en Europe

90%

d'accidents en moins

60%

Réduction des émissions de CO₂

Scannez
et regardez
la voiture
Tesla rouler
seule.



« JE PARLE
D'UNE VOITURE DANS
LAQUELLE VOUS
MONTEREZ, FEREZ
UNE SIESTE ET
DESCENDREZ ARRIVÉ
À DESTINATION »
Elon Musk

LA VOITURE AUTONOME C'EST DÉJÀ DEMAIN

Son arrivée est prévue pour... maintenant, et va bouleverser nos sociétés.

*Moins de véhicules, moins de pollution, moins de morts, moins de bouchons, mais du souci
à se faire pour les assureurs, les chauffeurs de taxi, les transporteurs...*

PAR ROMAIN CLERGEAT

LA VOITURE AUTONOME RÉDUIRA LES ACCIDENTS DE 90 % !

Cette fois, la révolution est bel et bien en marche. Et, à bien y regarder, cela semble une évidence, tant les avantages sont multiples. En fluidifiant le trafic, la voiture autonome amènera une diminution de 90 % du nombre de véhicules en circulation. Elle ne bouchera jamais un carrefour et la conduite en accordéon n'existera plus. Sûre d'elle, elle s'autorisera des distances de sécurité réduites et régulières. Du coup, l'automatisation permettra à quatre fois plus de véhicules de circuler. Sans parler d'une nouvelle vie pour les parkings, où vous ne mettrez plus jamais les pieds. Et c'est tant mieux, sachant qu'on parcourt 30 kilomètres par an à chercher une place et qu'une voiture passe 97 % de son temps en stationnement. Votre voiture, avertie de la disponibilité

à l'endroit où vous lui aurez demandé de stationner, s'y rendra seule. Et en ressortira quand vous le lui aurez signalé depuis votre Smartphone.

A tout cela s'ajoute une évidence : nous sommes beaucoup plus mauvais conducteurs qu'elle. Et dans les grandes largeurs ! Dans l'ère du data, les chiffres sont implacables. Il y a chaque année 1,2 million de tués sur les routes, comme si cinq Boeing 737 s'écrasaient chaque semaine. Or, les humains sont responsables de 90 % des accidents dans le monde. La voiture autonome réduira ce chiffre d'autant. Certains vont même jusqu'à prédire qu'il deviendra illégal de conduire d'ici vingt ou trente ans. Trop dangereux.

■ Romain Clergeat  @RomainClergeat

Comment l'automobile étouffe les villes

Pour démontrer l'absurdité du transport urbain actuel, le cabinet de recherche International Sustainable Solutions a imaginé cette mise en scène très concrète qui prouve à l'évidence que, même en voiture autonome et électrique, il y a d'autres moyens pour faire respirer l'asphalte de nos cités.



Top 5 des constructeurs

Actuels Demain

Volkswagen	1	Google Car
Toyota	2	Volvo
Daimler	3	Daimler-Mercedes
General Motors	4	Tesla
Fiat Chrysler Automobiles	5	Apple

Source : Juniper Research.

LA ROUTE VERS LE VÉHICULE AUTONOME

2014

La Mercedes S 500 dispose d'outils « intelligents » d'assistance à la conduite.

2016

La Tesla Model S est autonome à 90 %.

2017

La Californie autorise la vente de voitures 100 % autonomes.

2018

Google lance sa Google Car.

JE SUIS ALLÉ DE PARIS À AUXERRE SANS... LES MAINS !

Nous avons préféré sortir de la circulation des villes avant de tester le pilotage automatique de la Tesla 90D. Arrivés sur le périphérique, d'une simple double pression sur une commande au volant, nous avons réglé notre vitesse et laissé la responsabilité de la conduite à la voiture. Le frisson survient à la première courbe que la Tesla enroule parfaitement, abaissant sa vitesse en raison du ralentissement du véhicule qui nous précède. Mais c'est calé à 130 km/h qu'il faut garder son sang-froid et franchir un seuil psychologique. Même si la moindre action sur le volant ou une pédale permet de reprendre le contrôle, on est spectateur au milieu des camions, voitures et autres motards. Très vite, la confiance s'installe. On est bluffé de constater que la voiture se débrouille très bien sans nous. Toutefois, elle atteint ses limites aux péages où l'absence de marquage au sol la plonge dans un brouillard directionnel. Guidé par le GPS qui la conduit au superchargeur Tesla d'Auxerre, nous la laissons une heure pour une recharge quasi complète. Le retour à Paris s'effectue cette fois dans une totale sérénité. Le paysage n'est guère emballant, et c'est dommage, car on n'a rien à faire à bord. Même lorsqu'une voiture se rabat devant nous et oblige la Tesla à freiner brutalement. On se demande si, à sa place, il ne nous aurait pas fallu quelques millisecondes de plus avant de réagir... R.C.

5 410 KILOMÈTRES.

C'est la distance record parcourue par une voiture autonome entre San Francisco et New York. Dont 99 % ont été réalisés en conduite autonome, soit plus de 5 415 kilomètres, le tout en 9 jours.

La commande du siècle :

100 000
VÉHICULES SEMI-AUTONOMES
MERCEDES CLASSE S.

C'est un contrat de 10 milliards de dollars qu'a signé Uber avec le constructeur allemand. Une mauvaise nouvelle pour les taxis. Sans chauffeurs le service de VTC sait qu'il réglerait alors définitivement ses soucis juridiques et qu'il pourrait offrir des prix de trajets défiant toute concurrence.

En 2 jours, Tesla a gagné deux fois plus qu'en une année. Avec le lancement de sa Tesla Model 3, son patron, Elon Musk a gagné en 48 heures :

11,5 MILLIARDS DE DOLLARS.

Avec un prix moyen de 42 000 dollars (livrable seulement dans un an !), les 276 000 précommandes de sa nouvelle Tesla 3 représentent la moitié de l'ensemble des véhicules électriques en 2015 dans le monde.



12,98 %

Gain
d'essence d'absence
de trafic.

10,60 %

Gain de
productivité
en fluidité du
trafic.

GAINS RÉALISÉS
GRÂCE À LA VOITURE
AUTONOME DANS LE MONDE :

5 600
MILLIARDS
DE DOLLARS
PAR AN.

37,48 %

Gain en diminution
d'accidents.

38,94 %

Gain de la
productivité du travail
réalisé dans un véhicule
autonome.

2020

9 % des voitures en circulation auront une assistance à la conduite. « En 2020, dans une Volvo neuve, il n'y aura plus de morts », selon le P-DG de Volvo France.

2030

Aux Etats-Unis, seules des voitures autonomes seront vendues.

2040

75 % du trafic sera réalisé par des véhicules autonomes.

2070

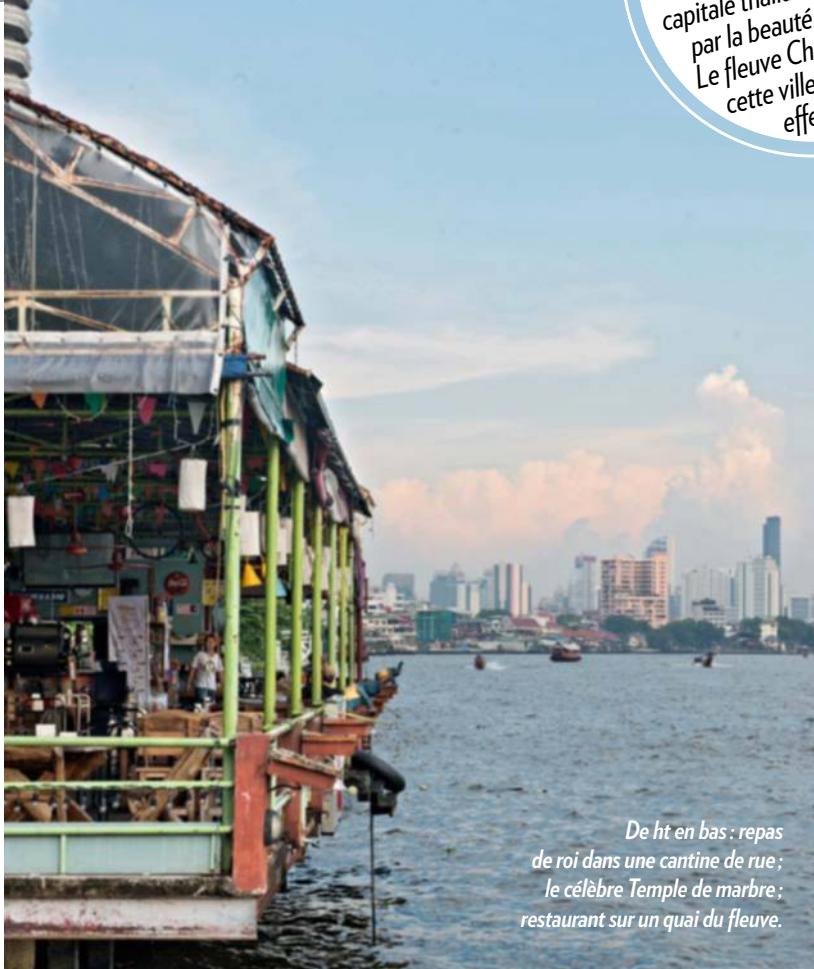
95 % du trafic sera réalisé par des véhicules autonomes.

vivre match



On la
surnomme
"The Big Mango"

Haut lieu de la street food, la
capitale thaïlandaise éblouit aussi
par la beauté de ses temples.
Le fleuve Chao Phraya apaise
cette ville tentaculaire et
effervescente.



LE BANGKOK SECRET D'UN GUIDE ROYAL

Descendant de la dynastie régnante, Poomchai Chumbala nous entraîne de marchés enivrants en bars renversants. Portrait d'une mégapole entre glamour et spiritualité.

PAR ANNE-LAURE LE GALL - PHOTOS NICOLAS KRIEF



Les têtes couronnées d'Asie et d'Europe ont dîné dans sa résidence



Table d'apparat fleurie d'hortensias, d'orchidées et de pois de senteur.



Poomchai Chumbala sur l'une des terrasses de sa maison. Ci-dessous : barges traditionnelles naviguant devant les palais royaux.



Il est l'invité hors norme du premier City Guide Vuitton dédié à la capitale thaïlandaise. Silhouette juvénile, monseigneur Poomchai Chumbala se tient, pieds nus, sur le seuil de sa vaste maison de teck. Au fond d'une petite rue, quartier résidentiel de Thong Lo, la ramure majestueuse d'un banian deux fois centenaire protège la toiture en forme de pagode. Une forêt de bambous géants lui sert d'écrin. L'averse, brève et diluvienne, a noyé la mini-jungle urbaine. L'humidité sature l'air.

A l'intérieur, coffré de bois sombre, la fraîcheur diffusée par la clim protège les précieuses collections d'objets de laque de Chiang Mai – capitale culturelle du Nord –, les lustres anciens de Baccarat rachetés à l'ambassade de France, les vitrines garnies de porcelaines fines de Chine. Les têtes couronnées du Bhoutan ou du Danemark s'y sont pressées lors de raouts aristocratiques. On dirait la demeure posée là depuis toujours... « Pourtant, il y a quinze ans, ici, c'était une station-service ! » Poomchai Chumbala a sauvé durant des années des trésors promis à la décharge. « De vieilles habitations en bois, des sculptures, des portes que les gens détruisaient pour des habitations en tôle. » Il a tout stocké dans un entrepôt jusqu'à reconstituer, avec une équipe d'ébénistes, une maison à l'ancienne, sur ce petit terrain reçu en héritage. Quatre ans de travaux méticuleux. Le résultat est bluffant,

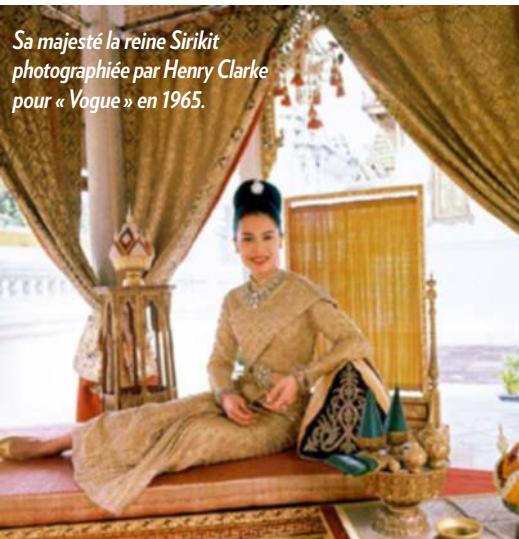
l'illusion, totale. Il y vit depuis douze ans en harmonie avec la tradition thaïe, qu'il aime partager en organisant fêtes et dîners princiers ou informels. Attaché à ses racines, il a fait de sa maison, meublée d'antiquités et d'œuvres d'art mais dotée du confort XXI^e siècle, un labo de l'urbanisme.

Un paradoxe dans une mégapolis de quelque 10 millions d'habitants en totale ébullition, où les buildings partent à l'assaut des cieux, dévorent, (Suite page 112)

Quand Balmain habillait la jeune reine

Fin connaisseur du protocole, Pierre Balmain fut choisi comme couturier exclusif de la reine Sirikit au début de son règne. Il créera sa garde-robe officielle pour son premier voyage en Europe en 1952. La souveraine, âgée de 20 ans, éblouit l'Occident par sa beauté dans des tenues non ostentatoires d'un raffinement extrême, en soie précieuse, brodée par Lesage. Des malles Vuitton serviront à transporter les dizaines de toilettes. Restaurées méticuleusement dans les ateliers du musée des Textiles, les robes font l'objet d'une exposition temporaire.

qsmthailand.org



Sa majesté la reine Sirikit photographiée par Henry Clarke pour « Vogue » en 1965.

Le Relais des 3 Mas

& LE RESTAURANT LA BALETTE



Doté d'une piscine sur une terrasse et d'un restaurant étoilé, l'hôtel Le Relais des Trois Mas propose 23 chambres et suites avec vue imprenable sur la Méditerranée.

Hôtel Relais des 3 Mas **** - Restaurant La Balette
Route de Port-Vendres - 66190 Collioure
Tél. : 04 68 82 05 07 / Fax: 04 68 82 38 08
www.relaistestroismas.com



HÔTEL ★★★★ & RESTAURANT - COLLIOURSE



L'un des canaux historiques parcourant Bangkok. Ci-contre : la nouvelle génération, avide de codes occidentaux.

Musée

Moca, écrin d'art contemporain

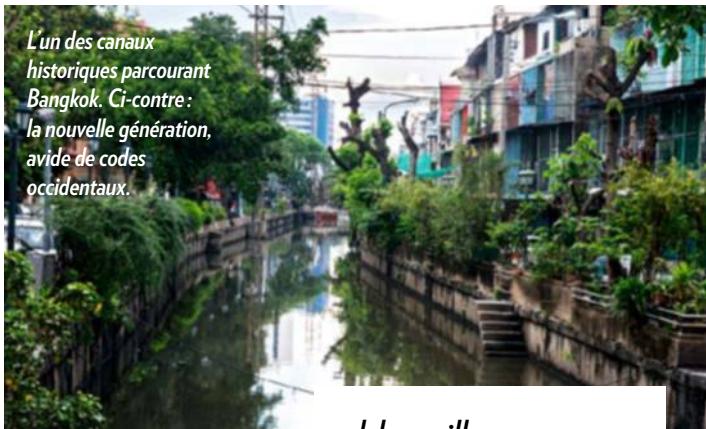
« Si je pouvais, je passerais mes journées ici, plutôt qu'à mon bureau. » Ainsi parle Boonchai Bencharongkul dans le musée qui abrite sa collection personnelle. Ce milliardaire, grand amateur d'art contemporain, a fait fortune dans la téléphonie mobile. Et dans la tradition Getty ou Guggenheim, il a financé la construction du Moca à hauteur de 30 millions de dollars. Sont exposées sur six étages 800 œuvres d'artistes thaïs essentiellement : sculptures, peintures, installations. Un geste fort dans une capitale qui manque cruellement de musées.

mocabangkok.com

Une ville qui mérite plus qu'une halte avant les plages d'Eden

d'éden avec la conviction qu'on ne peut être heureux « hors sol », au vingtième étage d'une tour. Il a suivi ses études à Londres mais a fait le choix d'un retour aux sources. Cette posture décalée conduit notre hôte à célébrer le regain d'intérêt pour la culture thaïe sous toutes ses formes. Mode, art, artisanat, cuisine... A Bangkok, auréolé de la noblesse de sa lignée, il joue les influenceurs majeurs. Se mêlent, sous sa plume dans le guide Vuitton, portraits de quartiers tendance, adresses personnelles et incontournables. Il nous en offre un visage séduisant, attachant, à l'opposé de la réputation sulfureuse d'une ville qui mérite mieux qu'une escale avant les plages paradisiaques.

A l'heure du thé, sur la terrasse abritée d'un auvent, les bonnes vibrations apaisent, les émotions positives dominent. Les bambous chuchotent dans le vent. Aucun bruit de la ville ne parvient jusqu'ici. Rendez-vous est donné demain, au chant du coq, pour l'accompagner au rituel de « Tak Bart », *(Suite page 112)*



CARNET D'ADRESSES PRINCIER

Hôtels *Mandarin Oriental*

« Je suis très attaché à l'Oriental. Enfant, je faisais parfois mes devoirs sur la terrasse, le long du fleuve Chao Phraya, pendant que ma mère prenait le thé avec ses amies. » Le palace mythique inauguré en 1876, l'un des plus beaux d'Asie, vient tout juste de dévoiler ses deux ailes légendaires après une spectaculaire cure de rajeunissement. La tradition charmante de l'afternoon tea se perpétue dans le salon des Ecrivains, qui a retrouvé la beauté de sa décoration classique. mandarinoriental.com.



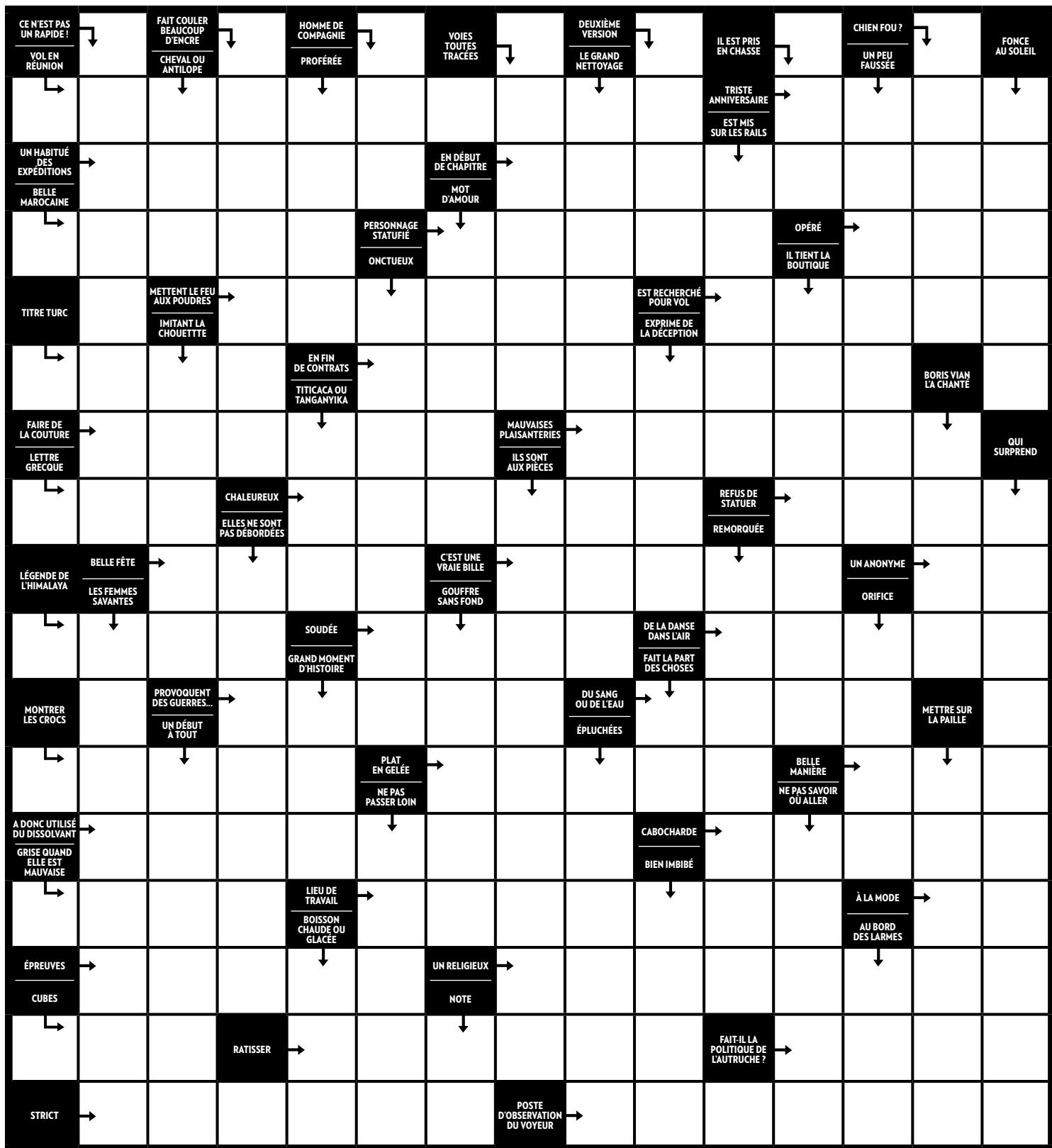
Sala Rattanakosin

« Une petite résidence contemporaine, une de mes adresses secrètes, face au Wat Arun, le temple de l'Aube. » Avec sa terrasse le long du fleuve, c'est un « boutique hotel » à l'esprit informel mais chic. Une alternative aux adresses classiques, certes un peu excentrée. saleresorts.com/rattanakosin.

Sky Bar

Il figure dans le Top 10 mondial des roof tops. Rendu célèbre par une scène spectaculaire du film « Very Bad Trip II », le Sky Bar de l'hôtel Lebua donne le vertige. Suspendu à 250 mètres de haut, il offre une vue sensationnelle sur Bangkok.

lebua.com



SOLUTION DU N°3492 PAR NICOLAS MARCEAU

VERTICALEMENT

1. Principe de précaution. 2. Reluira - Bure - Arpette. 3. Ecervelé - B.A. - Aléa. Eté. 4. Mu - Sénié - Peigne - Sc - Os. 5. Epée - Itinéraire - Ohm. 6. Dés - Astre - Ipé - Parias. 7. Irun - Mérulé - Ruer - En. 8. Tés - Hé - Derrières. 9. Ar - Mi - Psalme - Aven - Si. 10. Tabassions - Catinat. 11. Listel - Tersées - Ir. 12. Opérée - Utile - Sr - Anis. 13. Nase - La - A-côté - Europe. 14. Us - Légit - Génisse - Or. 15. Isère - Ecopera - Ecole. 16. Se - Ave - Tuas - Mode - Pis. 17. Pietri - Dole - Mon. 18. Rien - Rave - Loue - Vénal. 19. Enrénera - Peur - Murcie. 20. Loire - Escrimeuse - Est. A. Préméditation - Isorel. B. Récupérera - Pause - Ino. C. Ile - Esus - Blesse - Péri. D. Nurse - Maire - Rainer. E. Cive - Hisse - Levé - Ne. F. Irénisme - Stèle - Etre. G. Palette - Pie - Age - Rare. H. Irrésolu - Activas. I. D.B. - Pneu - An - Tatou. J. Eubée - Loustic - Pan - Pr. K. Prairie - Eloges - Lei. L. Ré - Gap - Décrier - Doum. M. Anière - As - Enamouré. N. Caler - Urates - Isole. O. Are - Epervières - De - M./S. P. Upas - Ariens - Usée - Vue. Q. Te - Cor - E.N.A. - Arec - Mer. R. Ite - Hier - Tino - Oponce. S. Ottomanes - Riplinaias. T. Nées - Sic - Sérés - Let.

HORIZONTALEMENT

1. Principe de précaution. 2. Reluira - Bure - Arpette. 3. Ecervelé - B.A. - Aléa. Eté. 4. Mu - Sénié - Peigne - Sc - Os. 5. Epée - Itinéraire - Ohm. 6. Dés - Astre - Ipé - Parias. 7. Irun - Mérulé - Ruer - En. 8. Tés - Hé - Derrières. 9. Ar - Mi - Psalme - Aven - Si. 10. Tabassions - Catinat. 11. Listel - Tersées - Ir. 12. Opérée - Utile - Sr - Anis. 13. Nase - La - A-côté - Europe. 14. Us - Légit - Génisse - Or. 15. Isère - Ecopera - Ecole. 16. Se - Ave - Tuas - Mode - Pis. 17. Pietri - Dole - Mon. 18. Rien - Rave - Loue - Vénal. 19. Enrénera - Peur - Murcie. 20. Loire - Escrimeuse - Est.



la cérémonie quotidienne des offrandes aux moines bouddhistes. Dans le spectaculaire temple de marbre de Carrare, dessiné et édifié dans les années 1900 par le prince Naris, son arrière-grand-père architecte. Une commande du roi Rama V.

Il fait face au palais royal. Cinq heures du matin, les rues sont quasi désertes. Les moines en robe safran affluent en silence vers les différents lieux de culte – on en compte 400 –, pour recueillir leur nourriture du jour. Le long d'un petit canal, devant l'enceinte du célèbre Temple de marbre, quelques voitures se rassemblent. On ouvre le coffre, on distribue du riz cuit dans des feuilles de bananier, des bouteilles d'eau, des friandises. Le tout délicatement ordonné sur un plateau fleuri d'une branche d'orchidées fuchsia. En retour, les donateurs reçoivent une courte bénédiction. On s'acquitte encore d'une BA en remettant à l'eau, dans le canal, une petite tortue, des poissons vivants, achetés à une vendeuse de rue. L'esprit léger, Poomchai tient à partager son petit déjeuner dans une gargote voisine du plus vieux cinéma de Bangkok,

un beau bâtiment de style Art déco le long de New Road. Il se rendait là, enfant, avec son père, haut fonctionnaire. Sous les néons, assis au coude-à-coude sur de simples tabourets, il boit du thé noir très fort, dévore de belles tranches de pain perdu, des œufs, des saucisses. Il rayonne. La veille, il recevait chez lui quelques héritiers de la jeunesse dorée pour un dîner ultra-sophistiqué, arrosé de champagne Cristal Roederer... Il a gardé les pieds sur terre. On le suit, les yeux fermés, dans la découverte de sa ville. ■

Anne-Laure Le Gall  @lorlegall

Marchés

Chatuchak

« Comme mon père, je suis un collectionneur. Au début, des petits objets anciens, de la porcelaine. Aujourd'hui, il faut se rendre au marché du week-end de Chatuchak. Dans un labyrinthe façon souk, des milliers de stands proposent vêtements, certains de jeunes designers, et objets de déco. Peu de choses anciennes à vrai dire. On peut aussi y prendre un verre, manger sur le pouce en plein air. » Chaque jour, 200 000 personnes le fréquentent. A noter : éloigné du centre. Prévoir un taxi et une demi-journée. chatuchak.org.

Pat Khlong Talat

« Dès 22 heures, il m'arrive de flâner au marché aux fleurs. Les arrivages se font par bateaux, de nuit, pour une meilleure conservation. C'est un spectacle extraordinaire. » Au bord du fleuve, dans un immense entrepôt, des montagnes d'orchidées, d'œillets d'Inde, de jasmin et de fleurs de lotus venus de tout le pays rivalisent de fraîcheur. Ces fleurs serviront d'offrandes éphémères pour les temples, ou embelliront les maisons. Ouvert 24 heures sur 24, le marché s'assoupit au lever du soleil. *Chak Phet Road, Chinatown.*



En cuisine avec le chef star thaïlandais

Il a son show télé et ses restaurants cartonnent, de New York à Bombay. Mais Ian Kittichai se plie encore avec plaisir au rituel du marché avant son cours dans l'école de cuisine qu'il a fondée : Issaya Cooking Studio. Direction Or Tor Kor où il s'approvisionne en produits frais, les meilleurs de la capitale. Poissons nacrés et fruits inconnus, crustacés géants, herbes aromatiques, poivres rares... il explique patiemment leur usage. Une profusion de couleurs, des parfums à

rendre dingue tout apprenti cuistot. De retour en cuisine, chef Ian enseigne quelques recettes accessibles : salade de fleurs de bananier (ci-dessous), pannacotta au jasmin... Démo, gestes techniques, conseils, il est attentif, cool et positif. A table !

Cours de 3 heures

(dispensé en thaï et en anglais), à partir de 50 euros par personne. issayastudio.com.

Marché Or Tor Kor, ouvert tous les jours de 6 heures à 18 heures. On y trouve de parfaites pâtes de curry pour cuisiner chez soi.



Vuitton: l'art du voyage intelligent

Bien qu'édités par une maison de luxe, les guides Vuitton revendentiquent surtout leur indépendance et la subjectivité de leurs auteurs, qui travaillent anonymement, sans invitations. Seule la pertinence des adresses sélectionnées compte, quel que soit le budget, du palace à l'hôtel de charme, de la table gastronomique à la cantine de rue. Lancée en 1998, la collection couvre 25 villes dans le monde.

À paraître en octobre, 4 titres inédits : Amsterdam, Lisbonne, San Francisco et Taipei. 30 euros l'un.

En vente dans les boutiques Vuitton, librairies sélectionnées et sur louisvuitton.com. Appli réactualisée tous les trois mois à télécharger sur l'Apple Store.



Noctambules Sing Sing Theater

Fraîchement ouvert, ce night-club a séduit à la fois la jeunesse locale et les expats, pour des soirées gentiment canailles. Dans un décor vieux Shanghai, sous la lumière de centaines de lanternes, des créatures de la nuit et des artistes de cabaret font le show sur la mini-scène. Entre deux sets de DJ cosmopolites. *Du mardi au dimanche, de 20 heures à 2 heures. Quartier Sukhumvit.*

The House on Sathorn

A l'ombre de l'hôtel W, l'ancienne ambassade de Russie a échappé à la convoitise des promoteurs. Magnifique bâtiment colonial du XIX^e siècle, il vient d'être converti en bar-lounge-restaurant. On oublie la cuisine, sans intérêt, pour se lover dans la pénombre du bar ou paresser dans son jardin. Délicieux. thehouseonsathorn.com.

Retrouvez notre carnet d'adresses interactif **Storymaps** sur parismatch.com.

PARIS MATCH POUR L'OFFICE DU TOURISME D'ESPAGNE
PARIS MATCH OPÉRATIONS SPÉCIALES



LA GASTRONOMIE À L'HEURE ESPAGNOLE

La culture gastronomique espagnole marie des racines méditerranéennes aux ailes de la cuisine de demain. Gorgés de soleil et de bons produits, les plats ancestraux tels que les pintxos, la paella, le gazpacho, la tortilla... sonnent comme une ode au plaisir du palais.

DANS LES ÉTOILES

L'Espagne est une véritable terre promise pour la cuisine d'aujourd'hui et de demain, avec des restaurants étoilés aux quatre coins de la carte. Du Pays Basque à la Catalogne, huit chefs étoilés sont installés sur la première marche du podium du Guide Michelin et le meilleur restaurant au monde (El Celler de Can Roca) invite à l'extase à Gérone.

ART DE VIVRE

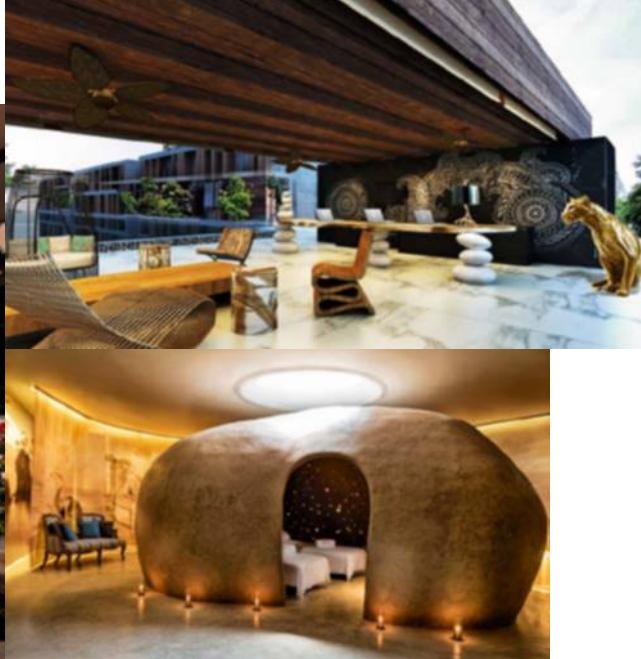
La gastronomie espagnole c'est un art de vivre en majuscules, c'est profiter du temps présent et de la gentillesse des gens d'ici, c'est passer à table quand l'envie s'invite, partager des plats au cœur XXL comme les tapas. De Madrid à Séville en passant par Malaga, toutes les tables espagnoles sonnent à l'unisson de la gourmandise.



Plus d'infos sur : www.spain.info



Déco renversante pour le premier resort signé SO en Asie-Pacifique. Ci-contre : la réception et une salle de soin du spa.



THAÏLANDE ULTIMES ESCALES DE RÊVE

Après l'agitation de Bangkok, gagnez le paradis tropical. Tour d'horizon des plus beaux spots design pieds dans l'eau. PAR ELODIE DECLERCK

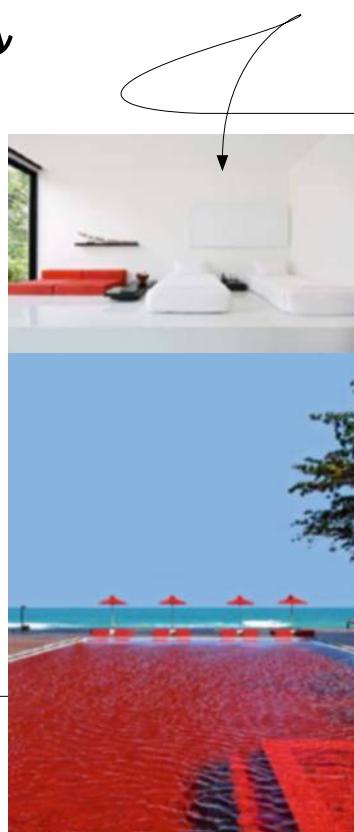
Au sud de la capitale, dans la station balnéaire de Hua Hin, villégiature de la famille royale et de l'aristocratie thaïlandaise, le nouveau SO marque le pas d'une architecture d'intérieur toujours plus originale. Premier resort de la marque trendy de Sofitel en Asie-Pacifique, le SO Hua Hin a convoqué trois signatures pour se garantir un design novateur. Parmi elles, le couturier thaï Polpat Asavaphraha, fondateur de la griffe Asava qui a fait ses armes auprès de Marc Jacobs ou de Max Mara, a essaimé une multitude d'œuvres et de détails chics. Duangrit Bunnag, reconnu pour son audace, signe la structure dédaléenne de cet ensemble, jouant de cours ouvertes, d'allées dérobées et de lignes géométriques. Enfin, on

doit à Donatien Carratier, à l'univers onirique très recherché en Asie, la décoration intérieure des 77 chambres aux noms évocateurs. Les SO Nature affichent éléments bruts et clichés de l'artiste environnemental néo-zélandais Martin Hill, tandis que les SO Arty font la part belle aux tissus, aux impressions ainsi qu'aux graciles silhouettes en mouvement de la photographe américaine Lois Greenfield. C'est également le designer français qui a décliné le thème de l'évolution au fil des espaces, en s'inspirant de la Grande Galerie du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Partout, luminaires spectaculaires et courbes innovantes viennent taquiner le style chic et décontracté de la station balnéaire. ■



La valeur sûre The Nai Harn, Phuket

Le dernier-né des hôtels de l'île est en fait une véritable icône. Originellement ouvert en 1986 sous le nom de Royal Phuket Yacht Club, l'établissement a vu défiler les grands de la planète. Le prince Albert de Monaco, Jacques Chirac, Rudolf Noureev, Roger Moore ou Forest Whitaker y ont séjourné. Immédiatement labellisé par The Leading Hotels of the World à sa réouverture en janvier 2016, le nouveau Nai Harn déploie 130 chambres entièrement rénovées en surplomb de la mer d'Andaman et un roof top à couper le souffle. lhw.com



Le buzz The Library, Koh Samui

Posé sur Chaweng Beach, ce « boutique hotel » minimaliste s'est fait connaître en 2012 grâce à sa piscine de mosaïque rouge. Depuis, il ne cesse d'attirer les foules : locaux branchés ou touristes se pressent pour prendre un verre ou participer à ses soirées trendy. Conçu par la designer thaïe Tirawan Songsawat, The Library met en scène le thème de la bibliothèque. Ses espaces se déclinent en chapitres, en pages, et l'on y vit une expérience zen, entre contemplation et lecture : 1300 livres sont ici à disposition. À noter, de nouvelles villas avec piscine privée verront le jour d'ici à décembre prochain. thelibrary.co.th

Le discret The Naka, Phuket

Ouvert sans faire de bruit en 2014, ce complexe audacieux de 94 villas de verre et de béton construites en encorbellement sur la montagne a été imaginé par l'architecte thaï Duangrit Bunnag dans le respect de la nature. Une raison de plus pour Design Hotels de le référencer parmi ses pépites. designhotels.com.



On va en parler The Beach, Koh Samui

Toute l'île bruisse déjà de la rumeur. The Beach, qui ouvrira fin 2016 sur une plage du sud, mise sur une architecture forte signée Archer Humphries Architects et des espaces épurés et largement ouverts imaginés par Yoo Design Studio appuyé par la patte de Philippe Starck. Conception éco-responsable et vue époustouflante sur le parc national marin de Mu Koh Ang Thong en prime, le resort de 21 suites déjà labellisé par Design Hotels s'annonce prometteur. designhotels.com.



**L'ultra-prime
Indigo Pearl, Phuket**
Sur le thème de la mine d'étain, gloire passée de l'île, ce resort est l'œuvre de Bill Bensley, un « starchitecte » américain. Il revendique un esprit industriel jusque dans les salles de bains ou les restaurants. A noter, son spa, installé dans des cocons géants suspendus aux banians millénaires. indigo-pearl.com.



La nouveauté Iniala Beach House, Phuket

Dernier-né des hôtels design de l'île, il conjugue les talents d'une dizaine d'architectes parmi lesquels les frères Campana, Jaime Hayon, Joseph Walsh, Eggarat Wongcharit... Hommage à une Thaïlande contemporaine, Iniala se positionne entre le « boutique hotel » et le resort exclusif. Ses 3 villas et son penthouse déplient un décor incroyablement graphique sur la plage de Natai, face au turquoise de la mer d'Andaman. travelermade.com/iniala.

HOP!
AIRFRANCE



LES GALEOTS

POUR UNE FOIS, LA ROUTINE A DU BON.

SIMPLICITÉ : VOTRE AVION À PROXIMITÉ, TOUJOURS DANS LE MÊME HALL⁽¹⁾.

PROXIMITÉ : 5 LIGNES RELIANT PARIS-ORLY À TOULOUSE, NICE, MARSEILLE, BORDEAUX ET MONTPELLIER⁽²⁾.

LA NAVETTE, C'EST L'AVION QUI VA VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR L'AVION.

airfrance.fr ou hop.com

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

(1) Avion partant toujours du même hall et au contact direct de la porte d'embarquement, hors aléas.

(2) À compter de novembre 2016 pour la ligne Montpellier. Plus d'informations sur airfrance.fr ou hop.com

Navette.



LAOS DE SPLENDEUR COLONIALE EN FERVEUR BOUDDHISTE

De la Thaïlande au Laos, l'Asie du Sud sort à peine des célébrations du nouvel an. Ces fêtes traditionnelles permettent au voyageur de s'immerger dans un Orient fantasmé et nostalgique.

PAR **ELODIE DECLERCK**

Dès l'aube, les brumes se lèvent sur le fleuve-dragon et, déjà, s'installe la touffeur d'avril. La saison des pluies approche ; à Luang Prabang, dans le nord du Laos, on sait s'y préparer. Pimai, le nouvel an, sera l'occasion d'une grande fête de l'eau qui rafraîchit les corps et lave les esprits. Durant trois jours, il convient d'expier les fautes de l'année précédente, d'honorer parents et ancêtres, d'accomplir les offrandes pour mériter de passer à l'an nouveau. Et s'il est un endroit où il fait particulièrement bon vivre ces cérémonies de rédemption et de partage, c'est ici, au cœur de l'ancienne capitale royale du Laos.

A Luang Prabang, inscrite depuis 1995 au patrimoine mondial de l'Unesco, « le temps n'a que peu de prise et rien ne change vraiment », se réjouit Jean-Paul Chantraine, président fondateur d'Asia, voyagiste spécialisé. Au fil des méandres du Mékong et de la Nam Khan « se dégage toujours cette douce atmosphère qu'ont connue les pionniers de la région au XIX^e siècle : Auguste Pavie (explorateur devenu vice-consul du Laos), Henri Mouhot (découvreur d'Angkor), Ernest Doudart de Lagrée (capitaine de frégate lors de l'expédition française du Mékong)... ». Un art de vivre à la française qu'a souhaité retranscrire ce patron amoureux du pays à Luang Say Residence, charmant hôtel de

style colonial dont il est propriétaire depuis 2010. Car si « rien ne change », ou presque, à Luang Prabang, on observe depuis quelques années l'installation de groupes hôteliers internationaux qui voient dans cette destination préservée une manne de touristes à la marge des circuits classiques. En effet, « on va rarement au Laos pour un premier voyage en Asie, ou alors en combiné avec le Cambodge », explique Catherine Subileau, directrice des Ateliers du voyage. « Cela étant, j'observe depuis le début de l'année un véritable engouement de mes clients, avec une progression à deux chiffres, pour ce pays très nature qui est en train de casser son image backpacker », souligne la professionnelle qui a élaboré un circuit complet du nord au sud, intitulé « Les essentiels du Laos », à partir de 2 990 euros les huit jours.

Ainsi la destination serait-elle en train de monter en gamme ? « Doucement mais sûrement », confirme Quentin Desurmont, président de Traveller Made, communauté de créateurs de voyages sur mesure. « Quelques lieux luxueux, tels l'Amantaka, établi dans l'ancien dispensaire français, ou La Résidence Phou Vao du groupe Belmond, sont prêts à accueillir nos clients ultraexigeants. » Même constat chez Accor, qui investit la destination via ses fleurons : Sofitel a repris le célèbre



Entre Luang Prabang et Vientiane, Vang Vieng déroule ses paysages cinématographiques. Ci-contre : Satri House, ancienne maison du premier président du Laos, est devenu un superbe hôtel de la collection Secret Retreats.



Ce pays très nature fait évoluer son image de paradis low cost

hôtel de la Paix de Luang Prabang il y a quelques mois, tandis que MGallery, l'enseigne à ADN historique, a intégré le quatre-étoiles de caractère 3 Nagas à son répertoire. Et même si on constate une arrivée massive de visiteurs chinois et d'opérateurs touristiques développant pour eux des offres spécifiques, le petit pays, sans aucun accès à la mer, intéresse aussi les groupes hôteliers thaïlandais haut de gamme. Banyan Tree a mis la main sur la Maison Souvannaphoum via sa marque Angsana. Anantara et Centara prévoient tous deux des ouvertures de cinq-étoiles en 2017. « Situé dans le quartier sud de Vientiane, le Centara Grand Hôtel sera conçu dans un esprit colonial français. Vientiane est une destination

excitante, et le Laos, un marché naturel pour nous, voisin direct de la Thaïlande », argumente Chris Bailey, P-DG de Centara Hotels & Resorts.

Depuis l'extrême nord, avec le Muang La Lodge (labellisé par le groupement de propriétés exclusives Secret Retreats) perdu dans les montagnes peuplées de minorités ethniques, jusqu'à l'extrême sud, où vogue le bateau-hôtel Vat Phou (opéré par Asia ou Secret Retreats), qui permet d'accéder au site préangkorien de Champassak et à l'archipel des 4000 îles, c'est tout le Laos qui s'est mis en marche vers un développement touristique. *(Suite page 120)*

HOP!
AIRFRANCE



L.S. GAUCIOTIS

DE VOTRE ARRIVÉE AU DÉPART EN MOINS DE 30 MINUTES.

RAPIDITÉ : MOINS DE 30 MINUTES ENTRE VOTRE ARRIVÉE À L'AÉROPORT ET VOTRE PORTE D'EMBARQUEMENT⁽¹⁾.
PROXIMITÉ : 5 LIGNES RELIANT PARIS-ORLY À TOULOUSE, NICE, MARSEILLE, BORDEAUX ET MONTPELLIER⁽²⁾.

LA NAVETTE, C'EST L'AVION QUI VA VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR L'AVION.

 airfrance.fr ou hop.com

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

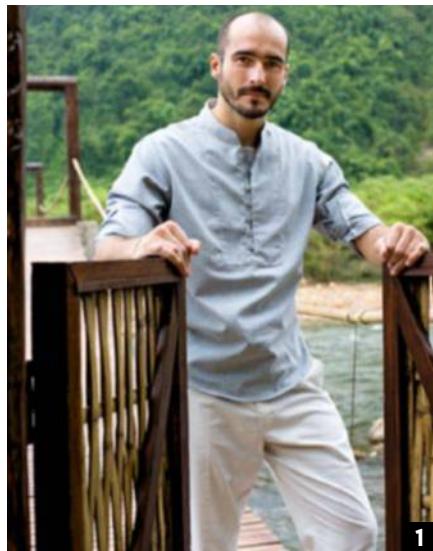
(1) Pour un voyage sans bagages en soute, hors aléas.

(2) À compter de novembre 2016 pour la ligne Montpellier. Plus d'informations sur airfrance.fr ou hop.com

Navette. 

1. Le Français Thibault Josse a ouvert le Tangor, restaurant-bar-lounge à Luang Prabang. **2.** et **3.**

L'hôtel de luxe Amantaka, installé dans un ancien dispensaire français réhabilité. **4.** A Pakbeng, le Luang Say Lodge offre une vue imprenable sur le Mékong. **5.** Dans la rue principale du quartier historique de Luang Prabang.



1



2



3



4

A son image cependant : en toute discrétion et avec mesure. « Pour l'heure, le Laos ne s'est pas encore levé. Mais nous sommes assurément sur des terres d'avenir », révèle Jean-Paul Chantraine d'Asia.

Gardons encore un peu de cette magie préservée et revenons à Luang Prabang où, derrière l'ambiance singulière de sous-préfecture française, s'ancrent toujours de profondes traditions bouddhistes. Ici, le nouvel an est couplé avec la procession de Nang Sang Khan, où la plus jolie fille de la ville parade dans les rues pour accomplir les coutumes religieuses. Juchées sur un char d'or et de soie, la Miss et ses six « sœurs » emmènent la tête sculptée du roi Kabilaphom (décapité à la suite d'un pari) jusqu'au temple de Vat Xiang Thon. Puis la rendent à sa demeure, une grotte secrète, pour le restant de l'année, évitant

ainsi la malédiction redoutée par les Laotiens : « Si tu jettes la tête sur le sol, la terre brûlera. Si tu la jettes en l'air, l'atmosphère s'évaporera. Et si tu la jettes dans le Mékong, le fleuve s'asséchera. »

C'est loin d'être la seule légende de la région. L'une d'elles, chuchotée par M. Tanh, un vieux sage rencontré au détour d'une ruelle, ne figure dans aucun guide. Il faut gravir les 328 marches menant à Vat Phousi pour découvrir Phra

Xieng, l'une des seules statuettes représentant Bouddha au Laos qui peut être touchée. Face à elle, la coutume impose le recueillement à genoux, pieds nus. Puis le visiteur peut poser mentalement une question fermée concernant son avenir. S'il parvient à soulever la lourde statuette d'or, la réponse est positive. De nombreux touristes imitent les pèlerins qui les ont précédés dans cette épreuve de force, ignorant son véritable sens.

En contrebas, la fête bat son plein. Défilés en costumes traditionnels finement brodés, tintement du gong séculaire mêlé au bruit des vieilles 2CV, effervescence de tout un peuple en liesse :



5

Le protectorat français a laissé son empreinte à Luang Prabang, ancienne capitale royale

Nos repaires

Secret Retreats

(Muang La Lodge, Satri House, Luang Say Lodge & Cruise, Vat Phou Cruise)

Bureau de Paris : sr-france@secret-retreats.com et secret-retreats.fr.

Amantaka

55/3 Kingkitsarath Road
Ban Thongchaleun, Luang Prabang.
aman.com/resorts/amantaka.

Luang Say Residence

4-5 Ban Phonepheng, Luang Prabang. luangsayresidence.com.

Maison Souvannaphoum by Angsana

Kingkitsarath Road, Luang Prabang. angsana.com/lp.

Belmond La Residence Phou Vao

3 PO Box 50, Luang Prabang. belmond.com.

Pimai lao

L'âme d'un peuple

Feu d'artifice de joie et de générosité, manifestation de tolérance et de révérence envers les autres, le Pimai est la quintessence de la culture lao.

Déjà en 2559 !

Avec 543 années d'avance sur l'éphéméride chrétienne, le Laos vient de fêter son passage à 2559, en calendrier lunaire bouddhique.

A l'instar de sa voisine thaïe, le royaume du Million d'éléphants connaît en ce mois d'avril les trois jours les plus festifs de l'année.



l'artère principale de la ville ne connaîtra de répit qu'au plus profond de la nuit, lorsque les tablées rieuses des restaurants, les pièces de théâtre populaire, les processions aux flambeaux depuis le mont Phousi et autres marchés nocturnes se seront évanouis dans les brumes du Mékong. Et que la Beerlao et les litres d'eau auront cessé de couler à flots. ■

Elodie Declerck

Préparer son voyage

Office de tourisme
tourismlaos.org.

Aucun vol direct depuis la France.
Il vous faudra faire escale en Thaïlande, au Vietnam, au Cambodge ou en Chine.

Laos clé en main

Asia

(agences à Paris, Marseille, Lyon, Nice, Toulouse)
1, rue Dante, Paris V^e.
Tél. : 01 44 41 50 10
et asia.fr.

Les Ateliers du voyage

54-56, avenue Bosquet, Paris VII^e.
Tél. : 01 40 62 16 79

et ateliersduvoyage.com.

Peplum

(membre de Traveller Made - agences à Paris, Bruxelles, Lausanne)
5, rue Lincoln, Paris VIII^e.
Tél. : 01 42 25 00 25
et peplum.com ou travellermade.com.

HOP!
AIRFRANCE



LES GALERIES

CHANGEZ D'AVION COMME D'AVIS.

LIBERTÉ : UN AVION TOUTES LES 30 MINUTES À 1 HEURE AUX HEURES DE POINTE⁽¹⁾.

PRENEZ LE VOL D'AVANT OU D'APRÈS AVEC VOTRE BILLET FLEX.

PROXIMITÉ : 5 LIGNES RELIANT PARIS-ORLY À TOULOUSE, NICE, MARSEILLE, BORDEAUX ET MONTPELLIER⁽²⁾.

LA NAVETTE, C'EST L'AVION QUI VA VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR L'AVION.

airfrance.fr ou hop.com

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

(1) En semaine, entre 6 h 00 et 9 h 30 et entre 17 h 00 et 21 h 00, hors aléas.

(2) À compter de novembre 2016 pour la ligne Montpellier. Plus d'informations sur airfrance.fr ou hop.com

Navette.

LE DIABLE DES MERS

À PETIT FEU

C'est la saison de la lotte. Si sa tête hideuse a été bannie des étals des poissonniers, sa chair ferme et délicate fait merveille en suquet.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

Fini, la sole meunière du dimanche ! Le poisson sauvage est devenu un luxe. Dans vingt ans, aurons-nous encore droit au turbot, au saint-pierre, au bar ? En trente ans de métier, les pêcheurs bretons de petits bateaux ont vu disparaître plusieurs espèces, comme la vive, la raie de terre, l'esturgeon ou l'ange de mer. Le bon sens voudrait que l'on épargnât les poissons au moment où ils se reproduisent. En janvier et en février, par exemple, la sole

est pleine d'œufs et sa chair est pauvre. Raison de plus pour la laisser tranquille jusqu'au printemps ! Parmi les poissons sauvages encore accessibles, on trouvera la lotte, dont la meilleure saison se situe entre mars et mai. Facile à préparer car sans arêtes, pourvue d'une chair blanche et ferme au goût subtil, **celle que l'on appelaît naguère baudroie à toujours souffert d'une sale réputation** en raison de sa gueule, plate et toute hérissée d'épines,

ornée d'yeux globuleux et de dents pointues. Les pêcheurs ne l'avaient-ils pas surnommée « diable des mers » ? Comme sur les étals des marchés elle faisait fuir les grands-mères, on prit l'habitude de lui couper la tête et de ne vendre que la queue. Pour choisir une belle lotte, la présence de la peau est indispensable : celle-ci doit être brillante et gluante, avec un aspect rose et mouillé. Si elle est sèche et jaunâtre, passez votre chemin ! A Paris, le jeune chef normand d'origine espagnole Sébastien Carmona Porto, du restaurant Helen (une étoile au « Guide Michelin »), sait en exalter la saveur. On vient de loin pour sa bouillabaisse catalane mijotée avec du bouillon de homard aillé : le suquet. « Un plat convivial et gaillard, que j'ai découvert auprès des pêcheurs de Catalogne. » Chez Helen, la lotte est pêchée à la ligne, exclusivement : « C'est un gage d'excellence, car le chalut racle les fonds et détruit tout sur son passage. Quant au filet, le poisson s'y abîme et finit par s'y noyer. » Parler de « poisson sauvage » ne suffit pas, il faut aussi savoir comment il a été pêché ! ■

Suquet de lotte à la catalane

Recette pour 4 personnes, avec une lotte de 2 kilos. Se prépare en deux temps.

1. Le fumet

- La tête, l'épine dorsale et la peau de la lotte
- 2 oignons
- 2 carottes
- 2 poireaux
- 1 petit verre de vin blanc
- un peu d'huile d'olive
- sel et poivre

Faire revenir à l'huile les légumes épluchés et coupés fin dans une casserole. Ajouter la tête, la peau et l'arête. Faire suer. Déglaçer au vin blanc, laisser réduire puis mouiller à l'eau. Saler, poivrer. La cuisson à ébullition dure vingt minutes. Filtrer. Le fumet est prêt !

2. Le suquet

- 2 grosses pommes de terre épluchées et coupées en tranches
- 2 oignons
- 1 gousse d'ail
- 4 belles tomates ou, à défaut, de belles tomates concassées bio en boîte
- 12 grosses moules d'Espagne
- 12 palourdes
- médaillons de lotte de 3 cm d'épaisseur
- sel et poivre
- croûtons aillés



Émincer les oignons et les faire revenir avec de l'huile d'olive. Laisser compoter. Ajouter une gousse d'ail écrasée et les tomates mondées et épépinées. Laisser cuire doucement, ajouter le fumet et les pommes de terre, puis les moules et les palourdes. Laisser mijoter vingt minutes à feu doux.

Dès que les coquillages sont ouverts et ont déversé leur jus, les retirer et les mettre de côté. Dans une poêle, faire revenir les médaillons de lotte farinés. Une fois cuits, les incorporer au suquet avec sel et poivre. Servir dans une grande soupière avec les coquillages et des croûtons aillés.



Sébastien Carmona Porto officie depuis près de cinq ans chez Helen, l'un des trois meilleurs restaurants de poisson de Paris.





ENSEMBLE, ILS SONT COMME DEUX POISSONS DANS L'EAU.

Christian Gault, propriétaire depuis plus de 15 ans du centre E.Leclerc de Saint-Pierre-d'Oléron, collabore avec Eric Redon, patron du Battant, chalutier de pêche au large au port de la Cotinière. Christian Gault offre ainsi à ses clients des produits régionaux de première fraîcheur: "il est essentiel d'avoir sur l'étal de notre poissonnerie des produits de notre région, les clients en raffolent". Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe "Les Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

LES ALLIANCES LOCALES



www.allianceslocales.com

E.Leclerc

FASHION SPORTIVES

Trail, running, boxe, yoga... le sport est à la mode et la mode passe au sport. Lancé par Beyoncé, Rihanna ou Kylie Jenner, le phénomène inspire les créateurs et les adeptes du bien-bouger et du bien-porter.

PAR CHARLOTTE LEOUP, ISABELLE DECIS ET MARTINE COHEN

« **I**e parc est devenu un état d'esprit. Le parc est ce qui fait de moi ce que je suis. Où est votre parc ? » interpelle Beyoncé dans le clip de sa marque de vêtements sportwear en partenariat avec Topshop. Elle l'a baptisé Ivy Park, du prénom de sa fille, et de Parkwood, l'espace de verdure où petite elle allait courir avec son père. Le sport a forgé son mental d'acier. Comme elle, la chanteuse Rihanna a dévoilé en début d'année sa première collection sport Fenty x Puma. Elle a misé sur le sexy. Kylie Jenner rejoint elle aussi le clan des égéries Puma et lorsqu'elle dévoile un cliché de la collection « Fierce », elle commente : « Une tenue d'entraînement sans excuse possible ! »

Des fessiers fermes mais surtout un moral au top. Il suffit de regarder l'ampleur outre-Atlantique du phénomène « The Miracle Morning ». Un best-seller qui fait des milliers d'adeptes dont la papesse de la mode Anna Wintour. Alors que le livre est sorti en France début mars, son auteur, Hal Elrod, prône que la réussite appartient aux lève-tôt. Entre 4 h 30 et 7 heures du matin, il faut méditer, écrire et faire du sport. Les « morningophiles » français sont de plus en plus nombreux. C'est le cas d'Anne. Sourire radieux, œil rieur et taille parfaite. Pour jongler avec ses rôles d'épouse, de maman et de dentiste, elle court à 6 heures du matin quand la maison dort encore. Elle s'était promis de faire le marathon de New York avant ses 40 ans. Pari réussi en 2013 en 3 h 44. Depuis, elle a couru ceux de Londres, Boston, Chicago, Berlin et Paris. Quand les épreuves sont à l'autre bout du monde, elle emmène ses deux filles et son mari. Mais Anne n'est pas une monomaniaque de la foulée... Elle aime rire et s'autorise, la veille de la course, un verre de vin avec ses pâtes. Le running (on ne dit plus jogging ou footing !)

est pratiqué par 12 millions de personnes en France. Cette année, le marathon de Paris a compté 57 000 inscrits, contre 35 000 en 2005, et les femmes sont toujours plus nombreuses sur la ligne de départ.

Fini le total look fluo. Veste noire cintrée, short et débardeur parfaitement coupés, Anne aime courir jolie dans ses baskets : « Ça change tout. » D'autres osent le legging léopard, le tee-shirt tie & dye ou le survêtement arc-en-ciel. Pour les accros, il faut aussi être connecté. Près de 65 % des pratiquants utilisent leur Smartphone pour un contrôle optimal de leur fréquence cardiaque, de distances, calories... Pascal, un ingénieur de 58 ans, préfère (Suite page 126)



Paul Daniel
Se préparer au sport !

Ex-kinésithérapeute des Hôpitaux de Paris, il a développé une méthode pour se renforcer tout en prévenant les blessures ou les mauvaises positions. De 7 à 77 ans. **Palestra Club** gympauldaniel.com.



1



2



3





La technologie au service de
votre bien-être de tous les jours.

Printemps/Été 2016

La marque RIEKER est distribuée dans le commerce de détail en chaussures

fashion by
riecker
ANTISTRESS

www.riecker.com



Kylie Jenner, ambassadrice Puma.



1. Legging en polyester, *Fendi* sur *Net-a-porter*, 350 €. 2. Legging en coton et élasthanne, *Venice Beach* sur *Zalando*, 30 €.
3. Legging en polyester recyclé, *techfit*, *Adidas Performance*, 38 €.



la ceinture au thorax qui lui permet de transférer les données de sa performance sur son ordinateur. Il y a trois ans, il a couru la plus petite des trois courses de la Diagonale des fous, un trail sur l'île de La Réunion. Soixante-dix kilomètres et dix-huit heures d'effort ! La mode est aux défis de plus en plus inouïs : sports extrêmes, trails et triathlons. Les plus raisonnables opteront pour le bootcamp, inspiré des entraînements de l'armée américaine. Paul Daniel, kinésithérapeute, a créé sa méthode (lire p. 124) de gymnastique analytique. « Avez-vous déjà vu un bébé parler avant de se tenir assis ? interroge-t-il. Nous minimisons l'impact du corps qui agit pourtant avant l'esprit. » Il utilise des sacs de sable pour solliciter le muscle et inverser les courbures.

« Faire du sport, c'est anticiper les problèmes physiques, prévenir la dépression, mais surtout donner confiance, clé de la réussite et du bonheur. »

Le yoga, autre pratique qui prône la sérénité, n'arrête pas de faire des adeptes. Deux millions de personnes en France et les hommes s'y mettent. Pour Hélène Duval, professeur de yoga (lire p. 125), pratiquer passe par une prise de conscience. « Le yoga n'aide pas à maigrir mais à s'accepter. Il s'agit de reprendre le contrôle de soi avec sérénité et bienveillance. »

Beaucoup associent le yoga à un sport tel que la boxe, à la mode depuis quatre ans. Un tiers des pugilistes sont des femmes. Sébastien Couhé (voir ci-dessus), coach de boxe, reconnaît : « Elles sont incroyables car elles ne lâchent rien. Avant, mon téléphone sonnait juste avant la période des vacances d'été, maintenant il sonne toute l'année car on pratique assidûment. » Boxer entre collègues, en famille, au sein d'une copropriété est la grande tendance. Et quand on parle sport, la bicyclette n'est jamais bien loin. En 2015 on a comptabilisé jusqu'à 160 000 locations de Vélib' par jour, et 290 000 abonnés. En selle ! ■

Charlotte Leloup @charlotteleloup



« ÇA CHANGE TOUT DE COURIR JOLIE DANS SES BASKETS » **Anne**



De g. à dr. *Athletic Propulsion Labs*, sur *Net-a-porter*, 140 €. En cuir *Tubular*, *Adidas* aux *Galeries Lafayette*, 120 €. En cuir et tissu *Air Max 95 ID*, *Nike* en exclu chez *Serendipity*, 225 €. En Nylon, *New Yorker*, 19,95 €.



1. Crop Top en élasthanne, *Montreal London* chez *Merci*, 150 €. 2. Soutien-gorge en Supplex, *Live the Process* sur *Net-a-porter*, 110 €. Brassière en polyamide et élasthanne, *Falke* sur *Zalando*, 60 €. 3. En jersey stretch, *Fendi* sur *Net-a-porter*, 350 €. 4. En coton élasthanne, *Monoprix*, 19,99 €. 5. Brassière en polyester stretch à séchage rapide, *H&M Sport*, 9,99 €. Ci-contre de g. à dr., défilé *Lacoste*, printemps-été 2016, défilé *Alexander Wang*, printemps-été 2016, défilé *Fenty x Puma*, automne-hiver 2016.



TISSAIA

SHOPPING

9,90 € L'ENSEMBLE

19€80 - 50% = 9€90

ENSEMBLE
SOUTIEN-GORGE COQUE
ET SHORTY
"TISSAIA"

ENSEMBLE
SOUTIEN-GORGE COQUE
ET SHORTY
"TISSAIA"

Soutien-gorge coque:
84% Polyamide, 9% Polyester,
7% Élasthanne.
Du 85 au 95B, du 90 au 95C et D.
Vendu seul au prix de 12,90€ -50%
= 6,45€.

Shorty: 92% Polyamide,
8% Élasthanne.
Dentelle: 94% Polyamide,
6% Élasthanne.

Doublure: 100% Polyamide.
Gousset: 100% Coton.
Du 38/40 au 46/48.

Vendu seul au prix de 6,90€ -50%
= 3,45€.
Existent dans d'autres coloris.

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

Du 27 avril au 7 mai 2016

Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,
appelez : **ALLO E.Leclerc** (09 69 32 42 52) Du lundi au samedi de 8h30 à 19h
sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.



ASTON MARTIN DB9 GT & ERIC FRÉCHON

CUISINE ÉQUIPÉE

Le chef du palace parisien Le Bristol et la GT du constructeur britannique ont un point commun : le raffinement. Ils se sont rencontrés...

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

« **J**e préfère une montre que je porte tout le temps à une voiture dont je ne me sers jamais.»

A la tête d'Epicure, le restaurant triple étoilé de l'hôtel Le Bristol, depuis dix-sept ans, Eric Fréchon n'est pas un « autophile » patenté. S'il s'imagine parfois en Aston Martin – l'élégance à l'état pur, selon lui –, le chef confie qu'il lui est impossible de dépenser des sommes folles dans l'achat d'une automobile. Plus modestement, il envisage l'acquisition d'une Traction ou d'une DS, bref d'une Citroën ayant marqué son époque. En quête d'une familiale pratique, rapide et conviviale, la célèbre toque roule aujourd'hui en Lexus RX, un SUV hybride qui se recharge tout seul : « J'aime la simplicité, et cette voiture est un pur moment de plaisir. A son volant, on a la sensation d'évoluer hors du temps, dans un confort impressionnant. » De toute évidence, le gastronome normand conduit sagement : « C'est par obligation plus que par conviction, rectifie-t-il. Il faut bien faire avec les contrôles de vitesse... »

S'il adore emprunter la Mini Cooper S de son épouse, « chef Fréchon » concède : « Conduire, je m'en passerais volontiers. La voiture autonome ? Je signe demain. » En attendant, ce fils de négociant en fruits et légumes ne cache pas sa préférence pour le deux-roues : « La moto, c'est la liberté. Grâce à elle, j'ai même connu ma première épouse, sur l'Enduro du Touquet. » Avec ses premières économies, le Tréportais s'achètera une Kawasaki au guidon de laquelle il tombera en panne, de nuit en plein hiver, entre Beauvais et Paris. Echaudé, il « signera » alors pour Yamaha, et ce sera pour la vie. De la 750 hier au scooter TMax aujourd'hui, le cuisinier intemporel est resté fidèle à la marque japonaise, avec un rêve en tête : la traversée des Etats-Unis... ■



SON ACTUALITÉ

Toujours aussi actif et créatif, l'inamovible chef du Bristol dirige les cuisines de l'hôtel Lanesborough de Londres depuis le mois de juillet dernier, tandis qu'il projette la sortie d'un onzième livre en fin d'année.

L'avis de Match

« Le bruit, la ligne, c'est magique. Quel bijou ! »... Eric Fréchon a été conquis par sa première expérience en Aston Martin. Sublime de la calandre trapézoïdale au becquet en queue de canard, la DB9 GT, doyenne de la gamme du constructeur de Gaydon, passera la main durant l'été à sa remplaçante, la DB11. Pour son baroud d'honneur, la « 2+2 » britannique s'est parée d'un habitacle encore plus léché. Sous l'interminable capot avant, le V12 6 litres pousse des rugissements toujours aussi électrisants, tandis que la transmission automatique égrène ses six rapports lascivement. Si la belle manque d'agilité et de modernité, elle fait le plein de noblesse et de raffinement.

A regarder



A vivre



A conduire



A acheter



Pour qu'elle puisse
continuer à faire de beaux rêves,
même en cas de crevaison...



Une crevaison peut très vite gâcher votre voyage. C'est pourquoi nous avons conçu les nouveaux pneus DriveGuard de Bridgestone, pour que vous puissiez rouler en toute sécurité pendant 80 km à 80 km/h, quel que soit le type de crevaison. Protégez votre famille avec les pneus les plus performants de leur catégorie*. Rendez-vous sur driveguard.com*

DRIVEGUARD



BRIDGESTONE
Votre Route, Notre Passion

*L'autonomie de roulage après une crevaison dépend de la charge du véhicule, de la température extérieure et de l'activation ou non du système d'alerte de perte de pression des pneus. Les pneus Bridgestone DriveGuard obtiennent la note A au critère "Adhérence sur chaussée humide" du règlement européen sur les pneumatiques. Les pneus DriveGuard ne sont pas encore disponibles pour les utilitaires, et sont réservés aux véhicules équipés du système d'alerte de perte de pression des pneus. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur driveguard.com

ETUDIANTS

COMMENT DÉCLARER LEURS REVENUS

Stage, alternance, job d'été...

Faut-il remplir une déclaration commune ou indépendante de celle des parents ? Eléments de réponse.

Paris Match. Comment déclarer les indemnités de stage perçues par son enfant ?

Vital Saint-Marc. Les règles ont changé depuis juillet 2014. Auparavant, pour être exonéré sur les indemnités, il fallait que le stage soit obligatoire, qu'il s'insère dans un programme de formation et que sa durée soit supérieure ou égale à trois mois. Il suffit désormais de bénéficier d'une convention de stage pour ne pas payer d'impôts, à condition d'avoir perçu moins de 17 490 €.

Peut-on cumuler les exonérations ?

Bénéficier de celle conçue pour les stages n'empêche pas de profiter de celle qui existe pour le travail dit "complémentaire", comme les jobs d'été. Elle est égale à trois fois le smic mensuel, c'est-à-dire à 4 373 € pour l'année 2015. Au total, l'exonération peut s'élever à 21 863 €. Si ce seuil est dépassé, il faudra uniquement déclarer la différence. Sinon, vous ou votre enfant n'aurez pas besoin de déclarer ces revenus.

Les contrats d'apprentissage ou de professionnalisation sont-ils soumis au même régime ?

Les revenus perçus par les apprentis sont exonérés dans la même limite que les stages, soit 17 490 €. En revanche, les contrats de professionnalisation étant considérés comme une activité salariée, les sommes perçues ne bénéficient pas de dégrèvement.

Déclaration séparée ou rattachement au foyer fiscal, que faut-il privilégier ?

Vous pouvez rattacher votre enfant à votre



Avis d'expert

VITAL SAINT-MARC*

«L'exonération s'applique aux revenus des stages comme à ceux des jobs d'été»

C'est-à-dire ?

Si votre enfant fait le choix de l'indépendance fiscale, il est possible qu'il soit non imposable. S'il poursuit ses études loin de votre domicile, il pourra alors bénéficier d'une exonération de la taxe d'habitation ou encore obtenir des aides au logement plus importantes. Avant de remplir votre déclaration, faites des simulations, en rattachant ou en détachant votre enfant de votre foyer fiscal, et en lui versant ou non une pension. Il faut effectuer ce calcul tous les ans. ■

*Président du club fiscal de l'ordre des experts-comptables de Paris.

À la loupe

PRODUITS FINANCIERS

La spéculation bientôt interdite de pub

Méfiance si vous comptez investir via des sites proposant des investissements sur le marché des changes (Forex) et le trading d'options binaires.

L'Autorité des marchés financiers (AMF) dénonce la multiplication des publicités Internet vantant des promesses irréalistes de rendement. Elle affirme que « derrière ces accroches commerciales opèrent très souvent des sociétés aux pratiques douteuses, voire illégales ». Pour protéger les épargnants, le projet de loi relatif à la transparence prévoit d'interdire ce type de publicité. Il devrait être débattu au Parlement avant les vacances d'été.

MINIMA SOCIAUX

Vers une fusion des aides ?

La France compte aujourd'hui 10 minima sociaux. Un rapport visant à les repenser a été remis au gouvernement par le député (PS) Christophe Sirugue. Parmi les mesures phares, il propose l'accès aux jeunes de 18 à 25 ans au Revenu de solidarité active (RSA). Il préconise aussi la création d'une « couverture sociale commune » qui viendrait remplacer l'ensemble de ces aides. Sont envisagées aussi la mise en œuvre, dès le 1^{er} janvier 2017, de 12 mesures de simplification de ces minima ou la division de leur nombre par deux à l'horizon 2020.

ISF LE CALENDRIER DE DÉCLARATION

Le calendrier de déclaration et de paiement de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) varie selon le patrimoine détenu au 1^{er} janvier, le mode de déclaration choisi (papier ou Internet) et le lieu de résidence. Au total, six dates limites sont fixées. Pour rappel, si votre patrimoine net taxable est compris entre 1,3 et 2,57 millions d'euros, votre ISF doit être déclaré avec votre impôt sur le revenu (IR). Au-dessus de 2,57 millions d'euros, il est obligatoire de déposer une déclaration spécifique.

FORMALITÉS	DATE LIMITE (minuit)
Déclaration IR-ISF papier	Mercredi 18 mai
Déclaration IR-ISF en ligne (départements de 1 à 19)	Mardi 24 mai
Déclaration IR-ISF en ligne (département 20 à 49 avec les 2 départements corse)	Mardi 31 mai
Déclaration IR-ISF en ligne (départements 50 à 974 et 976)	Mardi 7 juin
Déclaration d'ISF complète (patrimoine supérieur à 2,57 millions d'euros) et de paiement	Mercredi 15 juin
Déclaration d'ISF complète pour les non-résidents	Vendredi 15 juillet

Source : DGFiP

En ligne

DES CONSEILS POUR RÉALISER VOS TRAVAUX

Vous envisagez de rénover votre logement ou de faire construire une maison mais vous ne savez pas par où commencer ? Le site de l'Agence Qualité Construction qualiteconstruction.com fourmille de conseils. Il propose plusieurs guides permettant de répondre à des questions d'ordre technique, juridique, administratif ou financier. qualiteconstruction.com/grand-public.html

CANCER

ESPOIR D'UN TRAITEMENT D'IMMUNOTHÉRAPIE

Paris Match. Par quel mécanisme une cellule saine devient-elle cancéreuse ?

Dr Pierre Langlade-Demoyen. Parmi les milliards de cellules composant notre organisme, un grand nombre se divisent et subissent des modifications de leur ADN. Dans certains cas, ces mutations provoquent une multiplication anarchique de cellules qui prolifèrent jusqu'à former une tumeur.

Les personnes saines sont-elles porteuses de cellules cancéreuses ?

Oui, nous sommes tous porteurs de cellules malignes, mais qui sont détruites et contrôlées par le système immunitaire. Puis au cours du temps, chez certaines personnes, des cellules anormales vont échapper au système de défense immunitaire, proliférer et conduire au développement d'une tumeur.

Outre la dégénérescence de l'immunité liée à l'âge, quels autres facteurs peuvent être responsables de la prolifération anarchique de cellules ?

Il y en a plusieurs. 1. Certains virus (tel le papillomavirus) ont la capacité de transformer une cellule saine en cellule cancéreuse. 2. Certains facteurs sont liés à notre mode de vie ; le tabac, en induisant des modifications génétiques, conduit à un développement de tumeurs des poumons.

Vous venez de conduire une étude avec un nouveau traitement porteur d'espoir, quel est-il ?

Il s'agit d'un vaccin thérapeutique, une immunothérapie qui cible une enzyme nommée "télomérase", produite par toutes les cellules cancéreuses quel que soit le type de tumeur (solide ou liquide). Son rôle est extrêmement délétère puisqu'elle est responsable de la réplication des cellules anormales qui décident de redevenir jeunes et de ne jamais vieillir. La stratégie du vaccin thérapeutique est de reconnaître cette enzyme et de la tuer. **Jusqu'à présent, quelles études ont confirmé l'efficacité de cette stratégie ?**

Les premières, chez les animaux (la souris et le chien), ont d'abord montré l'absence de toxicité, d'effets secondaires et une efficacité antitumorale du vaccin. Ensuite, l'étude

de phase I chez l'homme a débuté il y a un an sur 18 patients, tous atteints de différents cancers métastasés (sein, prostate, colon), en échec du traitement conventionnel.

Comment est administré ce vaccin ?

En injection par voie cutanée, une fois par mois pendant trois mois.

Quels ont été les résultats ?

Chez la moitié des patients, on a observé une stabilisation de la maladie sans aucun effet secondaire. Ce vaccin pourra aussi être associé à un traitement conventionnel (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie) pour être encore plus efficace.

Allez-vous passer à la phase II ?

Oui, et cette fois en collaboration avec un grand service d'oncologie à Dallas (Texas), celui du MD Anderson Center. Cette étude comparative aura la particularité d'être ciblée sur un seul type de cancer. Un groupe de patients sous traitement conventionnel associé au vaccin thérapeutique sera comparé à un autre ayant reçu uniquement le protocole classique. Plusieurs hôpitaux français participeront à cette vaste étude qui débutera l'été prochain.

En cas de succès, quand les patients pourront-ils bénéficier de ce vaccin ?

Désormais, en cancérologie, quand un produit a été démontré efficace et non toxique en phase II, il peut être plus rapidement utilisé dans les hôpitaux sans essais cliniques. Cette mesure récente a été adoptée afin que les malades bénéficient plus tôt des traitements anticancéreux.

L'immunothérapie semble présenter aujourd'hui une place importante dans la lutte contre le cancer...

Oui. Depuis quelques années, c'est le traitement le plus efficace pour certains cancers tels le mélanome et des tumeurs des poumons, avec souvent moins d'effets secondaires que la chimiothérapie. La grande avancée avec cette arme est que le but n'est plus seulement de contrôler la maladie mais aussi, un jour, de la guérir. ■

**Directeur de recherche à l'Institut Pasteur et directeur scientifique de la société Invectys.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



MÉDICAMENTS

Une usine miniature

Des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (Cambridge) ont repris le principe du groupe électrogène qui permet, en cas de coupure d'électricité, d'assurer le maintien du courant et l'ont appliqué à la fabrication de médicaments. L'usine, pas plus grande qu'une armoire à linge, produit, sous forme liquide, 1 000 doses par jour d'un anxiolytique, d'un antidépresseur, d'un anti-allergique et d'un anesthésique local. Elle est composée de deux parties : dans la première est réalisée la synthèse chimique des molécules ; dans la seconde, la solution obtenue est purifiée, filtrée, débarrassée de ses solvants par séchage puis diluée dans l'eau afin d'obtenir le dosage voulu. Cette usine portable a pour but, en cas de panne ou de catastrophe naturelle, de pallier une pénurie temporaire de médicaments et de fabriquer des produits dans des régions où leur stockage est difficile. Dans un futur proche, cette mini-usine pourra fournir des médicaments de forme solide.

Mieux vaut prévenir

VITAMINE D

Protection contre le cancer féminin

Deux études menées par des scientifiques de l'université de Californie (San Diego) sur des cohortes féminines de 1 169 et 1 135 sujets montrent que les femmes ayant un taux sanguin de vitamine D de 40 ng/ml ont un risque réduit de 67 % par rapport à celles dont le taux n'est que de 20 ng/ml.

SALLES DE SPORT

Nids à microbes !

Une étude qui a estimé les risques bactériens dans les salles de sport a montré plus de 1 million de germes tous les 2 cm², sur les machines, 39 fois plus sur les vélos que sur un plateau de cafétéria, 74 fois plus sur les tapis roulants que sur un robinet de sanitaires publics. Conseil : se laver souvent les mains et désinfecter l'appareil utilisé avant et après usage.





ÈRE
RADIO
MUSICALE
ADULTE

SUR LES 25-59 ANS *



LE MEILLEUR
DE LA MUSIQUE

TOUTES LES FRÉQUENCES SUR **RFM.FR**



FRANCK GOON: 01.41.34.97.25
WWW.LAGARDERE-PUB.COM





Marc Lambert pleure son ami de vingt ans, Eric, torturé et assassiné à cause de son homosexualité. Il est enterré dans le cimetière qui surplombe Yaoundé.

PHOTOS JAMES KEOGH

HOMO À MORT

Dans ce pays d'Afrique centrale, l'homosexualité est un délit, une honte, un danger mortel. Insultés par leurs voisins, rejetés par leur famille, emprisonnés, condamnés par l'Etat, ces hommes et ces femmes vivent un calvaire. Certains ont choisi de se battre pour faire reconnaître leurs droits. Notre reporter a enquêté à Yaoundé.

PAR CÉCILE ANDRZEJEWSKI

D'ici, la vue sur Yaoundé est imprenable. La «ville aux sept collines» s'offre au regard, magnifique, du vert foncé des arbres qui y foisonnent au beige orangé des maisons à toit plat. Bien loin du brouhaha de la capitale politique du Cameroun, le calme règne. Rien d'étonnant car, entre ces allées de terre rouge, s'étend le cimetière de la chapelle Etoudi. Sans aucune logique, les tombes sont disposées en désordre, dans tous les sens. Entourée de grosses pierres blanches et décorée de fleurs en plastique défraîchies se dresse la sépulture d'Eric Lembembe. Son nom n'est pas inscrit sur la stèle, «pour éviter les profanations», précise Marc Lambert, son ami de vingt ans. Car Eric Lembembe était gay, et il a été assassiné en raison de son orientation sexuelle et de son engagement pour la cause homosexuelle.

Il aura fallu trois jours pour que ses proches, inquiets de son silence, se rendent chez lui et découvrent son corps supplicié. En juillet 2013, le militant a subi l'enfer et n'y a pas survécu. «On lui a tiré la langue avec une tenaille, crevé les yeux, brisé des membres, et son corps a été entièrement brûlé au fer à repasser, jusqu'à la plante des pieds, énumère lentement Marc Lambert. Il savait qu'il était menacé, mais pas au point d'être abattu de façon aussi ignominieuse. Il s'attendait plutôt à des insultes, à des passages à tabac...» Au Cameroun, l'homophobie tue. Elle emprisonne aussi. Selon l'article 347 bis du Code pénal, «toute personne qui a des rapports sexuels avec une personne de son sexe» risque de six mois à cinq ans de prison ferme et une amende de 20000 à 200000 francs CFA, soit de 30 à 300 euros.

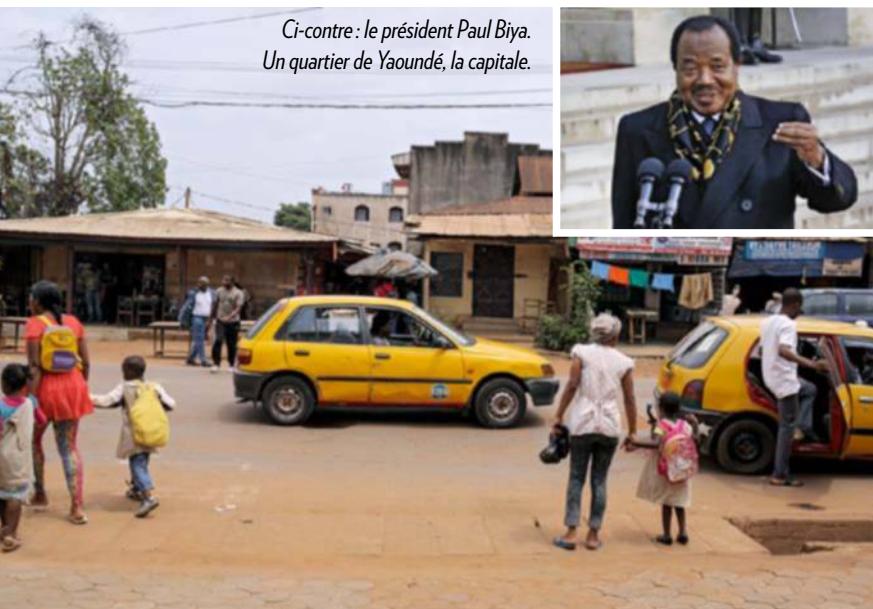
UNE DÉTENTION INHUMAINE

Marc Lambert en sait quelque chose. Le quadragénaire fait partie de ceux qu'on appelle «les onze de Yaoundé». En mars 2005, alors qu'il est engagé depuis déjà cinq ans dans la lutte pour les droits LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), il est arrêté lors d'une descente de police dans un bar



où il a ses habitudes. «Au commissariat, les autres ont négocié, distribué des pots-de-vin pour être libérés, mais moi je ne voyais pas pourquoi je devais leur donner de l'argent, je n'avais rien fait.» Lui et dix autres prisonniers passeront une semaine en cellule à la gendarmerie, avant d'être transférés en prison. «C'était dur, dur, dur», répète l'ex-détenu. Il cherche ses mots, son regard doux est perdu dans le vide. Dix ans après, évoquer son incarcération le trouble toujours autant. Un local de 6 mètres sur 6, 18 lits pour une cinquantaine de personnes, deux robinets et trois W-C pour 2000 prisonniers en tout genre. Les chiffres font froid dans le dos. «Et les odeurs..., murmure Marc. Pendant que les autres dorment, vous restez debout dans les espaces libres. Le peu de riz qu'on vous donne ne tient même pas dans la main. Si vous voulez de l'eau, il faut l'acheter auprès des anciens ou accepter de coucher avec eux.» Une nuit, on essaie de le violer lorsqu'il se rend aux toilettes, il se débat et parvient à s'enfuir. Les humiliations et les bastonnades, elles, sont quotidiennes.

Alors qu'il est encore derrière les barreaux, il décide de porter plainte contre le gouvernement camerounais. «Avec mes avocats, nous avons saisi le groupe de travail des Nations unies contre les détentions arbitraires», qui lui donne gain de cause en 2006. L'Onu a demandé au Cameroun de revoir sa législation et de respecter les droits humains. «Evidemment, l'Etat n'a rien changé, mais je suis très content que la procédure ait abouti. C'est une grande joie. C'est même exaltant!» Effectivement, l'ancien prisonnier a retrouvé le sourire. Après un an «et douze jours» de prison, Marc Lambert est acquitté.



Ci-contre : le président Paul Biya.
Un quartier de Yaoundé, la capitale.

LE CAMEROUN, UNE « DÉMOCRATURE »

Voilà trente-trois ans que Paul Biya, 83 ans, est à la tête de la République du Cameroun. Élu pour la première fois en 1982, il a été réélu en 1997, en 2004 et en 2011, avec le même Premier ministre depuis juin 2009, Philémon Yang. Dans un système politique où la démocratie de façade ne permet pas, en réalité, la moindre opposition, Paul Biya concentre une bonne partie des pouvoirs. À ce titre, le pays de 22 millions d'habitants a été qualifié de «démocrature».

Au niveau économique, selon la Banque africaine de développement, le Cameroun, situé entre le Nigeria et la Centrafrique, a su «rester stable dans une région marquée par des crises politiques et sécuritaires, mais doit utiliser sa croissance économique pour soulager la pauvreté», notamment grâce aux filières en développement «comme l'agriculture, le bois, la pêche, les mines et hydrocarbures». Le revenu mensuel brut s'élève à environ 92 euros par habitant. Un peu moins de 70 % de la population de cet Etat laïque est chrétienne, 20 % sont musulmans. **C.A.**



DES VICTIMES TUÉES OU OSTRACISÉES, DÉCLASSÉES
1. Marc Lambert a été emprisonné, maltraité, abusé derrière les barreaux. 2. M^e Alice Nkom devant le mur de la mémoire de l'Association pour la défense des homosexuels à Douala.
3. Isaac était chorégraphe. Quand il a avoué son homosexualité, il a tout perdu.

LA DISCRIMINATION VIENT DES LOIS

Se battre sur le terrain du droit, c'est le quotidien d'Alice Nkom, l'énergique présidente de l'Association pour la défense des homosexuel(le)s (Adefho) au Cameroun. Première femme noire à obtenir l'examen du barreau au Cameroun, l'avocate de 71 ans incarne depuis 2003 la lutte pour les droits LGBT dans son pays. Cet été-là, elle rencontre deux jeunes touristes, «un peu plus qu'amis». M^e Nkom les avertit des risques qu'ils encourrent au Cameroun, mais se sent coupable de «gâcher leur séjour». Elle se plonge alors, «dans la solitude de [son] cabinet», dans l'arsenal législatif de son pays. Et reprend tout de zéro. D'abord, aucune disposition de la loi ne doit violer celles des traités ratifiés. Or, ces traités, ainsi que la Constitution camerounaise, défendent les droits de l'homme, désignant même le chef de l'Etat comme «garant de la sécurité des personnes». Surtout, elle découvre que l'article 347 bis est illégal: en 1972, l'ex-président l'a ajouté au Code pénal sans l'approbation des parlementaires. Par ailleurs, l'inculpation pour homosexualité nécessite un flagrant délit. Impossible puisque la loi protège la vie privée et l'inviolabilité du domicile.

«Quand j'ai vu ça, j'ai choisi de me battre. La discrimination vient des lois, et je suis avocate; j'ai la force du droit avec moi», assène Alice Nkom. élégante, vêtue d'un pagne aussi bleu qu'un ciel de printemps, avec le turban assorti, elle est parée de bijoux de fines perles, bleues elles aussi. «J'ai un rôle de modèle; ça influence mon apparence. On peut être en tenue traditionnelle et tenir le discours qui est le mien. Si je suis habillée comme ça, partout où je vais, on sait que je suis africaine.» L'avocate, qui a obtenu le prix des Droits de l'homme de la branche allemande d'Amnesty International en 2013, est, en effet, régulièrement invitée à l'étranger pour évoquer son combat.

En mars 2015, c'est pourtant dans son propre pays qu'elle participe à une réunion du Fonds mondial de lutte contre le sida rassemblant médecins et représentants de l'Onu. Il y est question des principales atteintes aux droits de l'homme susceptibles d'entraver l'accès aux services de santé. Et si M^e Nkom ne porte pas sa robe noire d'avocate, son verbe claque aussi haut qu'en pleine plaidoirie. Elle évoque ces deux jeunes qu'elle a défendus, emprisonnés car on a découvert sur eux un préservatif avec l'inscription «glisse entre mecs». Elle rappelle que les détenus gays sont violés et souvent infectés par le VIH. Elle

raconte ces médecins qui lui ont rapporté devoir dénoncer les homosexuels venant se faire dépister. «Que faire? clame-t-elle le poing sur la table et le regard furieux. Que faire si l'on ostracise une communauté entière? Doit-on se cacher pour aimer qui on aime?» Un peu plus tard, elle explique: «Ma matière première, c'est la souffrance des gens. Je vois les individus qui souffrent, qu'on harcèle en prison, que leur famille abandonne. Moi je suis là, pour les défendre.»

Isaac, accoudé à une petite table en bois sombre, ne dira pas le contraire. Le trentenaire a cet air infiniment las de ceux qui n'ont plus rien. Il garde sur le cou des traces de griffes et des cicatrices sur les phalanges, séquelles d'une agression la semaine précédente. Il y a deux ans, Isaac s'est fait piéger par d'anciens amis et a passé six mois et demi en prison. Après avoir été drogué, l'ex-chorégraphe se réveille au commissariat: «La policière me dit: «Avoue que tu as des relations avec des hommes, on va te libérer.» Comme un âne, j'ai reconnu plusieurs histoires avec des garçons.» La descente aux enfers est amorcée. «Un médecin est venu, il a farfouillé dans mon anus avec les doigts pour prouver mon homosexualité.» Les policiers se défoulement: il est bastonné, fouetté, frappé si violemment à l'oreille qu'il perd l'ouïe pendant plusieurs semaines. «Et quand vous arrivez en prison, où les gays et les hétéros sont mélangés, tout le monde sait pourquoi. Etre homo derrière les barreaux, c'est terrible. Pour les autres, tu ne

mérites pas de vivre.» Sa voix ne tremble pas, mais son regard trahit une profonde tristesse. Alors que sa famille et ses amis lui tournent le dos, il saisit la main que lui tend Alice Nkom. «C'est une dame de cœur. Elle m'a beaucoup aidé. Elle m'écrivait, m'a réconforté quand j'étais malade, me permettait de manger à ma faim...» A la suite de sa détention, Isaac a perdu son emploi et n'en retrouvera pas à cause de son casier judiciaire; il est à la rue et n'a plus personne pour l'héberger. Les yeux baissés, triturant sa veste, le jeune homme confie ses envies d'exil. Car, depuis sa libération, sa famille n'a jamais voulu le revoir, le menaçant même de le passer à tabac s'il mettait un pied aux funérailles de sa sœur.

Pour Gaby aussi, «tout s'est écroulé» après son emprisonnement. «Mes parents savaient que j'étais lesbienne. Mais, à ma sortie, mon père m'a dit: «Tu n'es plus ma fille.» Une seule de mes grandes sœurs me soutient, elle vit en Europe.» A sa sortie de prison, la jeune femme de 24 ans est hébergée chez une amie dans une toute petite cabane de tôle, coincée au fond du quartier populaire de Mvog-Ada, à Yaoundé. Une baraque aux murs recouverts des posters de Beyoncé et de Rihanna, où elle peut à peine faire un pas. Les pommettes hautes, une étoile tatouée sous l'œil droit et une gouaille à faire pâlir un charretier, Gaby raconte son histoire d'une voix éraillée. C'est une ex qui la dénonce, déçue d'avoir été rejetée. «Au poste, pour que j'avoue, les policiers m'ont fait la balançoire.» En clair, elle est menottée, puis ses poignets entravés sont attachés à ses chevilles, et on l'accroche à une barre, comme au jeu du cochon pendu. Sauf que la torture n'a rien d'un jeu et que les flics la frappent à *(Suite page 136)*

MES PARENTS SAVAIENT QUE J'ÉTAIS LESBIENNE. MAIS, À MA SORTIE DE PRISON, MON PÈRE M'A DIT QUE JE N'ÉTAIS PLUS SA FILLE"

GABY, 24 ANS



M^e Alice Nkom.

coups de machette. « Comment tu peux te sortir de cet enfer ? Derrière les barreaux, tu as peur de dormir, qu'on te vole ton repas. Les souris courrent sur toi », décrit-elle en jouant avec son vieux portable rose. Le tribunal demande 1 million de francs CFA (soit 1 500 euros) pour sa libération. Sa petite amie de l'époque, une Italienne, envoie l'argent, et, après presque sept mois de détention, Gaby est libérée.

MENER LE COMBAT

Loin de se laisser abattre, la jeune femme garde le cap. Elle qui a longtemps joué pro au Canon, l'équipe de foot de première division de la ville, tapait le ballon tous les matins avec les garçons du quartier. Depuis qu'elle a quitté la cabane de son amie pour s'installer seule dans un autre abri de fortune à quelques kilomètres, elle

veut se lancer dans le commerce. Tant pis pour ses études de mécanique. Surtout, Gaby veut s'engager. « Avant, je ne pensais pas que je risquais la prison. L'amour rend bête, philosophie-t-elle. Si les gens savaient comme on nous torture là-bas, ils ne nous y jettent pas. Je ne veux pas que d'autres souffrent comme j'ai souffert. Il faut lutter. » Elle rêverait d'ouvrir des centres destinés aux homosexuels, pour partager les informations sur les risques et aussi dénoncer les persécutions subies par les LGBT au quotidien. « Ton voisin est contre toi, ta mère qui t'a mise au monde est contre toi, tes frères sont contre toi, énumère-t-elle sans se départir de son sourire. Dehors, on t'insulte, on t'humilie. Alors, il faut agir pour faire changer les mentalités et enfin supprimer cette loi. » En attendant, elle consacre une bonne partie de ses journées à une association de défense des droits de l'homme.

ILS LUTTENT POUR CHANGER LA LOI
Ci-dessous, M^e Alice Nkom, fondatrice de l'Adefho, avec son équipe et, à droite, son adjoint, Joseph Achille Tiedjou (lunettes).



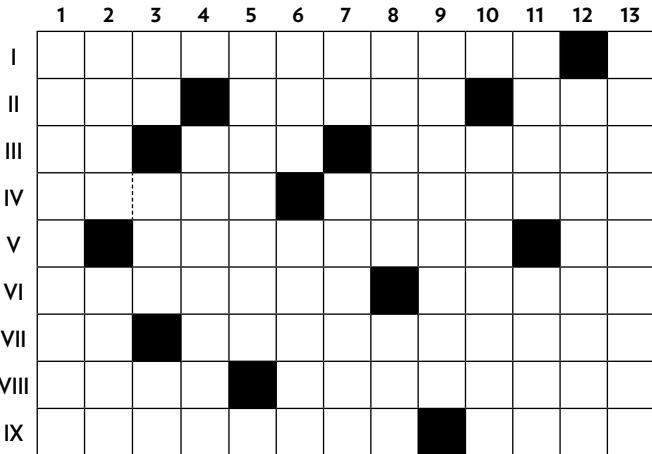
DES DISCOURS POLITIQUES ET RELIGIEUX RÉPÈTENT QUE L'HOMOSEXUALITÉ A ÉTÉ IMPORTÉE EN AFRIQUE PAR L'HOMME BLANC

brise typique des villes côtières. A côté d'un ample drapeau arc-en-ciel, un mur de la mémoire a été érigé en hommage aux « LGBT victimes de l'homophobie ». A l'intérieur, les jugements homophobes rendus par les tribunaux sont placardés, voisinant avec des citations de grands de ce monde en faveur des droits humains. « Ça nous rappelle que notre combat est juste. Ici, les homos peuvent se retrouver en toute sécurité ; on leur offre une aide juridique et une assistance sociale, autant que faire se peut », détaille JAT, Joseph Achille Tiedjou, le bras droit de M^e Nkom. Etudiant en anthropologie, le jeune homme de 29 ans s'est lancé dans un mémoire sur les droits des homosexuels et n'a plus quitté l'avocate depuis leur rencontre en 2008. « J'avais toujours souscrit à l'argument de l'occidentalité de l'orientation homosexuelle, énonce-t-il d'un ton clair, un éternel sourire dans la voix, mais j'ai lu beaucoup d'études, réalisées ici, en Afrique, qui ont fait évoluer ma pensée. » L'argument selon lequel l'homosexualité aurait été « importée par les Blancs » rencontre encore un franc succès au Cameroun, encouragé par les discours politiques et religieux. JAT s'échigne donc à « déconstruire les mythes », comme il dit, dans les médias ou auprès des ados, et se consacre jour et nuit à l'Adefho. « Au quotidien, c'est beaucoup de travail pour accélérer la dépénalisation, mais aussi pour répondre à des appels à projets et trouver des fonds. » Car son engagement, comme celui d'Alice Nkom, est entièrement bénévole.

Ils tiennent grâce à des financements européens, et surtout grâce à la solidarité familiale qui permet à l'avocate d'être accompagnée par un chauffeur dans tous ses déplacements. Une sécurité indispensable, Alice Nkom étant régulièrement menacée de mort. A l'instar de Marc Lambert, le quadra emprisonné en 2005 à Yaoundé. Pourtant, dix ans après son incarcération, l'activiste ne se voit pas vivre ailleurs qu'au Cameroun. « Même si je dois mourir, je ne serai ni le premier ni le dernier. Si on défend nos droits, si on se bat, on finira par atteindre nos objectifs. Si je pars, qui va rester ? » Un sourire se dessine au coin de ses lèvres : « J'ai vraiment l'espoir que ça change de mon vivant. Il suffirait d'un décret pour supprimer la loi. Il manque encore une personne qui aurait ce courage, mais elle arrivera, et les comportements suivront. » Son visage, à cet instant, est rayonnant. ■ Cécile Andrzejewski



PROBLÈME N° 3493



Horizontalement : **I.** L'œuvre du diable. **II.** Mâle de la poule. Forfait non payant. Doublé à la queue. **III.** Formule rapide. Modèle de dépouillement. Traverse une crise de l'énergie. **IV.** Inspiration de Huysmans et Goldman. Il leur arrive de porter des mules. **V.** Pas loin de la morgue. Héros de la guerre des étoiles. **VI.** Perles du Japon. Lieu de déballage. **VII.** Branché sur le courant. Numéro spécial. **VIII.** Aura de gros restes. Légère distraction. **IX.** Ils travaillent quand on pense. Dans les villes ou dans les champs.

Verticalement : **1.** Moteur de compétition. **2.** Un lieu où l'on répare les caisses. Prise pour une cruche. **3.** Poste à responsabilités. Permet de faire passer le message. Bien repassé. **4.** Brasseur de fonds. **5.** Coin de l'œil. **6.** On est obligé de le savoir après le service. Pacifique pris dans une guerre. **7.** C'est du chinois dans une certaine mesure. Brosse un tableau noir. **8.** Arrive à se dégager. Simple soldat. **9.** Font du bien à d'autres. **10.** Tenir en respect. **11.** Pour nous servir ? S'est passé quelque chose. **12.** Est arrivée à bon port. **13.** Elles en bavent ou nous font saliver.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3491

Horizontalement : **I.** Ethnographe. **II.** Cape. Rab. Alpe. **III.** Oc. Friser. Fer. **IV.** Nobles. Régent. **V.** Tétéa. Sosie. **VI.** Mis. Sentir. TB. **VII.** In. Distinguer. **VIII.** Ecran. Egéenne. **IX.** Saumâtre. Site.

Verticalement : **1.** Economies. **2.** Taco. Inca. **3.** HP. BTS. Ru. **4.** Nèfle. Dam. **5.** Retsina. **6.** Grisées. **7.** R.A.S. Enter. **8.** Aber. Tige. **9.** Résine. **10.** Ha. Gorges. **11.** Elfes. Uni. **12.** Pénitent. **13.** Vertébrée.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Commencez par libérer les 2 puis les 7 suivis des 4. Les 9 vont dégager tout le bloc central. Ensuite on s'occupe des 1 et de la rangée du bas du bloc central de gauche, on y inscrira dans les cases vides les chiffres qui manquent (1, 5, 8). On affranchit les 5 et 8 et le reste s'enchaînera.

	7	5	9		1			
2					1			
						7	9	
4	3							
9	6				3			
		9			6	7	2	
1	4					5	6	
			8	4				
		2						1

Niveau : difficile

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

2	3	8	4	5	6	1	9	7
5	1	7	9	3	8	4	2	6
4	9	6	7	1	2	8	3	5
3	8	4	2	9	5	6	7	1
1	6	9	8	7	3	2	5	4
7	5	2	1	6	4	3	8	9
8	2	5	6	4	9	7	1	3
9	4	1	3	2	7	5	6	8
6	7	3	5	8	1	9	4	2

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 919

HORIZONTALEMENT : 1. Clivage - 2. Abbesse - 3. Accablée - 4. Hilarité - 5. Etoffé - 6. Ethernet - 7. Emérite (merité) - 8. Vêtement - 9. Flicage - 10. Triturer - 11. Epellera - 12. Kinésie - 13. Détachas - 14. Ronronné - 15. Nanisme - 16. Ogresses - 17. Postales - 18. Ralentir - 19. Rasées (réasse) - 20. Barété (trabée) - 21. Attitude - 22. Arapède - 23. Carapace (accaparé) - 24. Curetée (érectée) - 25. Ionisas - 26. Salariat - 27. Inutile - 28. Ornement (mèneront) - 29. Cornet (conter, conter, creton, ocent, tronce) - 30. Perfidie - 31. Mousseux - 32. Ebrieuse - 33. Enrobée - 34. Rainées (âériens, âneries, ânières, arséné, enraies, iserane, sénaire) - 35. Usufruit - 36. Eupépsie - 37. Planeur - 38. Guêtrier - 39. Usurière - 40. Calisson - 41. Seconds - 42. Risers - 43. Racornis (carrions) - 44. Instants - 45. Révées (sévère, sevrée, versée) - 46. Bécotas (cabotes) - 47. Ethuse - 48. Manteaux - 49. Initiés - 50. Pyrénéen - 51. Sexeuse (sexuées) - 52. Limasse (alismes, salimes, séismal, silâmes, sismale) - 53. Chimiste - 54. Théâtres - 55. Analepse - 56. Achévee (évacée*) - 57. Diantre (dénitra, draient, radient, rendait, teindra, tendrai, tiendra) - 58. Optimal - 59. Serein (érinés, insérés, nérés, reines, reniés, résine, seriné, sirière) - 60. Crocheté - 61. Disettes - 62. Unisexé - 63. Ensacha.

VERTICALEMENT : 64. Checker* - 65. Sabotée - 66. Rencard - 67. Limais - 68. Racaille (caillera, callera) - 69. Parallèle - 70. Babouches - 71. Eroderas - 72. Espacée - 73. Arioso - 74. Intrépide - 75. Acronyme - 76. Etéterai - 77. Rognant - 78. Olfactif - 79. Eliâmes (amélies*) - 80. Vignette - 81. Puissant - 82. Bretons - 83. Pudeurs (dupeurs) - 84. Bitube - 85. Picotins - 86. Roturier - 87. Gondent* - 88. Naturel - 89. Sternal - 90. Désembué - 91. Tourelle - 92. Oestraux - 93. Utérine - 94. Eboueur - 95. Stupeur - 96. Festoyer - 97. Affermit - 98. Enserrés - 99. Exèdre - 100. Cellier - 101. Etésien - 102. Mûriront - 103. Accéder - 104. Annexât - 105. Hosanna (ahanon) - 106. Arpion (piorna, prôna) - 107. Drûment - 108. Legatos - 109. Teneuses - 110. Agendas - 111. Veillera (revaille, réveilla, viellera) - 112. Crées - 113. Crêpûre (perceur) - 114. Esches (sèches) - 115. Boiserie - 116. Impact - 117. Brûlas - 118. Pierre (prière) - 119. Pissotas - 120. Endossée - 121. Menissee - 122. Ciselez - 123. Epreuves - 124. Irrités - 125. Tunisien (quintine) - 126. Etétees - 127. Asexuée.

Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).

Cabinet Fabiola
Médiums purs
Appelez le **3232**
24h/24 7j/7
VU A LA TÉLÉ
Photo réelle - RCS451272975-SHI0087

3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77

Katleen
La voyance tendance
Photo réelle
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0008

ISABEL
Medium - Tarologue
7j/7 04 92 28 55 67
RCS 379 714 470 - WA60008 - ©Fotolia 10 mn - 15€, min supp 3.90€

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par SMS, envoyez **MARION** au **73400** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
DVF4893 - 0 892 680 064 (Service 0,50€/min + prix appel) - RCS90944429

Voyance Flash
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez par SMS **CONSULT** au **73200** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **CONSULT** au **72021** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4905

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez **DEMAIN** QU **71777** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 03427701 - 0892 - 0,34€/min - DVF4873 - ©fotolia

L'AMOUR au tél
0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR !
0897.16.00.00
TOI & MOI SEULS !
0892.261.261
DÉCONSEILLE 21ans
0892.78.21.21
Service 0,60€/min + prix appel - RCS42229390 - RIE0744

FEMMES MATURES
0892.02.90.90
OU ETUDIANTES
0899.22.32.32
MARIÉES mais **INFIDÈLES**
0892.39.73.73
DUO TRÈS PRIVÉ
0899.16.00.97
HOTESSES xXx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.709.759

DU X AVEC T MEC
0826.81.01.02
RDV GAYS
0892.699.688
FAIS MOI L'AMOUR
0899.080.080
COUGARS 0899.70.73.75
RDV CHEZ TOI !
0892.18.65.65
MÈME MARIÉE...
0892.18.40.50

Faites sa connaissance
et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing !**
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B420272809 - IPS0031 - ©Fotolia

RENCONTRES IMMÉDIATES,
AMOUR AU TÉL,
F 40 ANS ET +
PAR TEL **3285**
3285 (Service 3€ / appel + prix appel) - RCS90944429 - © Fotolia - DVF4908

FAITES L'AMOUR DIRECT
OU EN ESPION
0899 700 125
OPEN du **63369** *
Par SMS envoyez **OPEN** 0,50€ par SMS + prix SMS
RC39094429 - 0 899 700 125 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4920

FEMMES CANONS POUR
DUOS COQUINS
PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL
08 92 69 00 15
RCS440941011-08 92 69 00 15 (0,80€/min+prix appel)

TES VOISINES
LES PLUS COQUINES
3686
TÊTE à TÊTE
privé et chaud !
08 99 69 12 76
Réalise tes
FANTASMES
08 92 78 04 99

HISTOIRES
NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
PLAN CHAUD DIRECT
PAR SMS env.
DUOX au **63434** *
0,50€ par SMS + prix SMS
RCS 44396015 - 0892 / 0899 / 3686 : 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ
+18
08 92 78 05 19
RCS 44396015 - 0892 / 0899 / 3686 : 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous mobilier anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.



- ART ASIATIQUE:

porcelaine, jade, bronze,
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

14 mars
1985PLATINI BRAS DE FER
AVEC GIRESSE

Le foot est riche d'une telle actualité que ce « duel » amical entre les deux milieux de terrain ne pouvait que séduire nos amis. Jack Garofalo suivait le stage de l'équipe de France et leur a proposé ce match pour rire. Une image décontractée qu'on ne pourrait plus espérer aujourd'hui... Bashung, condamné au silence par une femme invisible, le personnel du Moulin-Rouge déguisé en

l'honneur de la princesse Anne, Patrick Bruel grattant sa guitare ont été dribblés par les champions.



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laura Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorrillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spirà (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

SÉCRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Gigliaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de production), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vaurs, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepinote (éditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SÉCRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Philippe Pignol**
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRESIDENT DU DIRECTOIRE : **Denis Olivennes**

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juin 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents regis ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



LAGARDÈRE PUBLICITÉ
10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.
Présidente : Constance Benqué.
Directeur général : Philippe Pignol.
Directrice de la publicité : Fabienne Blot.
Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte, Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay, Olivia Clavel. Assistés de : Aurdile Marreau.
Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0259.

Encarts : 8 p. Alsace, 12 p. Aquitaine, 4 p. Bretagne et Pays-de-Loire, 8 p. Languedoc-Roussillon, 4 p. Midi-Pyrénées entre les pages 52-53 et 112-113. Supplément de 8 pages Aéroports de Paris broché central.

ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).



JEAN-FRANÇOIS BALMER.
JEAN-Louis DEBRÉ ET VALÉRIE BOCHENEK.



JULIE DEPARDIEU,
JEAN-PIERRE MARIELLE ET
AGATHE NATANSON.



MARTIN
LAMOTTE,
EMMANUELLE
GALABRU.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard

DERNIÈRE AU THÉÂTRE ANTOINE *TRIOMPHE POUR LE DUO ARDITI-RUSSO*

Après plus d'un an de succès, la pièce « L'être ou pas » de Jean-Claude Grumberg, mise en scène par Charles Tordjman, a fêté sa dernière avec une pléiade de comédiens. Triomphe absolu et rappels sans fin ! « Pierre Arditi et Daniel Russo se connaissaient mais n'avaient jamais joué ensemble, note Jean-Marc Dumontet, copropriétaire du théâtre avec Laurent Ruquier. Et cela a fonctionné parfaitement entre eux. » Parmi les invités, Jean-Louis

Debré et sa compagne, Valérie Bochenek. Tous deux partagent la passion de l'Histoire et de l'écriture et ont cosigné « Ces femmes qui ont réveillé la France » (éd. Fayard) il y a quelques années. Aujourd'hui, c'est en solo que l'ex-président du Conseil constitutionnel a publié « Ce que je ne pouvais pas dire » (éd. Robert Laffont) : « Quelques secrets de ma vie politique », glisse-t-il l'œil malicieux. Plus rock et fringant que jamais, le chanteur Christophe a souvent souri et ri, comme tout le public. Amoureux, Jean Dujardin et Nathalie Péchalat ont « adoré » ! Même son de cloche pour Chantal Ladesou – aussi rigolote dans la vie que sur scène –, Viktor Lazlo, Nonce Paolini et sa femme, la chanteuse Catherine Falgayrac. Son regard de siamois empreint d'une légère mélancolie, Charlotte Rampling assure que, même si elle est revenue bredouille des Oscars, « cela a été formidable d'être nommée et d'avoir vécu cette soirée hollywoodienne ». Durant le cocktail, dans le foyer, les comédiens, après avoir congratulé le duo magique, se racontent leurs projets : Catherine Jacob va jouer une pièce de Patrice Leconte à la rentrée, Claude Brasseur sera au théâtre de la Madeleine, Michel Boujenah annonce qu'il a programmé « L'être ou pas » pour son Festival de Ramatuelle, Martin Lamotte – qui a longuement bavardé avec Emmanuelle Galabru – dit qu'il va continuer à s'éclater dans « Nos chers voisins ». Et Mathilda May, en conscientieux metteur en scène, va continuer à suivre la tournée d'« Open Space » en province. Sourire lumineux, Brigitte Macron a fini la soirée dans un café avec l'immense Michel Bouquet et son épouse, Juliette Carré, totalement séduite par ces Philémon et Baucis du théâtre qui ne se sont pas quittés depuis des décennies, dans la vie comme sur scène. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



PIERRE ARDITI, DANIEL RUSSO.



AMANDA
STHERS,
CHARLOTTE
RAMPLING.

FRANÇOIS-XAVIER
DEMAISON.



CATHERINE
JACOB.



BRIGITTE MACRON,
MICHEL BOUQUET ET
JULIETTE CARRÉ.

JEAN DUJARDIN
ET NATHALIE PÉCHALAT.



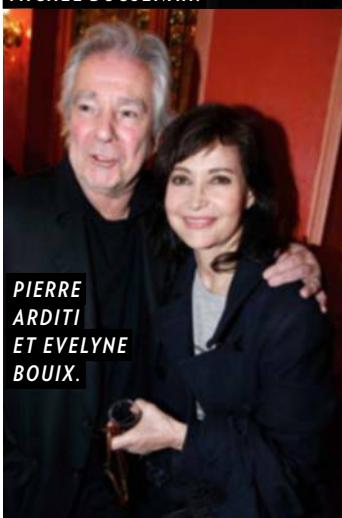
LUCIE
ET DANIEL
RUSSO.



CHRISTOPHE.



GÉRARD JUGNOT,
MICHEL BOUJENAH.



PIERRE
ARDITI
ET EVELYNE
BOUIX.



Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
DAUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pay : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année
Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynapresse.ch
dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

PHOTOS : DR



les partenaires de PARIS MATCH

UNE PLUME À RFM

Le matin en semaine, il est en direct sur la radio du « Meilleur de la musique ». Après le couple Bruno Roblès - Elodie Gossuin, c'est lui qui accompagne en solitaire les auditeurs avec des surprises et des tubes à faire danser la matinée. **Albert Spano** est l'animateur dont on parle. Lorsqu'il quitte **RFM**, il retrouve ses manuscrits. Derrière son masque, se cache une plume affûtée qu'il trempe dans l'encrier du **roman noir**. Albert Spano est un auteur de polar qui saisit le micro avec autant de talent qu'il manipule son stylo. Son premier livre « Pornopolis » (éd. Les Presses Littéraires) vient de paraître. Il est déjà **classé en tête** sur un certain nombre de sites comme Amazon. En plus de 300 pages, il tient en haleine ses lecteurs qu'il embarque pour une enquête policière dans le monde des nuits chaudes. **Ecoutez-le**, Albert parle et écrit avec une force de séduction dont il a le secret.



NIKOS À LA CONCIERGERIE

L'animateur vedette – journaliste, auteur, créateur multi-talent – est aussi photographe dont le regard ne peut laisser indifférent. **Nikos Aliagas** a un œil sensible qui vibre et se déclenche à chaque fois qu'il croise des hommes, des femmes... Ses **portraits photographiques** des uns et des autres sont à voir de près à La Conciergerie. A l'invitation du **Centre des monuments nationaux** et de son président Philippe Belaval, Nikos a fait entrer dans ce lieu historique, sur des panneaux géants, les images fortes de ses contemporains. « **Corps & âmes** » jusqu'au 22 mai à La Conciergerie et sur parismatch.com dans « CultureWeb ».



Le jour où

MARION GAME J'AI QUITTÉ CASABLANCA, CITÉ DE MON ENFANCE

Je grandis dans cette jolie ville marocaine et j'y passe mes plus belles années.
Mais, à 20 ans, je suis contrainte de quitter le pays que j'ai tant aimé. Un traumatisme à vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOSÉPHINE SIMON-MICHEL

Je suis née à Casablanca dans les années 1940. Mon père était entrepreneur de travaux publics. Casa est alors la ville où il y a tout à construire. Mais mon père meurt à 36 ans. Je n'ai que 9 ans. Ma mère, qui ne travaille pas, se retrouve démunie. Sa seule survie : se trouver un autre mari. Moi et ma sœur Michèle, de trois ans ma cadette, sommes livrées à nous-mêmes. Je pars vivre chez ma grand-mère avec sa fatma, Zorha, qui est comme ma deuxième maman. Elle me donne l'affection que je n'ai pas reçue. Je me marie à 20 ans. Neuf mois plus tard, ma fille Virginie naît. Dans les années 1960, les pieds-noirs ne sont plus les bienvenus au Maroc, les Arabes veulent reprendre leur pays, chose légitime mais difficile à vivre. Ma mère, mes amies, mes cousins quittent le pays. La ville devient dangereuse. Un matin, je suis victime d'un attentat au marché central. L'explosion est si violente que des bouts de verre s'incrustent dans mes yeux. Heureusement, je n'en ai gardé aucune séquelle. Après ces scènes de chaos et de tensions, mon mari décide que, nous aussi, nous devons fuir. Quitter son appartement, ses amis, la vie agréable de Casa... Un terrible chagrin. Nous sommes prêts à embarquer, cap sur Bordeaux. En plus de ma valise, ma fille et mon mari, je veux partir avec ma chienne griffon de 4 ans, Chiffon. Le capitaine du bateau refuse que je l'embarque. Je me tords de douleur sur le quai. Heureusement, une gentille dame qui reste là-bas me propose de la garder. Je n'oublierai jamais le regard triste de Chiffon dans les bras de sa nouvelle propriétaire. Aujourd'hui encore, je ne me suis pas remise de cet abandon. Les huit jours de traversée ont été cauchemardesques tellement j'étais malade. Impossible d'allaiter ma fille. En une journée, je n'ai plus eu de montée de lait. Bref, ce départ du Maroc n'a été que traumatisme. Le but de ma vie ? Avoir le courage de retourner à Casa. Je n'y ai toujours pas remis les pieds. Il va bien falloir que je me réconcilie un jour avec mon enfance et mon adolescence... ■



En médaillon,
Marion Game, à g., au
côté de sa mère et de
sa petite sœur, dans les
rues de Casablanca.



Un atterrissage difficile

«Arrivée en France, j'emménage au Vésinet, une banlieue chic de Paris. Je découvre le métro, les gens stressés et surtout la gare Saint-Lazare. J'ai gardé une phobie de cette gare. Au Maroc, la vie était si facile, si agréable...»

«J'ai toujours caché mes origines pieds-noires...

...jusqu'à ce qu'un éditeur me propose il y a deux ans de parler de ma vie. Au lieu de raconter mon métier, j'ai préféré dévoiler mon enfance. Ce livre a été comme une thérapie. Je me suis délestée d'un lourd secret que j'avais enfoui. Aujourd'hui, j'ose affirmer : "Oui, je suis pied-noire".»



RÉVÈLE SON NOUVEAU VERRE

Redécouvrez ses saveurs

BOUQUET PLUS CONCENTRÉ

Une forme plus arrondie
et un col plus resserré pour mieux
concentrer son bouquet unique.



TENUE DE MOUSSE ➤

Un L gravé au fond
du verre qui favorise
la libération des bulles
et la tenue de la mousse.

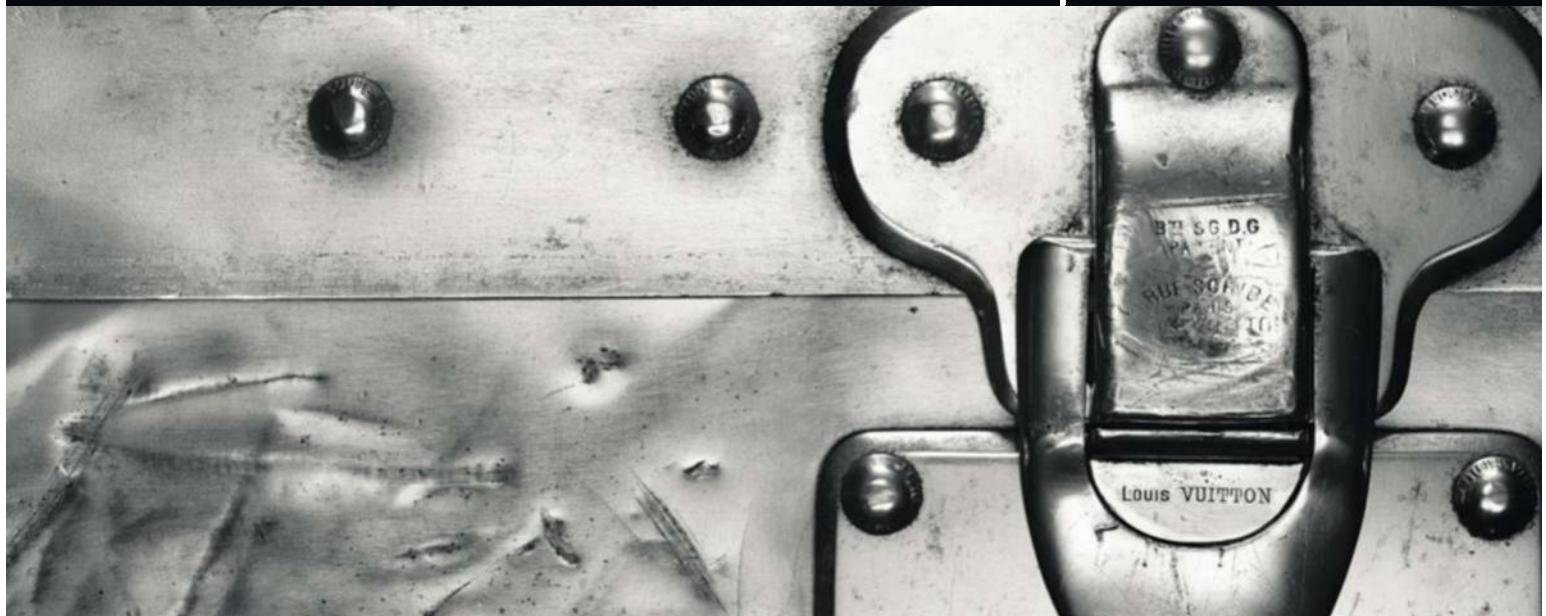
◀ TEMPÉRATURE IDÉALE

Afin de maintenir votre bière
à température idéale,
tenez le nouveau verre
sur son relief.

* Leffe, 7 siècles de savoir-faire

Leffe. Redécouvrez le temps.*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LV
FIFTY FIVE La montre

LOUIS VUITTON